

L'ÉDUCATION SEXUELLE

AUPRÈS DES JEUNES ENFANTS

État des recherches et des bonnes pratiques en matière de programmes d'**éducation sexuelle** pour les parents, les écoles et les institutions

Actes de la Conférence scientifique internationale du 13 mars 2015 organisée par la Hochschule Luzern - Soziale Arbeit (HSLU) et la Haute Ecole de travail social de Genève (HETS) en collaboration avec SANTÉ SEXUELLE Suisse

TABLE DES MATIÈRES

- 4 Préface
- 5 Introduction
- 7 PARTIE 1: TROIS CONTRIBUTIONS SUR LA SEXUALITÉ ET L'ÉDUCATION SEXUELLE DES ENFANTS**
- 7 Les pourquoi, rétrospective de la controverse autour de la sexualité des enfants – considérations diverses sur un débat centenaire
Dr. Brigitte Ruckstuhl
- 15 Formes d'expression enfantines de la sexualité – les connaissances actuelles et leurs conséquences pour les parents et institutions chargés de leur éducation sexuelle Prof. Dr. Bettina Schuhrke
- 23 Droits de l'enfant et éducation sexuelle. Le droit à l'éducation sexuelle et la mise en pratique d'une éducation sexuelle destinée aux jeunes enfants
Paola Riva Gapany
- 31 PARTIE 2: SYNTHÈSES DES ATELIERS**
- 31 SESSION 1: programmes pour les jeunes enfants (I) Dr. Rainer Kamber
- 38 SESSION 2: programmes pour les jeunes enfants (II) Dr. Caroline Jacot-Descombes
- 49 SESSION 3A: parents Prof. Daniel Kunz
- 55 SESSION 3B: éducation sexuelle en institution Prof. Daniel Kunz
- 59 SESSION 4: enjeux liés à la sexualité dans les institutions Gilberte Voide Crettenand
- 66 SESSION 5: recherche: perception de l'éducation sexuelle auprès des parents et des éducateurs/trices Dr. Agnes Földhazi
- 72 SESSION 6: recherche sur la prévention de la violence sexuelle Manuela Käppeli
- 80 CONCLUSION ET PERSPECTIVES**
- Dr. Agnes Földhazi
Dr. Caroline Jacot-Descombes
Prof. Daniel Kunz

Edité sous la direction de Dr. Caroline Jacot-Descombes

Traduction: Anita Cotting

Relecture: Erika Glassey

Graphisme: Virginie Jordan - www.jordandesign.ch

Remerciements:

SANTÉ SEXUELLE Suisse remercie vivement le Prof. Daniel Kunz et son équipe de la HSLU pour l'organisation logistique et scientifique du colloque à la HSLU ainsi que Dr. Agnes Földhazi de la Haute Ecole de Travail social de Genève pour son soutien scientifique.

Un groupe spécialisé a sélectionné les contributions pour le colloque. Il était composé de:

- Pascale Coquoz, ARTANES, Service de Planning Familial et d'Information Sexuelle, Association Education familiale, Fribourg
- Dr. Agnes Földhazi, Haute Ecole de Travail social (HETS), Genève
- Dr. Caroline Jacot-Descombes, SANTÉ SEXUELLE Suisse, Lausanne
- Prof. Daniel Kunz, Hochschule Luzern - Soziale Arbeit (HSLU), Lucerne
- Ruth Niederreiter, Adebar, Coire

Qu'il en soit vivement remercié.

L'ensemble des intervenant·e·s et les modérateurs/trices des ateliers qui ont rédigé des contributions sont également chaleureusement remerciés.

Enfin, ce colloque a bénéficié du soutien financier de la Fondation Oak, sans laquelle la publication de ses actes n'aurait pu être possible. Nous tenons donc particulièrement à la remercier.

Citation suggérée

SANTÉ SEXUELLE Suisse. 2016. L'éducation sexuelle auprès des jeunes enfants. Actes de la Conférence scientifique internationale du 13 mars 2015 organisée par la Hochschule Luzern - Soziale Arbeit (HSLU) et la Haute Ecole de travail social de Genève (HETS) en collaboration avec SANTÉ SEXUELLE Suisse. Lausanne.

PRÉFACE

SANTE SEXUELLE Suisse défend les droits en santé sexuelle en Suisse. L'éducation sexuelle a de ceci de spécifique qu'elle est d'une part un de ces droits et en même temps un vecteur pour promouvoir et enseigner les autres droits. Elle revête ainsi une importance particulière dans la stratégie de notre organisation.

L'éducation sexuelle commence dès le plus jeune âge en lien avec le développement de l'enfant et de sa sexualité, sous toutes ses facettes.

Dès les premières années de vie de l'enfant, l'éducation sexuelle est faite de manière implicite par les adultes qui entourent l'enfant. Pour les parents, elle est si «naturelle» que souvent ils n'en ont pas conscience.

Dès lors que cette éducation est explicitée ainsi que son objet «la sexualité des enfants», un débat s'ouvre dans notre société car des valeurs, des repères fondamentaux mais aussi les droits des enfants et des familles sont en jeu.

Dans ce contexte, une tâche de SANTE SEXUELLE Suisse est de rendre visible cette éducation pour que les parents, les pédagogues et tout autre acteur intervenant dans l'éducation des enfants prennent conscience que cette éducation n'est pas anodine et que travailler sur celle-ci peut générer des transformations sociales importantes pour les futures générations.

L'organisation de la Conférence sur l'éducation sexuelle auprès des jeunes enfants en mars 2015 et la présente publication de ses actes visent précisément ce but: expliciter ce qu'est l'éducation sexuelle pour les petits, ses valeurs, ses pratiques, ses références scientifiques ainsi que lancer des pistes de réflexion au niveau pratique et de la recherche.

Au nom de SANTE SEXUELLE Suisse, je vous souhaite une bonne lecture!

Dr. Caroline Jacot-Descombes

INTRODUCTION

Dr. Caroline Jacot-Descombes, SANTÉ SEXUELLE Suisse

À quel âge devrait débiter l'éducation sexuelle à la maison et à l'école? Qui devrait se charger de l'éducation sexuelle: les parents et/ou les institutions (ex. crèches, école)? Quelle éducation sexuelle les parents d'aujourd'hui pratiquent-ils durant la petite enfance de leurs enfants? Quels sont les thèmes qui devraient faire partie de l'éducation sexuelle des jeunes enfants (0-6 ans)? Quelles sont les caractéristiques des programmes d'éducation sexuelle à l'école qui ont fait leur preuve? Comment s'établit la collaboration entre les professionnel-le-s de l'éducation et du soutien à la famille avec les parents? Sur quelles bases scientifiques et sur quels droits se fondent les expert-e-s et les décideurs pour institutionnaliser l'éducation sexuelle à l'école? Telles sont les questions que ce colloque scientifique a traité à travers des conférences en la matière, des ateliers présentant des programmes d'éducation sexuelle effectivement mis en œuvre à l'école ainsi que des recherches dans le domaine.

La thématique de ce colloque s'est inscrite dans un débat actuel, politique et scientifique, en Suisse et dans le monde qui questionne la place de l'éducation sexuelle à l'école depuis des décennies (Bodmer 2013; Schaalma et al. 2004). Cet objet controversé suscite des débats publics qui sont une illustration des mutations de la famille et des systèmes de valeurs (Parker, Wellings, Lazarus 2009): Le mariage pour tous, la controverse autour de «la théorie du genre» en France ou encore les initiatives de parents en Allemagne et en Suisse posent des questions à différents niveaux: à quel âge faut-il débiter l'éducation sexuelle, quels contenus en fonction de l'âge des enfants doit-elle inclure, l'accès à l'éducation sexuelle est-il un droit de l'enfant?

Les pouvoirs publics des pays occidentaux soutiennent généralement la politique publique de l'éducation sexuelle, et ceci de manière engagée depuis l'arrivée du sida. En finançant des programmes basés sur une approche préventive, ils ont utilisé l'éducation sexuelle pour remplir leur mandat de santé publique et apporter des réponses aux problèmes sociétaux (les IST et le VIH, les grossesses non désirées et plus récemment les abus sexuels). En Suisse, ce soutien émane notamment de la Confédération et des cantons qui visent à promouvoir la systématisation de l'éducation sexuelle dans le cadre de l'école obligatoire (Centre de compétences pour l'éducation sexuelle à l'école 2008) pour mettre en œuvre les programmes de prévention IST et VIH.

Enfin, une approche positive et globale de la sexualité est promue depuis récemment par différents acteurs internationaux (IPPF 2006). Cette approche novatrice représente un grand changement par rapport aux conceptions plus traditionnelles de l'éducation sexuelle, essentiellement basées sur la prévention des risques (VIH/IST) et des grossesses non désirées (Parker, Wellings, and Lazarus 2009, 227). Elle a été développée dans un premier temps par l'IPPF (2006) puis en 2010 par un groupe d'expert-e-s sous l'égide d'OMS Europe qui a défini l'éducation sexuelle holistique basée sur les droits comme étant la norme de référence à laquelle il faudrait tendre pour répondre aux besoins de nos sociétés (OMS, BZgA 2010). Des études ont montré que l'accès des jeunes, des femmes et des hommes à une éducation sexuelle holistique améliore leur bien-être sexuel, en réduisant leur vulnérabilité à des atteintes physiques et psychiques en lien avec la sexualité et la vie relationnelle.

Dans ce débat autour des approches de l'éducation sexuelle à l'école et de leur efficacité, la communauté scientifique a un rôle à jouer, en alimentant la réflexion, en valorisant des recherches et en ouvrant des espaces d'échange. Les organisateurs et organisatrices de ce colloque ont donc souhaité mettre l'accent sur des éléments qui font débat et qui sont restés peu explorés jusqu'à présent: la mise en œuvre, l'efficacité et la pertinence de l'éducation sexuelle pour les jeunes enfants (0-6 ans) et son impact sur le développement des compétences psychosociales et la prévention des abus sexuels.

Pour ce faire, le colloque a été organisé en deux grandes parties qui sont présentées dans ces actes. La première propose trois contributions donnant des éclairages différents mais complémentaires du contexte dans lequel se trouve l'éducation sexuelle auprès des jeunes enfants. La première contribution traite de l'histoire de la sexualité des enfants avec l'intervention de Dr. Brigitte Ruckstuhl qui a su mettre en perspective le débat actuel et rappeler les différents sens, valeurs et représentations donnés aux comportements liés à la sexualité par la société et les pouvoirs publics à travers le temps. La deuxième contribution de Prof. Dr. Bettina Schuhrke a décrit les différentes formes d'expression enfantines de la sexualité en rappelant que la sexualité commence dès le début de la vie mais que ses fonctions et significations diffèrent en fonction du développement de l'enfant. Enfin la troisième contribution proposée par Paola Riva Gapany propose un état des lieux sur le positionnement du droit international par rapport au droit à l'éducation sexuelle pour les jeunes enfants. Puis, dans le but de susciter des échanges et des réflexions entre théorie et pratique, la deuxième partie a donné l'occasion à près d'une trentaine d'intervenant-e-s de présenter des programmes, projets et recherches dans le domaine de l'éducation sexuelle auprès des jeunes enfants. Huit ateliers différents ont été organisés dont les présentations et débats sont synthétisés dans ces actes. Les résumés (abstract) de l'ensemble des contributions proposées dans les ateliers sont également publiés dans leur langue originale. Enfin, une conclusion des responsables du colloque clôt ses actes avec des pistes pour la recherche appliquée et le réseau professionnel.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Bodmer N. M. 2013. Psychologie der Jugendsexualität. Huber. Bern.
- IPPF. 2006. "IPPF Framework For Comprehensive Sexuality Education." <http://www.ippf.org/resource/IPPF-Framework-Comprehensive-Sexuality-Education> [30.09.2014].
- OMS, BZgA. 2010 (2013: éd. française). Standards Pour L'éducation Sexuelle En Europe. http://www.bzga-whocc.de/?uid=20c71afcb419f260c6afd10b684768f5&id=homeuploads/2013/11/Standards-OMS_fr.pdf [30.09.2014].
- Parker R., Wellings K., Lazarus J. V. 2009. Sexuality Education in Europe: An Overview of Current Policies. Sex Education 9 (3): 227-42.
- PHZ Luzern & HSLU – Soziale Arbeit. 2008. Document établissant les bases d'une éducation sexuelle à l'école. http://www.bag.admin.ch/hiv_aids/05464/05470/05482/index.html? [30.09.2014].
- Schaalma, H. P., Abraham C., Gillmore M. R., Kok G. 2004. "Sex Education as Health Promotion: What Does It Take?" Archives of Sexual Behavior 33 (3): 259-69.



PARTIE 1

TROIS CONTRIBUTIONS SUR LA SEXUALITÉ ET L'ÉDUCATION SEXUELLE DES ENFANTS

LES POURQUOI, RÉTROSPECTIVE DE LA CONTROVERSE AUTOUR DE LA SEXUALITÉ DES ENFANTS – CONSIDÉRATIONS DIVERSES SUR UN DÉBAT CENTENAIRE

Dr. Brigitte Ruckstuhl, historienne, Berne

Ce titre, aussi passionnant que prometteur, s'est imposé d'office pour cette conférence. Je m'en suis toutefois mordu les doigts lors de sa préparation. Qu'apporter à ce débat sans fin dont les tenants et les aboutissants rempliraient un livre? Même si cet ouvrage, il est vrai, n'a pas encore été écrit... En effet, si la sexualité des enfants, surtout des petits enfants, éveille de l'intérêt, son historiographie reste encore lacunaire. Ce manque n'est pas étranger à la thématique elle-même, car la perception de l'enfant comme sujet sexuel et autodéterminé n'a été introduite que récemment. La réflexion et le traitement de l'enfance et de l'enfant comme d'un être soumis à des manifestations de type sexuel sont cependant plus anciens, bien qu'il faille définir ce que l'on entend exactement par «sexuel».

Vous connaissez certainement l'histoire de l'onanisme. Cette pratique, supposée entraîner des dommages corporels, a été longtemps sévèrement contrôlée par les parents, les enseignant-e-s et hommes d'église. Nous savons tous que ces menaces se sont dissoutes avec la libéralisation sexuelle des années 70. Il semble toutefois intéressant de s'appuyer sur son évolution pour distinguer

trois époques pendant lesquelles les théories à son sujet se sont montrées aussi virulentes que répandues:

- Le discours sur l'onanisme à la fin du 18e siècle;
- La question sexuelle en 1900;
- La libéralisation des normes sexuelles dans les années 60 et 70.

Après les avoir parcourues, je jetterai un œil aux interprétations de la sexualité de nos jours.

HISTOIRE DE LA THÉMATIQUE SEXUELLE ET DU CONCEPT DE SEXUALITÉ

Les conditions théoriques qui ont permis de percevoir différemment l'histoire de la sexualité et de l'onanisme sont principalement l'œuvre de Michel Foucault. Ses écrits en la matière ont conduit à ne plus considérer la sexualité comme une simple constante biologique, mais comme un produit de l'histoire. Selon lui, elle est le résultat de processus complexes, façonnés à travers les rapports de pouvoir sociaux, les normes et valeurs. En d'autres termes: la sexualité est une construction sociale. Cette vision des choses a fortement influencé l'historiographie produite à partir des années 80.

La sexualité et ce que nous entendons aujourd'hui par ce terme sont intimement liés à l'émergence de la société bourgeoise. Si l'Etat absolu et corporatif exerçait autrefois son contrôle au moyen de pressions extérieures et de contraintes, cette dernière a introduit d'autres mécanismes de pouvoir. L'Etat et la société ont pu renoncer à l'accès direct aux personnes en mettant en place une forme d'autogestion des êtres humains. Les pratiques sexuelles, jadis basées sur le système social et familial, sont alors devenues partie intégrante du sujet et de l'expression de l'individu.

L'idée d'une libido naturelle, élément central de tout un chacun, a été ratifiée. Ses impacts potentiels sur l'individu et la société ont dès lors fait l'objet d'analyses rationnelles, médicales et pédagogiques, et ce à partir du 18e siècle. Sur cette base, les scientifiques ont ensuite classifié les diverses pratiques sexuelles dans les catégories saines ou néfastes, puis normales ou pathologiques.

Le concept même de sexualité apparaît au cœur de ce processus au cours du 19e siècle, où les pratiques sexuelles font désormais partie intégrante du sujet. Emerge alors une conception de la sexualité où cette dernière joue le rôle d'intermédiaire entre l'individu et la société, ce qui conduit à définir ce que doivent être la vie sexuelle et l'ordre des sexes, notamment grâce à l'éducation.

LE DISCOURS SUR L'ONANISME À LA FIN DU 18E SIÈCLE

Le discours sur l'onanisme montre de quelle façon le contrôle d'une pratique sexuelle se transforme en devoir assigné à l'individu. A cet effet, toute une série de techniques sont alors mises au point par des médecins, des enseignant-e-s et hommes d'église. Dans la seconde moitié du 18e siècle, ces professionnel-le-s se lancent dans un débat virulent sur la masturbation. Le médecin lausannois Auguste Tissot publie L'Onanisme. Ce texte clé paraît en 1760 et est traduit en cinq langues (dont en allemand en 1785). La version francophone a fait l'objet de soixante-sept éditions jusqu'à la fin du 19e siècle.

Si l'onanisme était déjà considéré comme un danger pour la vie spirituelle par la tradition chrétienne, les médecins lui prêtent désormais des effets dommageables pour le corps, et la considèrent comme la première pathologie du concept de «sexualité» introduit par la société bourgeoise. L'expulsion excessive de sperme est, pense-t-on, nuisible pour le corps, s'attaque

au système nerveux et provoque perte de poids et ramollissement du cerveau. La pratique de la masturbation serait particulièrement grave chez les enfants et les adolescent-e-s, car la précieuse semence est considérée comme cruciale pour leur croissance dans la vision du corps de l'époque. En ligne de mire, les jeunes mineurs de la classe bourgeoise urbaine. Ceux-ci devenant prétendument de plus en plus efféminés, on craint qu'ils ne se laissent facilement gagner par cette maladie. Les petits enfants sont quant à eux considérés comme innocents et asexuels, tout en étant très vulnérables, car faciles à corrompre. Le pédagogue Salzmann déclare notamment en 1785 que les nourrissons et les jeunes enfants se masturberaient s'ils y étaient encouragés par leurs nourrices, les contes de fée ou leurs parents. Cela signifie par conséquent que les petits enfants, surtout les garçons, font déjà l'objet de la surveillance des pédagogues, et ce même si l'on nie qu'ils aient des manifestations sexuelles autonomes propres. La masturbation des filles est également discutée, mais uniquement en marge.

Les causes de l'onanisme sont plurielles: on accuse d'un côté la constitution, de l'autre les influences extérieures comme l'alimentation, l'air, le mouvement, une effémination ou séduction exacerbée. Influencés par les médecins, les pédagogues sont persuadés que la transmission du savoir et des mesures d'éducation de masse pourraient prévenir sa pratique, le but étant de contrôler le désir.

Comme mesures éducatives, ils préconisent d'occuper en permanence les enfants et adolescent-e-s afin de museler leur imagination par diverses distractions, car cette dernière deviendrait impossible à contrôler une fois libérée. Les parents sont d'ailleurs encouragés à épier leur progéniture.

L'intérêt public d'un tel contrôle est triple: il s'agit de préserver l'individu, sa santé ainsi que le maintien de la société. En effet, selon les croyances de l'époque, l'onanisme ne fait pas qu'entraîner la dégénérescence, il diminue également les capacités de reproduction. Autant de raisons sérieuses de lutter activement contre la masturbation, rapidement estampillée pratique antisociale.

Mais qu'est-ce qui se cache au fond derrière ce débat autour de l'onanisme? Sous couvert de fondement «scientifique», il est question de style de vie, de normalisation et de culture sexuelle dans la famille bourgeoise et la société. Les pulsions inhérentes aux individus doivent absolument être maîtrisées par la raison et la volonté. Pour ce faire, il faut observer constamment son propre corps et celui d'autrui, surveiller son excitation et établir des comptes rendus à ce sujet, l'onanisme étant l'expression d'une sexualité non contrôlée qui ne correspond pas au sujet bourgeois supposé se distinguer par sa maîtrise de soi. De ces discussions autour de la masturbation surgissent une norme, celle d'un sexe rationnel, et un sujet idéal, qui définit et gère son comportement sexuel.

Au début du 19e siècle, le sujet disparaît du débat public et laisse la place à un silence qui ne sera rompu que par la psychiatrie et les nouvelles connaissances sexuelles. Cela n'empêche pas d'utiliser le discours anti masturbation pour appliquer les dites normes au modèle d'éducation bourgeois.

LA QUESTION SEXUELLE EN 1900

Eugen Bleuler, chef de la clinique psychiatrique zurichoise Burghölzli à partir de 1898, déclare au début du 20e siècle que la société est arrivée dans une impasse en ignorant sa sexualité, et cela sans que quiconque sache comment cela s'est produit. Ses déclarations doivent être interprétées à la lueur d'une nouvelle thématization de la sexualité vers 1900, qui implique différents

courants comme la sexologie, la réforme des mœurs, la psychanalyse ainsi que les mouvements féministes.

Ce discours est tenu à une époque d'urbanisation, de mobilité croissante et de mode de vie en mutation: de nouvelles formes d'offres de loisirs et divertissement d'un côté, des flots de travailleurs urbains de l'autre, peu familiarisés avec le mode de vie en ville. Les formes traditionnelles de contrôle social par l'appartenance à la famille se dissolvent. Les modèles d'orientation existants, dont l'assignation des genres et les relations entre les sexes, sont remis en question. En parallèle, les thèmes considérés comme étant menaçants pour la société, par exemple la prostitution, les maladies vénériennes et l'avortement, font l'objet de virulents débats. De nombreuses questions sociales sont abordées à travers le prisme de la question sexuelle, qui devient même le titre d'un ouvrage de référence publié en 1905 par le psychiatre August Forel. En effet, les risques pour les mineurs ont l'air si grands que le silence doit être rompu. Les normes sexuelles et le comportement y relatif font donc à nouveau l'objet de débats publics, de même que l'éducation sexuelle, qui devient un outil pour assurer une certaine sécurité. Naissent alors des comportements pluriels, qui dépendent des interprétations des dites transformations sociales, ainsi que des bases de justification utilisées.

Les associations morales qui se constituent à la fin du 19^e siècle pour lutter contre la prostitution et les maladies vénériennes voient les mutations sociales susmentionnées comme une dégradation des mœurs. Elles critiquent la morale double, qui exige que les femmes pratiquent l'abstinence sexuelle avant le mariage, mais accepte que les hommes couchent avec des prostituées. Elles prônent une morale commune, quel que soit le genre, et demandent en conséquence que les hommes restent puceaux jusqu'au mariage. Dans leur combat contre les maladies vénériennes, ces associations reçoivent l'appui des médecins. Un congrès international en la matière promeut l'éducation sexuelle comme protection contre les dangers et la présente même publiquement comme une solution.

Les cercles d'orientation chrétienne exigent une éducation sexuelle précoce et adaptée à l'âge, afin que «la connaissance des dangers représentés par les déviations sexuelles et maladies sexuellement transmissibles puisse montrer le chemin». Un large spectre de brochures d'information destinées spécifiquement à différents groupes d'âge (enfants, adolescent·e·s, adultes) apparaît sur le marché. Un de leurs rédacteurs, Hans Hoppeler, zurichois, tient notamment les propos suivants au sujet de l'onanisme dans son fascicule destiné aux garçons de 11 ans:

«Gardez-vous avant tout de toucher ces organes de façon corrompue et de profaner ce que Dieu vous a offert à des fins reproductives, ces mêmes organes qui vous permettront un jour de devenir pères! (...) Là où cet honneur est traîné dans la poussière, et où les organes qui lui sont nécessaires sont maltraités, la punition divine ne se fait pas attendre. Pour cette raison, lutez de toutes vos forces contre l'impureté et les mauvais désirs (...). Le combat contre les pensées impures et les tentations de toutes sortes n'est certes pas aisé en ces temps agités et avides de plaisir; celui qui s'y engage sera toutefois magnifiquement récompensé (...). Car si celui qui triomphe de son ennemi est un héros, il n'est rien en comparaison de celui qui parvient à se vaincre lui-même!»

L'appel à la lutte contre les pensées impures, contre les tentations et soi-même est lancé. Tout individu qui parvient à se surpasser est complimenté. Les pseudos dangers requièrent une maîtrise héroïque des pulsions – un combat de l'intérieur, celui de l'esprit contre le corps.

Eugen Bleuler exprime quant à lui une autre opinion, plus proche de celle de Sigmund Freud, qui écrit en 1905 trois essais sur la théorie sexuelle, dans lesquels il décrit l'apparition de la sexualité comme étant normale chez les jeunes enfants. Ce faisant, Freud met en doute l'asexualité infantine et ouvre de houleux débats. Si ses vues finiront par s'imposer, elles n'ont toutefois que peu d'influence dans les discussions de l'époque sur l'éducation en la matière, sauf dans les cercles de la réforme sexuelle.

Bleuler déclare qu'une pulsion sexuelle n'est pas une honte, pour autant qu'elle soit maîtrisée. Il parle toujours d'onanisme comme de l'anormalité la plus connue et répandue chez les deux sexes. Les risques pour la santé sont désormais limités, contrairement à ce que l'on a prétendu pendant longtemps. La norme est ici une affaire de quantité. Lors d'un développement normal, écrit Bleuler, aucune masturbation excessive n'est observée. S'il est convaincu que les pulsions sexuelles apparaissent durant la petite enfance, il pense que l'onanisme ne se manifeste que dans des «circonstances malades». Bleuler plaide pour une éducation précoce, afin que la «morale sexuelle s'infilte dans la chair et le sang». Pour éviter la masturbation, il recommande des règles bien connues à l'époque: ne pas irriter lors de la toilette, ne pas laisser les enfants au lit quand ils sont réveillés, mettre leurs bras sur les couvertures pendant la nuit, éviter les plats épicés, ou, chez les petits, «toucher aussi peu que possible les parties les plus sensibles du corps».

Il existe également une position qui refuse toute éducation sexuelle. Parmi les représentants de cette mouvance, l'influent Friedrich Wilhelm Foerster. Dans son livre *Ethique et pédagogies sexuelles*, celui-ci décrit l'éducation sexuelle comme «un amateurisme superficiel du mouvement moderne pour la jeunesse». Il interprète également le changement social comme un «retour à l'état sauvage de l'humanité moderne, symptôme d'une dissolution des mœurs bien plus profonde».

Sa critique première contre l'éducation sexuelle réside dans sa dissociation de la formation du caractère, qui prime à ses yeux. Selon lui, la pédagogie liée au sexe nécessite avant tout de forger la volonté et le caractère. L'école doit donc s'intéresser à ces deux points plutôt qu'à éduquer sexuellement.

Pour compléter le tableau, on peut encore mentionner les mouvements de réforme sexuelle, qui recommandent déjà la contraception et soutiennent le planning familial. En Suisse, cette tendance n'a encore qu'une importance minime, en tout cas dans le discours officiel.

Si la prévention contre les dangers reste au centre des débats sur l'éducation sexuelle autour de 1900, la façon de les affronter est toutefois controversée. La morale chrétienne prône ainsi de limiter la sexualité au mariage et à la reproduction, et de renforcer les rôles sexuels traditionnels.

LA LIBÉRALISATION DES NORMES SEXUELLES DANS LES ANNÉES 60 ET 70

Cette morale sexuelle, en majorité chrétienne, s'érode cependant rapidement dans les années 60 et 70 en raison de différents processus. D'une part, cette dernière est de plus en plus mise de côté à partir de 1950, et les modes de vie commencent à s'en détacher. D'autre part, la dynamique sociale joue un grand rôle: réforme de l'éducation, mobilité sociale et géographique grandissante, nouveaux schémas de consommation et de loisirs, styles de vie pluriels font de la place pour accueillir de nouvelles initiatives. L'introduction de la pilule ajoute encore une dimension supplémentaire à partir de 1961 en Suisse de par son influence sur la vie sexuelle. S'ajoutent

la commercialisation et la médiatisation, qui mènent à un changement rapide et visible des représentations de la sexualité. L'apparition de cette dernière dans les médias, appelée «vague sexuelle», englobe d'office les enfants. Vers 1960, Oswalt Kolle écrit notamment dans l'urgence la colonne éducative Ton enfant, cet être inconnu.

Cette phase voit le discours sur la sexualité infantine changer du tout au tout. L'historien Elberfeld décrit ce mouvement comme le passage de stratégies normatives à des stratégies normalisantes. Deux développements y contribuent selon lui: l'intérêt pour la sexologie et l'engagement des acteurs de ce domaine. Suivant l'exemple des rapports Kinsey, la sexologie commence en effet à décrire les pratiques sexuelles au moyen de méthodes issues des statistiques et des sciences sociales. En Allemagne, l'Institut hambourgeois de sexologie mène des études y relatives. Celles-ci démontrent entre autres que les premières expériences sexuelles ont lieu de plus en plus tôt. Quant à la masturbation, elle «est déjà pratiquée par 61% des garçons de 13 ans». Cette fréquence statistique devient un moyen crucial de communiquer sur ce qui est considéré comme étant normal.

Une mutation notoire a également lieu chez les acteurs de la discipline. Au lieu d'être interdite, la sexualité est reconnue comme faisant partie intégrante de la vie humaine. Pour les responsables de l'éducation sexuelle, cela signifie qu'ils doivent désormais accompagner les enfants et adolescent-e-s. La vision de la masturbation change elle aussi. Theodor Bovet, conseiller matrimonial, publie entre la fin des années 30 et le début des années 70 des conseils destinés aux garçons, filles et parents, qui font l'objet de nombreuses éditions. En 1967, il écrit notamment dans la brochure D'homme à homme:

«La masturbation n'est pas une maladie et elle n'en provoque aucune (...). Il existe toutefois un risque que celle-ci dégénère en une recherche de plaisir facile dont on devient dépendant (...) et que la simple volonté ne parvienne plus à s'en défaire, mais que l'on pense au contraire ne plus pouvoir vivre sans cette forme de drogue. C'est d'ailleurs une caractéristique des pratiques entraînant la dépendance: elles ne sont pas calmées après y avoir cédé, mais s'en voient renforcées.»

En 1971, la brochure destinée aux jeunes filles et garçons est complètement remaniée. La demande est si forte que la quatrième édition apparaît un an plus tard. L'onanisme y est certes encore décrit comme une source potentielle de dépendance, mais les menaces sous-jacentes ont disparu.

Mai 68 et la Nouvelle Gauche ont une influence primordiale sur la représentation de la sexualité infantine. Ils accueillent Wilhelm Reich et Herbert Marcuse et font le lien entre répression sexuelle et pressions politiques, c'est-à-dire que l'on stipule que la répression politique est renforcée par la répression des pulsions sexuelles. Il s'agit donc d'une «libération» dont le but est un soi autonome et affranchi. Cette émancipation place le plaisir et une sexualité vécue sans contraintes au centre. La représentation de la sexualité des enfants s'en retrouve changée, et leur libération peut débuter. L'affirmation de la sexualité infantine est un élément fondamental de l'éducation antiautoritaire. Les crèches alternatives créées pour l'occasion proposent des espaces qui autorisent des expressions sexuelles, laissent les petits jouer nus s'ils le souhaitent et se toucher. Grâce à ces pratiques, les enfants deviennent pour la toute première fois des sujets sexuellement autodéterminés.

Dans les années 80, des menaces inédites apparaissent et modifient à nouveau le discours. Une nouvelle maladie sexuellement transmissible, le sida, jette une ombre sur la vie sexuelle. Par ailleurs, les débats initiés par l'autodétermination et la libération de la femme autour de la pornographie, de la violence et des abus sexuels prennent une place accrue. Ces deux discours influencent fortement la vision de la sexualité. Un nouveau codex sexuel se dessine dans les années 90, qui selon Schmidt, devrait rendre l'accès à la sexualité «plus pacifique, prévisible, rationnel, négociable et dépourvu de domination». On parle désormais de morale de négociation (Schmidt) ou de morale de consensus (Sigusch). De nouveaux rituels se développent alors au sein des interactions sexuelles.

UN REGARD SUR LES INTERPRÉTATIONS DE LA SEXUALITÉ AUJOURD'HUI

L'individualisme croissant et la pluralisation garantissent des gains exhaustifs en liberté. Désormais, tout est possible, ou presque. Est-ce que la sexualité est pour autant devenue exempte de domination? D'après la théorie de Foucault sur le gouvernementalisme, les mutations que l'on observe ne sont pas à mettre sur le même plan qu'une diminution fondamentale des rapports de force. Au contraire, ces derniers se sont déconstruits pour se recréer différemment.

Avec sa pluralité, la société post-moderne se développe dans une direction où les formes de pouvoir se distinguent par leur normalisation flexible. Chacun·e peut donc faire ce que bon lui semble, pour autant que personne ne soit lésé. Cela requiert certains processus de négociation, qui sont des éléments novateurs au sein de la sexualité telle qu'elle est vécue aujourd'hui. Grâce à eux, les personnes impliquées prennent le contrôle et la responsabilité de ce qu'elles veulent vivre. Ces formes contemporaines de régulation sont exacerbées par les discours sur l'autodétermination et la responsabilité individuelle. Les êtres humains doivent constamment remplir ou optimiser des exigences flexibles. Pour la toute première fois dans l'histoire, il ne s'agit plus d'interdits, mais de normes, qui placent l'optimisation comme devoir suprême du développement individuel.

Qu'est-ce que cela implique pour la sexualité chez l'enfant? D'après la thèse d'Elberfeld, sa normalisation a eu lieu selon un paradigme de sécurité et de risque. Afin d'éviter les abus, les enfants ont été informés et rendus plus forts. Cette conception se rapproche d'une morale de consensus, qui requiert des personnes de même force et aux capacités de négociation développées.

Le débat n'est pas clos pour autant. Les différentes visions évaluatives de la sexualité sont toujours aussi conflictuelles, et des questions surgissent: qu'est-ce qui menace ou promeut le développement, où sont les limites de l'autodétermination enfantine, qui les définit, qui est responsable de quoi? Ces interrogations doivent être prises en compte lorsque l'on traite d'éducation sexuelle pour les enfants.

BIBLIOGRAPHIE

- Bleuler, Eugen (1908). Sexuelle Abnormitäten der Kinder. In: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Schulgesundheitspflege, 2, 623-646.
- De Luca Barusse, Virginie; Praz, Anne-Françoise (2015). The Emergence of Sex Education: A Franco-Swiss Comparison, 1900-1930. *Journal of the History of Sexuality*, Vol 24, 1, 46-74.
- Bovet, Theodor (1967). Von Mann zu Mann. Eine Einführung ins Reifealter für junge Männer. Bern.
- Bovet, Theodor (1971). Junge Leute. Sex & Liebe. Biologische und psychologische Informationen für Jungen und Mädchen ab 15. Bern.
- Braun, Karl (1992). Die Krankheit Onania. Körperangst und die Anfänge moderner Sexualität im 18. Jahrhundert. Frankfurt aM.
- Eder, Franz X. (2009). Kultur der Begierde. Eine Geschichte der Sexualität. München. (Kapitel 3: Onanie und die Wurzeln des modernen sexuellen Subjekts im 17. und 18. Jahrhundert. Kapitel 8: Liberalisierung und Kommerzialisierung). München.
- Elberfeld, Jens (2015). Von der Sünde zur Selbstbestimmung. Zum Diskurs „kindlicher Sexualität“ (Bundesrepublik Deutschland 1960-1990). In: Bänziger, Peter-Paul et al. (éd.). Sexuelle Revolution? Zur Geschichte der Sexualität im deutschsprachigen Raum seit den 1960er Jahren. Bielefeld.
- Engel, Antke (2003). Wie regiert Sexualität? Michel Foucaults Konzept der Gouvernementalität im Kontext queer/feministischer Theoriebildung. In: Pieper, Marianne et al. (Éd.). Gouvernementalität. Ein sozialwissenschaftliches Konzept im Anschluss an Foucault. Frankfurt aM., 224-239.
- Foerster, Friedrich Wilhelm (1922). Sexualethik und Sexualpädagogik. Eine neue Begründung alter Wahrheiten. Kempten.
- Foucault, Michel (1977). Der Wille zum Wissen. Sexualität und Wahrheit I. Frankfurt aM.
- Fritsche, Bruno (1990). Vorhänge sind an die Stelle der Lumpen getreten. Die Sorgen der Wohnungsfürsorger im 19. Jh. In: Brändli, Sebastian et al. (Éd.). Schweiz im Wandel. Studien zur neueren Gesellschaftsgeschichte. Festschrift für Rudolf Braun zum 60. Geburtstag. Basel, 383-369.
- Hoppeler, Hans (1920). Das Wunder der Menschengeburt. Knaben von 11 Jahren an zur Aufklärung erzählt. Zürich.
- Hull, Isabel V. (1988). „Sexualität“ und bürgerliche Gesellschaft. In: Frevert, Ute (Éd.). Bürgerinnen und Bürger. Geschlechterverhältnisse im 19. Jahrhundert. Göttingen, 49-66.
- Koch, Friedrich (2008). Zur Geschichte der Sexualpädagogik. In: Schmidt, Renate-Berenike et al. (Éd.). Handbuch Sexualpädagogik und sexuelle Bildung. Weinheim, 23-38.
- Laqueur, Thomas W. (2008). Die Einsame Lust. Eine Kulturgeschichte der Selbstbefriedigung. Berlin.
- Lütkehaus, Ludger (1992). „O Wollust, o Hölle“. Die Onanie. Stationen einer Inquisition. Frankfurt.
- Puenzieux, Dominique; Ruckstuhl, Brigitte (1994). Medizin, Moral und Sexualität. Die Bekämpfung der Geschlechtskrankheiten Syphilis und Gonorrhöe in Zürich 1870 – 1920. Zürich.
- Sarasin, Philipp (2002). Die Erfindung der „Sexualität“ von der Aufklärung bis Freud. Eine Skizze. In: SOWI, 2, 34-44.
- Sauerteig, Lutz D.H. et al. (Éd) (2009). Shaping Sexual Knowledge. A Cultural History of Sex Education in Twentieth Century Europe. New York.
- S. n. (1904). Hygiene der Erziehung in Schule und Haus. In: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Schulgesundheitspflege = Annales de la Société Suisse d'Hygiène Scolaire, 5, 97-109
- Schmidt, Gunter (1996). Das Verschwinden der Sexualmoral. Hamburg.
- Schmidt, Gunter (2004). Das neue DER DIE DAS. Über die Modernisierung des Sexuellen. Giessen.
- Schmidt, Gunter (2012). Kindersexualität. Konturen eines dunklen Kontinentes. In: Quindeau, Ilka; et al. (Éd.). Kindliche Sexualität. Weinheim, 60-70.
- Wendt, Ralf (2008). Vom beseelten Fleisch zur biologischen Sinnressource – kulturanthropologische Aspekte des Körpers. In: Schmidt, Renate-Berenike et al. (Éd.). Handbuch Sexualpädagogik und sexuelle Bildung. Weinheim, 79-98.

FORMES D'EXPRESSION ENFANTINES DE LA SEXUALITÉ – LES CONNAISSANCES ACTUELLES ET LEURS CONSÉQUENCES POUR LES PARENTS ET INSTITUTIONS CHARGÉS DE LEUR ÉDUCATION SEXUELLE

Prof. Dr. Bettina Schuhrke, Haute École Évangélique, Darmstadt

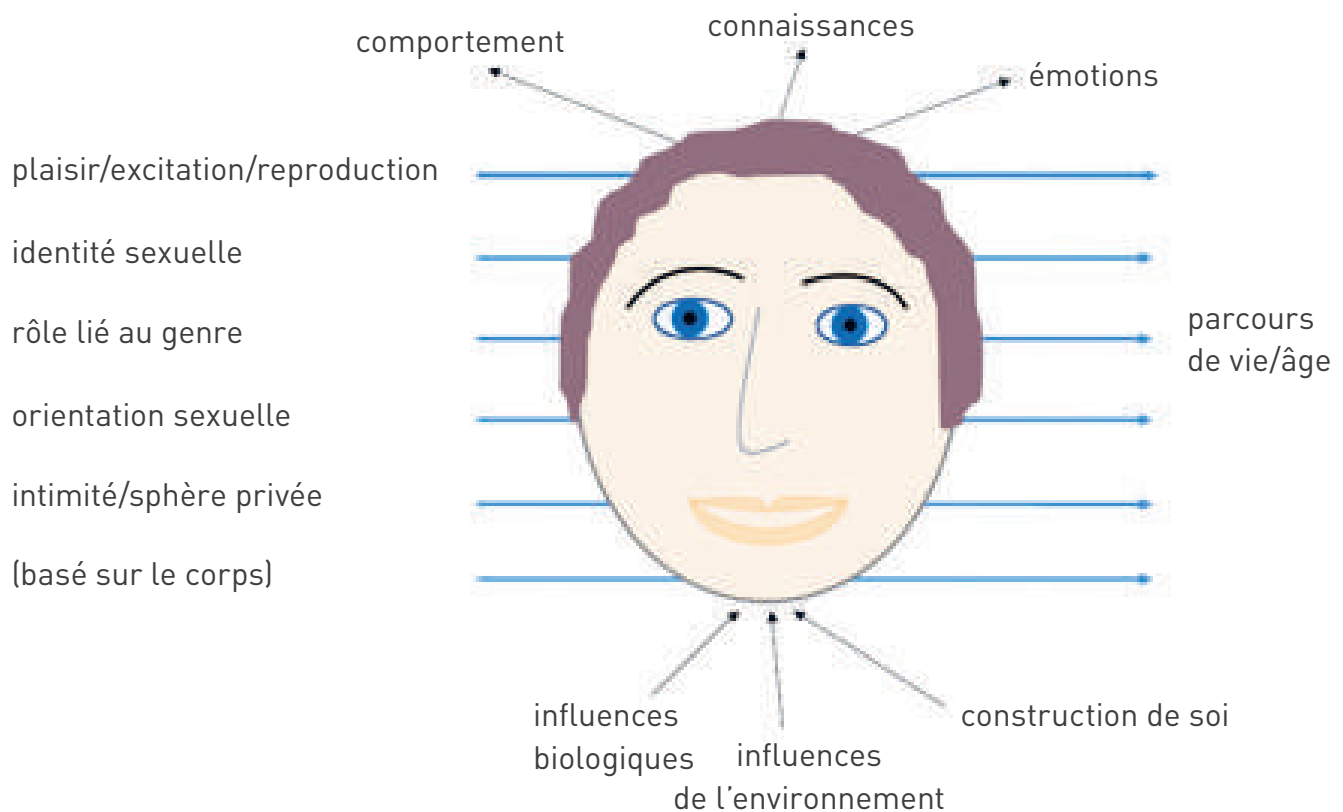
Pour débiter, j'aimerais vous proposer quelques réflexions théoriques et remarques concernant la situation de la recherche en la matière, avant d'examiner plusieurs exemples de comportements sexuels dans la petite enfance. Ce dernier terme sera d'ailleurs utilisé pour décrire une période allant de 0 à 6 ans.

UN MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT SEXUEL

L'illustration ci-après constitue un modèle théorique que j'emploie dans mon travail depuis longtemps (p.ex. dans Schuhrke 2013). Le développement sexuel de l'enfant est en effet composé de multiples facettes dont chacune a ses voies de recherche propres souvent peu rattachées les unes aux autres. Puisqu'il s'agit aujourd'hui d'étudier les formes d'expression enfantines de la sexualité, je vais m'intéresser plus particulièrement à la première facette, c'est-à-dire au comportement visible, aux pensées et émotions en rapport avec les organes sexuels, qui vont de pair avec le plaisir, l'excitation et la possibilité de se reproduire. Une autre facette de la sexualité s'intéresse à l'identité sexuelle, donc à la connaissance de notre propre appartenance à un genre défini. La visibilité croissante des individus transsexuels et intersexuels a toutefois conduit à des débats enflammés quant au nombre de genres qu'il convient de différencier aujourd'hui. D'autres facettes concernent encore les rôles types que l'on attribue aux genres précités, l'orientation sexuelle ou la gestion de son espace intime. Tous ces aspects ont une base corporelle et l'on observe un accroissement rapide des connaissances provenant de disciplines axées sur les sciences naturelles, qui doivent être prises en compte par les sciences sociales et de l'éducation. De nombreux processus de développement qui interviennent dans la formation des éléments corporels liés à la sexualité se déroulent en effet au stade prénatal ou dans les premiers mois de la vie, bien avant le virage radical de la puberté. La distribution des hormones sexuelles féminines n'est p.ex. activée qu'à l'adolescence, mais elle est inscrite dans le cerveau avant la naissance. Des recherches scientifiques exhaustives s'intéressent d'ailleurs à l'influence précoce de ces mêmes hormones sexuelles sur certaines facettes de la sexualité (cf. Hines, 2011).

Toutes ces réflexions se rapportent au bas de l'illustration ci-après, c'est-à-dire aux influences biologiques. Si le débat sur l'éducation sexuelle implique évidemment des questionnements sur l'environnement, on considère que les individus ont également la possibilité de façonner librement leur sexualité d'après leurs préférences propres. Cet aspect est de plus en plus mis en avant au fur et à mesure que les sociétés se développent. Les flèches horizontales montrent en outre qu'il faut compter toute la vie sur des modifications des facettes de la sexualité: chacun-e connaît par exemple ces cas tardifs spectaculaires où des personnes quittent leur mode de vie familial hétérosexuel pour vivre en partenariat de même sexe. La sexualité de chaque être humain doit donc être comprise comme le résultat, à un temps donné de son existence, du mélange personnel des différentes composantes en présence (image 1).

IMAGE 1: FACETTES DU DÉVELOPPEMENT SEXUEL



Revenons-en à la première facette, que je considère comme étant la sexualité au sens strict du terme. Je ne parlerai ensuite plus que de comportement sexuel, ce qui comprend tant l'attitude visible que les aspects cognitifs, respectivement le savoir et les sentiments.

Le comportement sexuel peut s'exercer dans la réalité, comme lors de jeux sexuels entre enfants, ou exister dans l'imaginaire, ce qui le rend alors difficilement observable.

A ce stade, deux conclusions s'imposent:

(1) La sexualité n'est pas une entité unique et ses représentations bipolaires sont trop simplistes. L'éducation sexuelle doit absolument prendre acte de cette diversité intrinsèque.

(2) L'éducation sexuelle doit décider quelles facettes du développement sexuel elle souhaite aborder – sans toutefois perdre de vue le lien qui existe entre toutes ces facettes. Une éducation sexuelle institutionnalisée dispensée par des personnes formées au niveau académique doit s'efforcer de s'appuyer sur les résultats de la recherche scientifique.

PARTICULARITÉS DE LA RECHERCHE EN ÉDUCATION SEXUELLE

J'aimerais désormais m'arrêter rapidement sur quelques particularités de la recherche en matière de sexualité. Comme cette dernière a longtemps été pratiquée de façon empirique, comme une science en soi organisée en disciplines spécialisées, ses liens avec les autres aspects de la personnalité humaine sont sous-développés. En ce qui concerne l'enfance, la question de la normalité prend vite le pas sur l'idée d'une construction systématique de capacités et de compétences sexuelles, et l'importance de l'enfance sur la sexualité future reste peu claire.

Schmidt (2012) divise les approches scientifiques de la sexualité enfantine en modèles homologues et hétérologues. Les homologues mettent l'accent sur les ressemblances structurelles entre

la sexualité adulte et infantine, et renvoient entre autres à la capacité orgasmique des enfants. L'approche hétérologue souligne quant à elle les spécificités et différences structurelles entre la sexualité des enfants et celle des adultes. La présence de différences me paraît évidente à certains égards. Les enfants ne peuvent p.ex. approcher la sexualité qu'à travers des capacités cognitives restreintes (si on les compare à celles des adultes), qui sont les mêmes que lorsqu'ils appréhendent d'autres situations de leur existence. Cependant, priver sciemment les enfants d'un savoir sur la sexualité puis poser ensuite le constat de la limitation des représentations enfantines de la sexualité et en conclure un état naturel est tout à fait paradoxal, surtout en la quasi absence de recherches sur le sujet.

Prendre en compte la sexualité des enfants fait partie de notre culture et les exceptions à la règle sont rares. L'éducation sexuelle peut et doit aujourd'hui se définir comme légitime, sachant qu'un savoir spécifique permet à certaines formes de prévention d'exister, p.ex. contre les maltraitances sexuelles. En outre, dans ce monde pétri de stimuli sexuels, les enfants entrent de toute façon en contact avec la sexualité des adultes, et la découverte de leur propre corps est également liée au plaisir et à l'excitation, ce à quoi il s'agit de réagir par une approche pédagogique. La sexualité dans la petite enfance n'est sexuée que dans la perception des adultes, et non dans celle des enfants. Stein-Hilbers (2000) parle de «devenir sexuel» et explique que ce processus ne peut se concrétiser qu'à travers la familiarisation avec le système symbolique de sexualité qui préexiste dans l'environnement culturel.

La recherche internationale ne propose que peu de connaissances nouvelles sur la sexualité dans la petite enfance. J'estime que l'accès à ce phénomène s'est même plutôt compliqué, car la sexualité infantine n'est aujourd'hui analysée que dans le contexte d'une sexualité problématique. Les études en la matière se font rares et s'appuient principalement sur les observations de parents et d'autres personnes en charge de l'éducation, ou sur les souvenirs subjectifs des adultes. Il nous manque des études sérieuses se basant sur des échantillons représentatifs et qui documentent les étapes du développement sexuel à large échelle.

En ce qui concerne les études cliniques qui s'occupent des cas problématiques, nous ne pouvons qu'abonder dans le sens du chercheur hambourgeois Schmidt qui déclare dans la lignée des opinions freudiennes: «Le développement et la socialisation sexuels s'effectuent en grande partie et en premier lieu dans des domaines non sexués, donc à travers du vécu et des expériences qui ne sont pas sexuels au sens strict du terme» (Schmidt 2012: 67). Ces apprentissages qui font sens dépendent p.ex. de la stabilité et de la confiance qui existent dans le rapport aux parents tout comme de l'existence ou non de sensualité dans cette relation. Un tel constat a forcément des implications cruciales pour l'éducation sexuelle.

D'où la troisième conclusion:

(3) L'éducation axée explicitement sur la sexualité n'a qu'une influence limitée sur le développement sexuel dans son ensemble.

ASPECTS CHOISIS DU DÉVELOPPEMENT SEXUEL AU SENS STRICT DU TERME

Les études dans lesquelles les parents font part de leurs observations durant la première et deuxième année de vie prouvent que les enfants entre 0 et 24 mois identifient déjà les caractéristiques sexuelles de leur corps et celles d'autres personnes. Mes propres résultats se basent sur la deuxième année de vie. Ils montrent que, d'après le récit des adultes, il existe de grandes différences d'activité, tant entre les individus que dans le temps: les enfants ne sont pas toujours

intéressés de façon linéaire. Ils passent par des phases plus ou moins intenses. A cet âge, le sexe féminin reste encore méconnu, aussi bien visuellement (les enfants découvrent plus difficilement les parties génitales féminines) que conceptuellement (ils ont moins de termes pour les décrire, cf. Schuhrke 1991).

L'excitabilité sexuelle existe déjà au stade prénatal. Chez les garçons, on observe en effet des érections spontanées intra-utérines, ainsi qu'au cours de la première année. Chez les filles, il semble en aller de même pour les érections clitoridiennes (cf. Schuhrke 1991). L'observation du tissu des petites lèvres (labia minora) montre d'ailleurs que les bases neurales d'une sensibilité aux stimuli sont visibles la première année (Schober et al. 2010). A cet âge, la capacité d'avoir un orgasme existe bel et bien. Les formes d'autostimulation se modifient toutefois au cours de la petite enfance. La masturbation manuelle ciblée s'observe le plus souvent à partir de la troisième année (cf. Schuhrke 1991).

Les médecins doivent parfois examiner des enfants qui parviennent facilement à l'orgasme en comprimant leurs deux cuisses, ce qui exerce une pression sur leur région génitale. Ces orgasmes précoces sont souvent confondus par le personnel médical avec des troubles du mouvement paroxystique (Yang et al. 2005; Bing-gen Zhu et al. 2011; cf. Schuhrke 1991).

L'autostimulation chez les jeunes enfants est souvent liée à l'excitation, mais pas forcément à l'orgasme. Les études parlent de proportions très différentes de petits qui se stimulent eux-mêmes, les valeurs glanées dépassant parfois 50% (cf. Volbert 1997; Schuhrke 1991). En matière d'accès aux parties génitales, le ressenti joue un plus grand rôle chez les filles que chez les garçons, qui ont l'avantage de voir distinctement les organes y afférents. Une masturbation très intense, au cours de laquelle les enfants s'isolent des autres, p.ex à la crèche, se révèle pour certains une manière de gérer le stress (Gundersen et al. 1981).

Un sondage effectué auprès de 248 jeunes adultes d'Amérique du Nord âgés de 18 à 22 ans montre de façon documentée qu'il y a davantage de jeunes femmes qui ne se sont jamais masturbées que d'hommes. Les deux types d'onanisme ne se déroulent cependant pas de la même manière. La masturbation masculine est liée au début de la puberté, soit à l'âge de 13 ans pour les deux sexes. Parmi les personnes sondées, certaines, dont beaucoup de jeunes filles, se rappellent toutefois s'être masturbées dans la petite enfance (cf. illustrations dans Bancroft et al. 2003: 163). Il est possible que cette stimulation précoce tombe dans l'oubli, car elle date à peu près de l'âge où la mémoire autobiographique se déclenche. Il se peut également que l'autostimulation soit pratiquée puis abandonnée à maintes reprises.

Sur le plan socio-sexuel, on observe des jeux d'exploration («jouer au docteur») entre les enfants du même sexe et de sexes opposés (p.ex. Larsson et Svedin 2002; Lamb et Coakley 1993). Ces jeux sont pratiqués par 30 à 40% des jeunes enfants (Volbert 1997). L'observation domine, les activités additionnelles sont rares. Un sondage auprès de jeunes adultes suédois concernant leurs expériences sexuelles dans l'enfance (Larsson et Svedin 2002) a montré que 82,5% d'entre eux avaient participé à des jeux sexuels avec d'autres, principalement entre individus du même sexe, en particulier chez les filles. 13% ont affirmé y avoir contribué sous la pression ou la contrainte et 8,2% se rappellent les avoir mis en place eux-mêmes.

Différentes études montrent que la curiosité sexuelle et le savoir y relatif résultent des opportunités.

Ainsi, la découverte du corps chez les jeunes enfants d'une même famille dépend de leur possibilité ou non de se voir et de s'approcher nus (Schuhrke 1991).

Les recherches de Goldman et Goldman (1983), qui comparent les enfants anglo-saxons aux enfants suédois, montrent que ces derniers ont des connaissances plus développées. Cela a un rapport avec l'éducation sexuelle déjà pratiquée à l'école, qui influence également les frères et sœurs de la fratrie. L'étude, reproduite il y a peu sur un échantillon plus restreint, confirme que les jeunes Américains en savent toujours moins (Caron et Ahlgrim 2012).

Comme susmentionné, des termes qui décrivent les zones génitales sont déjà disponibles dans les premiers stades de la parole au cours de la deuxième année. Ils sont toutefois liés aux autres parties de l'abdomen (fesses: «cucul») ou aux excréments (urine: «pipi»). Les filles se voient moins proposer de vocabulaire en rapport avec leur sexe que les garçons, et, s'il existe, celui-ci est clairement plus pauvre (cf. Schuhrke 1991; Martin et al. 2010).

A l'âge de 2 ans, les enfants ont déjà connaissance de leur appartenance à un genre; cet aspect se développe jusqu'à l'âge de 4 ans et peut alors être verbalisé (Schuhrke 2004). Une étude allemande de Volbert (2000) sur les connaissances sexuelles des enfants, dont les résultats ont pu être reproduits aux Pays-Bas (Brilleslijper-Kater & Baartman 2000), a montré que si les petits n'ont pas une connaissance claire des détails de la conception jusqu'à 7 ans, ils relient cependant clairement les parties génitales à la grossesse et à la naissance.

La petite enfance est la phase pendant laquelle le comportement sexuel est le plus souvent observé. La pudeur se développe en effet en parallèle, et elle est très importante pour le respect de la sphère privée (cf. Schuhrke 1999). Celle-ci englobe tant la perception des comportements sexuels que la visibilité des organes génitaux et le fait d'aller à la selle. La grande majorité des enfants font l'expérience de cette forme de honte par rapport à soi avant 7 ans. Les premiers signes apparaissent vers 5 ans, voire plus tôt. Les adultes le remarquent au comportement préventif de leurs enfants, qui craignent par exemple que d'autres personnes n'entrent dans les toilettes ou les observent se déshabiller. L'étude de Larsson et Svedin (2001) stipule d'ailleurs que les comportements sexuels sont plus souvent observés à la maison qu'à la crèche. Ces constatations ne diffèrent d'un sexe à l'autre qu'au jardin d'enfants: les filles y sont moins actives que les garçons. Un peu plus tard, une forme de pudeur pour les autres apparaît, comme un sentiment de honte ou de prévenance projetée.

RÉSULTATS DES ÉTUDES AVEC LE CHILD SEXUAL BEHAVIOR INVENTORY

Pour conclure, deux types d'études sont présentées. Premièrement, les résultats d'études collectés au moyen d'un questionnaire, le Child Sexual Behavior Inventory, abrégé CSBI. Celui-ci a été mis au point par feu William Friedrich (USA) et est employé par divers pays européens. Les parents y notent sur une échelle la fréquence avec laquelle ils observent un comportement sexuel précis chez leur enfant. Deuxièmement, les résultats d'une évaluation synthétique de six études sur la petite enfance réalisée par mes soins, qui compile des données des États-Unis, des Pays-Bas, de Belgique et de Suède (Friedrich et al. 2000; Larsson et al. 2000; Schoentjes et al. 1999; Friedrich et al. 1998).

Pour chaque étude, on a établi un classement de la proportion de jeunes garçons et filles pour lesquels un comportement sexuel donné a été repéré. Toutes les entrées ont ensuite été assorties

d'une valeur médiane (voir tableau 1). L'ensemble des points n'étant pas présent dans toutes les études, les dites médianes se basent parfois sur un nombre restreint d'entre elles. Il a toutefois été prouvé que, même si les proportions varient d'une étude à l'autre, les similitudes sont évidentes en matière de comportements rares ou courants.

Les cinq comportements les plus répandus, avec des médianes de 1 à 4, sont les suivants: se toucher les parties génitales à la maison (touches sex parts at home), toucher les seins d'une fille (touches breasts), jouer avec des jouets caractéristiques de l'autre sexe (boy-girl toys), essayer d'observer des personnes qui se déshabillent (tries to look at people undressing), s'intéresser à l'autre sexe (interested in opposite sex). On remarque que les divergences majeures entre les proportions d'enfants présentant un comportement donné s'observent déjà pour les comportements répandus: les valeurs oscillent en effet entre 96,6% chez les garçons hollandais et 43% chez les fillettes suédoises. Les cinq comportements les plus rares, aux médianes entre 20 et 24,5, sont les suivants: s'insérer des objets dans le vagin ou l'anus (inserts objects in vagina/anus), émettre des bruits sexuels (sexual sounds), imiter des relations sexuelles avec des poupées (imitates sexual behavior with dolls), demander/exiger à prendre part à une activité sexuelle (asks to engage in sex acts), demander/exiger à pouvoir regarder des scènes sexuelles à la télévision (asks to watch explicit TV).

Tableau 1: fréquence des comportements sexuels selon le Child Sexual Behavior Inventory (CSBI); médianes des rangs chez les filles et garçons de moins de 6 ans sur six études

Entrée CSBI	Médiane des rangs
Touches sex parts at home	1
Touches breasts	2
Boy-girl toys	2.5
Tries to look at people undressing	4
Interested in opposite sex	4
Masturbates with hand	6
Shows sex parts to adults	7
Touches others sex parts	8
Pretends to be opposite sex	9
Shows sex parts to children	10
Hugs strange adults	11
Talks flirtatiously	12.5
Looks at nude pictures	13
French kisses	14
Wants to be opposite sex	14.5
Rubs body against people	15
Uses sexual words	16
Undresses other people	16
Masturbates with object	16
Talks about sexual acts	18
Inserts objects in vagina/anus	20
Sexual sounds	21.5
Imitates sexual behavior with dolls	21.5
Asks to engage in sex acts	22
Asks to watch explicit TV	24.5

D'après une illustration de l'activité sexuelle en fonction de l'âge proposée par Friedrich et al. (1991: 461), la grande partie de l'activité sexuelle s'observe lors des premières années, de 3 à 4 ans. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, les filles n'ont rien à envier aux garçons. Une phase de latence au sens freudien du terme ne peut ensuite pas être déduite de ces observations. Il s'agirait plutôt d'un recul progressif, sans savoir si les comportements sexuels se font réellement plus rares ou s'ils sont dissimulés au regard des parents. Je ne voudrais pas insister davantage sur ce point, mais on remarque clairement que l'échantillon américain analysé par le CSBI propose des valeurs moyennes d'activité sexuelle dans la petite enfance si basses qu'elles signifieraient que les parents n'ont même pas repéré un comportement sexuel chez un enfant sur deux...

AUTRES CONSÉQUENCES ET CONSIDÉRATIONS FINALES

Bien que les études fassent cruellement défaut, une certaine activité sexuelle infantile et un savoir y relatif peuvent être considérés comme statistiquement normaux. Des différences individuelles de niveau et de *modus vivendi* doivent toutefois être prises en considération.

L'éducation sexuelle peut clairement s'appuyer sur le fait que les enfants ont tous la possibilité d'explorer la sexualité de façon autonome. En disant cela, on ne fait d'ailleurs qu'appliquer à la découverte du corps et de la sexualité ce qui est déjà une évidence dans d'autres domaines du développement des enfants. Leur activité sexuelle peut être encadrée de façon pédagogique, p.ex. à travers des phrases explicatives et d'un enseignement du vocabulaire. Il en découle alors une base de discussion naturelle pour tout ce qui concerne les thématiques sexuelles. Une telle base permet d'espérer maintenir le dialogue avec les petits s'ils sont confrontés à des violations de leurs limites ou s'ils les violent eux-mêmes. La famille et son cadre de vie sont clairement l'endroit le plus propice à la discussion, puisque l'enfant les différencie tôt des autres environnements, considérés avec plus de retenue.

Toutefois, il faut également en conclure que les parents et les éducatrices/éducateurs doivent réfléchir à éclaircir leurs propres scripts sexuels ainsi que leurs pratiques éducatives. Une clarification partant de chaque individu – utile en famille, indispensable en institution – serait profitable au système tout entier. Les pédagogues professionnels peuvent soutenir les parents dans l'éducation sexuelle et le système institutionnel doit être développé avec leur collaboration.

BIBLIOGRAPHIE

- Bancroft J, Herbenick DL, Reynolds MA. Masturbation as a Marker of Sexual Development. In Bancroft J. *Éd Sexual Development in Childhood*. Bloomington: Indiana 2003; 156 - 185
- Bing-gen Zhu, Han-jun Kong, Zhi-qi Sun & Rong-shen Zhu. Transition from Paroxysmal Disorder in Infancy to the Masturbatory Orgasm in Childhood. *Int. J. of Sexual Health* 2011; 23: 278 – 281
- Brilleslijper-Kater SN, Baartman HEM. What Do Young Children Know about Sex? Research on the Knowledge of Sexuality of Children Between the Ages of 2 and 7 Years. *Child Abuse Review* 2000; 9: 1 - 17
- Caron SL, Ahlgrim CJ. Children's Understanding and Knowledge of Conception and Birth: Comparing Children from England, The Netherlands, Sweden, and the U.S. *American J. of Sexuality Education* 2012; 7: 16 - 36
- Friedrich WN, Sandfort TGM, Oostveen J, Cohen-Kettenis P. Cultural Differences in Sexual Behavior: 2-6 year Old Dutch and American Children. In Sandfort TGM, Rademakers J. *Éd Childhood Sexuality: Normal Sexual Behavior and Development*. *J. of Psychology and Human Sexuality Special issue* 2000; 12: 117 - 129
- Larsson I, Svedin C-G, Friedrich, WN. Differences and Similarities in Sexual Behaviour Among Pre-Schoolers in Sweden and USA 2000; 54: 251 - 257
- Friedrich WN, Fisher J, Broughton D, Houston M, Shafran CR. Normative Sexual Behavior in Children: A Contemporary Sample. *Pediatrics* 1998; 101 e9: 1 - 8; [<http://pediatrics.aappublications.org/content/101/4/e9.full> [22.7.13]]

- Friedrich WN, Grambsch P, Broughton D, Kuiper J, Beilke RL. Normative Sexual Behavior in Children. *Pediatrics* 1991; 88: 456 - 464
- Goldman R, Goldman J. Children's Perceptions of Sex differences in Babies and Adolescents: A Cross-National Study. *Archives of Sexual Behavior* 1983; 12: 277 - 294
- Gundersen HB, Melås PS, Skår JE. (1981): Sexual Behavior of Preschool Children. Teacher's Observations. In Constantine LL, Martinson FM. *Éd Children and Sex. New Findings, New Perspectives*. Boston: Little, Brown and Company 1981; 45 - 65
- Hines M. Prenatal Endocrine Influences on Sexual Orientation and on Sexually Differentiated Childhood Behavior. *Frontiers in Neuroendocrinology* 2011; 32: 170 - 182
- Lamb S, Coakley M. "Normal" Childhood Sexual Play and Games. Differentiating Play from Abuse. *Child Abuse & Neglect* 1993; 17: 515 - 526
- Larsson I, Svedin C-G. Sexual experiences in childhood: Young adults' recollections. *Archives of Sexual Behavior* 2002; 31: 263 - 273
- Larsson I, Svedin C-G. Teachers' and Parents' Reports on 3- to 6-Year-Old Children's Sexual Behavior - a Comparison. *Child Abuse & Neglect* 2001; 26: 247 - 266
- Larsson I, Svedin C-G, Friedrich WN. Differences and Similarities in Sexual Behaviour Among Pre-Schoolers in Sweden and USA 2000; 54: 251 - 257
- Martin K, Verduzco-Baker L, Torres L, Luke K. Privates, Pee-Pees, and Coochies: Gender and Genital Labeling for/with Young Children. *Feminism & Psychology* 2010, 21: 420 - 430
- Schmidt G. Kindersexualität. Konturen eines dunklen Kontinents. In Quindeau I, Brumlik M. *Éd Kindersexualität* 2012; Weinheim & Basel: Beltz Juventa 2012; 60 - 70
- Schober J, Cooney T, Pfaff D, Mayoglou L, Martin-Alguacil N. Innervation of the Labia Minora of Prepubertal Girls. *J. of Pediatrics and Adolescent Gynecology* 2010; 23: 352 - 357
- Schoentjes E, Deboutte D, Friedrich W. Child Sexual Behavior Inventory: A Dutch-Speaking Normative Sample. *Pediatrics* 1999; 104: 885 - 893
- Schuhrke B. Psychische und körperliche Entwicklung von Kindern und Jugendlichen (Modul 1, Lerneinheit 4, Grundlagentext). Online-Kurs für medizinisch-therapeutische und pädagogische Berufe. Prävention von sexuellem Kindesmissbrauch 2013; <https://missbrauch.elearning-kinderschutz.de/> [15.4.2013]
- Schuhrke B. Sexuelle Entwicklung im Kindes- und Jugendalter: Normalität und Störung. In Körner W, Lenz A. *Éd Sexueller Missbrauch*. Bd. 1: Grundlagen und Konzepte. Göttingen: Hogrefe 2004; 164 - 187
- Schuhrke B. Körperentdecken und psychosexuelle Entwicklung. Theoretische Überlegungen und eine Längsschnittuntersuchung an Kindern im zweiten Lebensjahr. Regensburg: S. Roderer Verlag 1991
- Schuhrke B. Scham, körperliche Intimität und Familie. *Z. für Familienforschung* 1999; 11: 59 - 83
- Stein-Hilbers M. Sexuell werden. Sexuelle Sozialisation und Geschlechterverhältnisse. Opladen: Leske & Budrich 2000
- Volbert R. Sexual Knowledge of Preschool Children. In Sandfort TGM, Rademakers J. *Éd Childhood Sexuality: Normal Sexual Behavior and Development*. *J. of Psychology and Human Sexuality*. Special issue 2000; 12: 5 - 26
- Volbert R. Sexuelles Verhalten von Kindern. In Amann G, Wipplinger R. *Éd Sexueller Missbrauch*. Überblick zu Forschung, Beratung und Therapie. Ein Handbuch. Tübingen: dgvt Verlag 1997; 387 - 398
- Yang ML, Fullwood E, Goldstein J, Mink JW. Masturbation in Infancy and Early Childhood Presenting as a Movement Disorder: 12 Cases and a Review of the Literature. *Pediatrics* 2005; 116: 1427 - 1432

DROITS DE L'ENFANT ET ÉDUCATION SEXUELLE. LE DROIT À L'ÉDUCATION SEXUELLE ET LA MISE EN PRATIQUE D'UNE ÉDUCATION SEXUELLE DESTINÉE AUX JEUNES ENFANTS

Paola Riva Gapany, Directrice, Institut international des droits de l'enfant, Sion

INTRODUCTION

Le 20 novembre 1989, la Convention relative aux droits de l'enfant (CDE) était adoptée par l'AG de l'ONU et complétée par trois protocoles facultatifs. La CDE fait l'objet d'une ratification quasi universelle, à l'exception des USA. La CDE représente un langage commun sur la planète terre pour les moins de 18 ans. Donc, les droits qu'elle offre aux enfants sont des droits universellement reconnus et qui devraient être universellement appliqués. Les Etats qui ont ratifié cette Convention se sont engagés envers leurs enfants et doivent remplir des obligations. La Suisse a ratifié en 1997 et en 2002 les deux premiers protocoles, à savoir le Protocole sur l'implication des enfants dans les conflits armés (OPAC) et le Protocole sur la vente d'enfants, la prostitution des enfants et la pornographie mettant en scène des enfants (OPSC). Une discussion est en cours quant au troisième protocole sur les plaintes individuelles.

L'idée générale de la CDE est que l'enfant (0 et 18 ans selon l'art. 1 CDE), est un individu à part entière, sujet et titulaire de droits qu'il peut librement exercer ou non.

L'APPROCHE FONDÉE SUR LE DROIT DE L'ENFANT (child rights' approach)¹

Le respect de la dignité, de la vie, de la survie, du bien-être, de la santé, du développement, de la participation et de la non-discrimination de l'enfant en tant que personne titulaire de droits est le premier objectif des politiques de l'enfance élaborées par les États parties. Cela suppose que l'on passe d'une approche de la protection de l'enfance dans le cadre de laquelle les enfants sont perçus et traités comme des «objets» ayant besoin d'une assistance, à une approche qui fait des enfants des titulaires de droits qui ont un droit non négociable à la protection.

L'approche fondée sur les droits de l'enfant garantit la réalisation des droits de tous les enfants tels qu'ils sont consacrés par la Convention en exigeant des débiteurs (les Etats, la famille, le représentant légal, la société civile...) de s'acquitter de leurs obligations de respecter, protéger et réaliser ces droits (art. 4) et d'offrir des moyens de recours et de réhabilitation envers les créanciers de ces droits (les enfants) qui doivent pouvoir faire valoir leurs droits.

Le Comité a identifié quatre principes généraux pour faire fonctionner le système droits de l'enfant (les clés du système):

- le droit à la non- discrimination (art. 2),
- le droit à voir son intérêt supérieur être pris en compte comme une considération particulière (art. 3, par. 1),
- le droit à la vie, à la survie et au développement (art. 6) et
- le droit à exprimer son opinion, dans toutes les décisions qui concernent l'enfant (art. 12), principe nommé souvent comme «participation».

1. On trouvera la définition la plus récente de cette approche fondée sur le droit dans le General Comment no 13, para 59, 2011, Le droit de l'enfant d'être affranchi de toutes formes de violence.

Il faut encore mentionner un élément important, que l'on pourrait considérer comme un cinquième principe:

- le droit de l'enfant d'être encadré et guidé dans l'exercice de ses droits par ses parents, les personnes à qui il pourrait être confié, et les membres de leur communauté. Tout ceci en rapport étroit avec le développement de ses capacités (art. 5). En fait, plus l'enfant mûrit et plus le rôle des parents diminue, plus son autonomie dans l'exercice de ses droits augmente.

DROITS DE L'ENFANT ET ÉDUCATION SEXUELLE

Une question légitime: y a-t-il un droit à l'éducation SEXUELLE? Certains Etats réfutent l'idée d'ancrer une éducation sexuelle à l'école laissant cela aux bons soins des parents. D'ailleurs, lors de la ratification de la CDE, ces Etats-là (par exemple la Pologne, le Saint-Siège) ont émis des réserves et des déclarations relatives aux articles concernant la planification familiale. En Suisse, le débat est récurrent, notamment lorsqu'il s'agit de jeunes enfants.

1) TEXTES INTERNATIONAUX

1.1 CDE

La CDE ne traite pas expressément d'éducation sexuelle. Cependant, l'interprétation donnée par le comité de certains articles nous renseigne sur la nécessité d'une éducation sexuelle et sur les prestataires d'une telle activité. L'éducation sexuelle est du ressort des parents et de l'Etat, via l'école publique. Ceci en vertu du préambule de la CDE, de l'art. 5 (droit d'être éduqué par ses parents), du principe du droit à la vie, la survie et au développement (art. 6), l'égalité des chances (art. 2), le droit à la protection contre la violence (art. 19), le droit de pouvoir exprimer son opinion sur une question qui touche l'enfant qui sous-entend le droit d'être informé (art. 12), l'accès aux soins de santé (art. 24 f. développer les soins de santé préventifs, les conseils aux parents et l'éducation et les services en matière de planification familiale), les art. 34 à 36 (Exploitation sexuelle: Le droit de l'enfant d'être protégé contre la violence et l'exploitation sexuelles, y compris la prostitution et la participation à toute production pornographique).

1.2 OPSC²

Citons également le Protocole facultatif à la Convention relative aux droits de l'enfant, concernant la vente d'enfants, la prostitution des enfants et la pornographie mettant en scène des enfants, entré en vigueur en 2002 et ratifié par la Suisse:

Article 9

1. Les États Parties adoptent ou renforcent, appliquent et diffusent des lois, mesures administratives, politiques et programmes sociaux pour prévenir les infractions visées dans le présent Protocole. Une attention spéciale est accordée à la protection des enfants particulièrement exposés à de telles pratiques.

*2. Par l'information à l'aide de tous les moyens appropriés, l'éducation et la formation, les États Parties sensibilisent le grand public, y compris les enfants, aux mesures propres à prévenir les pratiques proscrites par le présent Protocole et aux effets néfastes de ces dernières. **Pour s'acquitter de leurs obligations en vertu du présent article, les États Parties encouragent la participation des communautés et, en particulier, des enfants et des enfants victimes, à ces programmes d'information, d'éducation et de formation, y compris au niveau international.***

2. Optional Protocol to the Convention on the Rights of the Child on the sale of children, child prostitution and child pornography.

Outre la loi stricto sensu, citons encore la «soft law» des organes onusiens, tels que les **standards pour l'éducation sexuelle** en Europe du bureau régional de l'OMS de 2010 ou le **rapport du rapporteur spécial des Nations unies publié en 2010 sur le droit à l'éducation**, qui indique que le droit à une éducation sexuelle intégrale est un droit fondamental.

1.3 La Suisse devant le comité des droits de l'enfant

La Suisse, ayant ratifié la CDE, s'est engagée à présenter un rapport sur la situation de l'enfance sur son territoire. Pour ce faire, elle répond à une série de questions préétablies sur l'application des droits par le comité et rédige un rapport qu'elle présente officiellement aux expert·e·s composant le comité. Notons que la société civile est également entendue dans ce processus.

C'est sous l'angle de l'art. 24 f. CDE (l'accès aux soins de santé: développer les soins de santé préventifs, les conseils aux parents et l'éducation et les services en matière de planification familiale) que la Suisse a répondu à la requête du comité formulée comme suit³:

*Pour développer les soins de santé préventifs, les conseils aux parents et **l'éducation et les services en matière de planification familiale**; il faudrait aussi fournir des renseignements sur:*

- *les politiques et programmes mis en œuvre, ainsi que les services mis à disposition;*
- *la population visée, dans les zones rurales et dans les zones urbaines, en fonction de l'âge, du sexe, de l'origine sociale et ethnique;*
- *les mesures adoptées pour prévenir les cas de grossesse précoce et pour prendre en considération la situation particulière des adolescentes, notamment par la fourniture d'une information et de conseils suffisants;*
- **le rôle joué par le système éducatif dans ce domaine, en particulier la place faite à ces questions dans les programmes scolaires;**
- *des données détaillées sur l'incidence des grossesses d'adolescentes, ventilées par âge, région, zone (rurale/urbaine) et origine sociale et ethnique. Veuillez indiquer la prévalence de l'infection au VIH (SIDA) et les mesures.*

La Suisse a répondu comme suit⁴:

251. Mis sur pied fin 2002, le centre de compétences «éducation sexuelle à l'école» a été intégré à la Haute école pédagogique de Suisse centrale en 2006. Son activité reposait sur le Programme national VIH et autres infections sexuellement transmissibles 2017 (PNVI). Le centre de compétences a pour mission de faire entrer la prévention du VIH dans les programmes à tous les niveaux de la scolarité, de former et de perfectionner le corps enseignant dans le domaine de la prévention du VIH/sida et de la pédagogie ayant trait à la sexualité ainsi que de réaliser du matériel didactique dans ces domaines.

3. UNICEF, Manuel d'application de la Convention des Droits de l'Enfant, New York 2002, 366.

4. Deuxième, troisième et quatrième rapports du Gouvernement Suisse sur la mise en œuvre de la Convention relative aux droits de l'enfant, §251-2, 85-86, Berne 2012

252. En 2008, la Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse (CFEJ) a tenu un séminaire sur «La sexualité des jeunes au fil du temps. Evolution, influences, perspective» et en a publié le rapport en 2009. La CFEJ insiste pour que **la société, les parents et l'école** assurent aux enfants une éducation sexuelle complète. Dans le cadre d'une enquête réalisée en ligne en 2008 auprès des adolescents, elle a constaté en effet que de nombreux adolescents sont toujours insuffisamment ou mal informés en matière de sexualité et que les vieux mythes et demi-vérités sont étonnamment vivaces. C'est pourquoi la CFEJ **demande aux parents, aux écoles et aux autres personnes de référence de mieux assumer leurs responsabilités et de contribuer davantage à l'éducation sexuelle des enfants**. Par ailleurs, il est nécessaire d'assurer la **qualité** des sites Internet de plus en plus nombreux qui offrent des conseils aux adolescents, mais aussi de les faire connaître davantage et d'en améliorer la coordination.

Les recommandations du comité n'ont pas porté sur la question de l'éducation sexuelle.

2) TEXTES RÉGIONAUX

A ce titre, l'article 6 de la Convention du Conseil de l'Europe sur la protection des enfants contre l'exploitation et les abus sexuels, convention dite de Lanzarote de 2007, et ratifiée par la Suisse:

Article 6 – Education des enfants

Chaque Partie prend les mesures législatives ou autres nécessaires pour que les enfants **reçoivent, au cours de la scolarité primaire et secondaire, des informations sur les risques d'exploitation et d'abus sexuels**, ainsi que sur les moyens de se protéger, **adaptées à leur stade de développement**. Cette information, dispensée, le cas échéant, en association avec les parents, s'inscrit dans une information plus générale sur la sexualité et porte une attention particulière aux situations à risque, notamment celles résultant de l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

La convention de Lanzarote nous renseigne sur la question de l'âge à partir duquel l'éducation doit être dispensée, primaire et secondaire en précisant bien qu'elle doit être adaptée au stade du développement de l'enfant (capacités évolutives de l'enfant).

3) TEXTES NATIONAUX

Art. 11 Protection des enfants et des jeunes⁵

1 Les enfants et les jeunes ont droit à une protection particulière de leur intégrité et à l'encouragement de leur développement.

2 Ils exercent eux-mêmes leurs droits dans la mesure où ils sont capables de discernement. Les textes législatifs internationaux, régionaux et nationaux prouvent le droit à l'éducation sexuelle des enfants. C'est sous les angles de la santé et du développement, tout comme de la protection et de la prévention contre les abus sexuels que le droit à l'éducation sexuelle a été développé.

LES PRESTATAIRES

L'existence d'un droit de l'enfant à l'éducation sexuelle étant établi, reste à savoir qui en est le prestataire, voir quels sont les prestataires.

1) Etat

La CDE notamment l'art. 24 f. (développer les soins de santé préventifs, les conseils aux parents et l'éducation et les services en matière de planification familiale) engage l'Etat et la société civile (école, centres de formation, associations). Qu'en est-il des parents?

2) Parents - Education

Les parents assurent la responsabilité principale d'éduquer leurs enfants; l'Etat peut interférer dans la sphère privée familiale uniquement à titre subsidiaire et avec des moyens proportionnels au but visé.

Préambule de la CDE

Convaincus que la famille, unité fondamentale de la société et milieu naturel pour la croissance et le bien-être de tous ses membres et en particulier des enfants, doit recevoir la protection et l'assistance dont elle a besoin pour pouvoir jouer pleinement son rôle dans la communauté.

Article 5

*Les Etats parties respectent la responsabilité, le droit et le devoir qu'ont les parents ou, le cas échéant, les membres de la famille élargie ou de la communauté, comme prévu par la coutume locale, les tuteurs ou autres personnes légalement responsables de l'enfant, de donner à celui-ci, d'une manière qui corresponde **au développement de ses capacités, l'orientation et les conseils appropriés à l'exercice des droits que lui reconnaît la présente Convention.***

Parler de sexualité à ses enfants n'est pas chose aisée et beaucoup de parents ne savent pas comment le faire et par conséquent ne le font pas.

C'est donc à l'Etat, par l'intermédiaire de l'école, de le faire en garantissant ainsi un contenu conforme et respectueux des droits de l'homme (éviter l'homophobie par exemple). Certains parents invoquent également la culture et/ou la religion pour s'opposer à l'éducation sexuelle en classe. Or, la scolarité obligatoire vise à garantir l'égalité des chances à tous les enfants (art. 2 CDE) et favorise également l'intégration des ressortissant-e-s d'autres pays, cultures et religions. Ces considérations s'appliquent également à l'éducation sexuelle, et le Tribunal Fédéral a relevé dans une récente décision⁶ (Ger 2C_132 / 2014) que le droit à l'éducation sexuelle de l'enfant prime sur les droits fondamentaux des parents et de la famille à l'éducation (art 13 Cst. 8 CEDH), car la prévention des agressions sexuelles et la protection de la santé sont incontestablement des cas d'intérêts publics prépondérants (art. 36 Cst.).

Droit à une information appropriée (art.13 et 17 CDE)

Les enfants vivent dans une société très sexualisée (TV, Internet, publicité, les autres enfants, les devantures de kiosques) qui les interpelle. Les adultes doivent leur répondre de façon appropriée et adéquate, en vertu du droit des enfants à être pleinement informés sur des aspects de leur vie (arts. 13 et 17 CDE). Les enfants qui ne reçoivent pas d'informations ou peu compréhensibles iront satisfaire leur curiosité ailleurs d'où un risque d'informations erronées car peu professionnelles.

6. Bâle ville: matériel sex box contesté par des parents d'enfants de 1ère et 2ème primaire (6 et 7 ans)

A cet égard, l'étude Durex Global Sex 2012 «Parlons sex»⁷ maintenant, constate que l'initiation sexuelle en Suisse se fait plutôt par des voies informelles, et non par les professeurs et les parents. L'étude révèle que les principales sources d'information sont les magazines (42%) puis les amis (41%). Les personnes sondées ont cité à la troisième et à la cinquième places seulement l'école (32%) et les parents (30%). Le nombre de jeunes se formant à la sexualité par Internet, vidéos, etc. est inquiétant car le porno devient la référence⁸. Le manque de connaissances quant aux maladies sexuellement transmissibles par exemple est inquiétant: 20% des adolescent-e-s en Suisse pensent attraper une MST en allant aux toilettes et 52% pensent ne courir aucun risque d'en attraper une. Il ressort que l'Etat et les parents ont donc des rôles complémentaires et subsidiaires et que l'Etat peut s'appuyer également sur la société civile.

ET L'ENFANT?

L'enfant est titulaire de plusieurs droits, comme le droit à l'éducation sexuelle et le droit d'être dûment informé et de s'exprimer au sujet de toute question le concernant; c'est l'article 12 CDE qui lui garantit l'exercice de la participation lui reconnaissant ainsi une entité juridique à part entière et indépendante.

a) Dans le contexte de parents s'opposant à l'éducation sexuelle en classe, citons les observations du comité des droits de l'enfant à l'intention de l'Angleterre et du Pays de Galle⁹. Concernant l'application de l'article 12, le comité s'est dit inquiet de voir que l'enfant n'était pas entendu lorsque ses parents s'opposaient à ce qu'il assiste à des cours d'éducation sexuelle.

b) L'enfant a également le droit d'être entendu sur le contenu des cours d'éducation sexuelle, afin d'instaurer une participation à l'élaboration des programmes d'éducation sexuelle compte tenu de ses capacités évolutives.

Selon une étude publiée en 2010 par le fabricant de préservatifs Durex, la majorité des adolescent-e-s en Suisse estiment que l'éducation sexuelle en classe n'est pas pertinente et ne correspond pas à leurs besoins, d'où la nécessité de connaître leurs besoins, donc de les entendre et les faire participer.

A cet égard, soulignons l'initiative d'ONUSIDA en date du 25 octobre 2011 qui a recouru à des techniques de sollicitation des internautes comme source d'information (crowdsourcing) et aux réseaux sociaux pour faire participer les jeunes à l'élaboration de la politique de lutte contre le sida. Rappelons que 3'000 jeunes entre 15 et 24 ans sont infectés chaque jour par le virus. CrowdOutAIDS.org suit un modèle en quatre étapes et s'adresse à toutes les personnes âgées de 15 à 29 ans. Les jeunes pourront déterminer la nouvelle stratégie, depuis sa conception jusqu'à sa rédaction finale, via une plate-forme de type wiki.

Les questions qui divisent portent sur:

- La question de l'âge? et en fonction, celle du contenu
- La méthodologie, le comment? et donc qui enseignera?

7. DUREX, Durex Global Sex 2012-Parlons sexe maintenant, 23.07.2012 [<http://www.presseportal.ch/fr/pm/100019208/100722191/parlons-de-sexe-maintenant-etude-durex-global-sex-2012>]

8. Toninato Aurélie, Sexe, Frime et Doutes, Tribune de Genève, mardi 23 novembre 2010, 23

9. Royaume-Uni, CRC/C/15/Add.34, par. 14 et 3

L'ÂGE¹⁰

L'âge pour débiter une éducation sexuelle varie: de 5 ans au Portugal à 14 ans en Espagne, en Italie et à Chypre. Mais qu'entend-t-on par l'éducation sexuelle?

- **Une définition large**, qui inclut non seulement les aspects physiques, émotionnels et interactifs de la sexualité et des rapports sexuels, mais également d'autres aspects comme l'amitié, le sentiment de sécurité, l'attirance, etc. Elle définit l'éducation sexuelle proposée au primaire.
- **Une définition plus étroite**, axée sur la sexualité et les relations sexuelles à proprement parler. Elle définit l'éducation sexuelle **au secondaire**.

Les enfants, dès la naissance montrent un intérêt pour la sexualité en lien avec leur corps puis avec le sexe opposé. Les enfants naissent sexués. L'adéquation à l'âge est primordiale. Il serait en fait plus correct de parler **d'adéquation au développement**, car les enfants ne se développent pas tous au même rythme. Outre les deux définitions possibles de l'éducation sexuelle, il convient également de prendre en considération:

- Le fait que l'éducation sexuelle doit commencer avant l'âge de la puberté.
- En terme de prévention, l'âge général de perpétration des abus sexuels (40% des actes avant 10 ans sur les enfants pré pubères)¹¹.

La prévention (éducation sexuelle au primaire) ne peut se faire que dans le cadre large de l'éducation sexuelle où la sexualité est expliquée de façon appropriée aux élèves par des professionnel·le·s formé·e·s.

Des études ont montré depuis longtemps que l'éducation sexuelle en milieu scolaire peut contribuer à la prévention des abus sexuels. Afin de comprendre les messages de prévention à long terme, les enfants ont besoin de connaissances sur les émotions, le toucher, les parties du corps et de leurs fonctions, la sexualité et les mots pour décrire ces sentiments et les verbaliser. Le message préventif doit aussi être répétitif sans être insistant. Des informations incomplètes, des omissions d'informations jugées taboues, induisent les enfants en confusion et leur donnent le message: «On ne parle pas de cela». Cependant, les enfants doivent apprendre à verbaliser leurs émotions, voire des abus éventuels, et connaître les adultes qui vont les écouter et les prendre au sérieux (personnes de référence).

Les études montrent également que la prévention, fondée uniquement sur la promotion de la conscience de soi et de l'ensemble des connaissances des enfants, est peu efficace contre les agressions sexuelles. La prévention de la violence sexuelle doit toujours inclure des informations sur ce que peut être la violence sexuelle.

10. OMS Europe et BZgA Standards pour l'éducation sexuelle en Europe, Cologne 2010

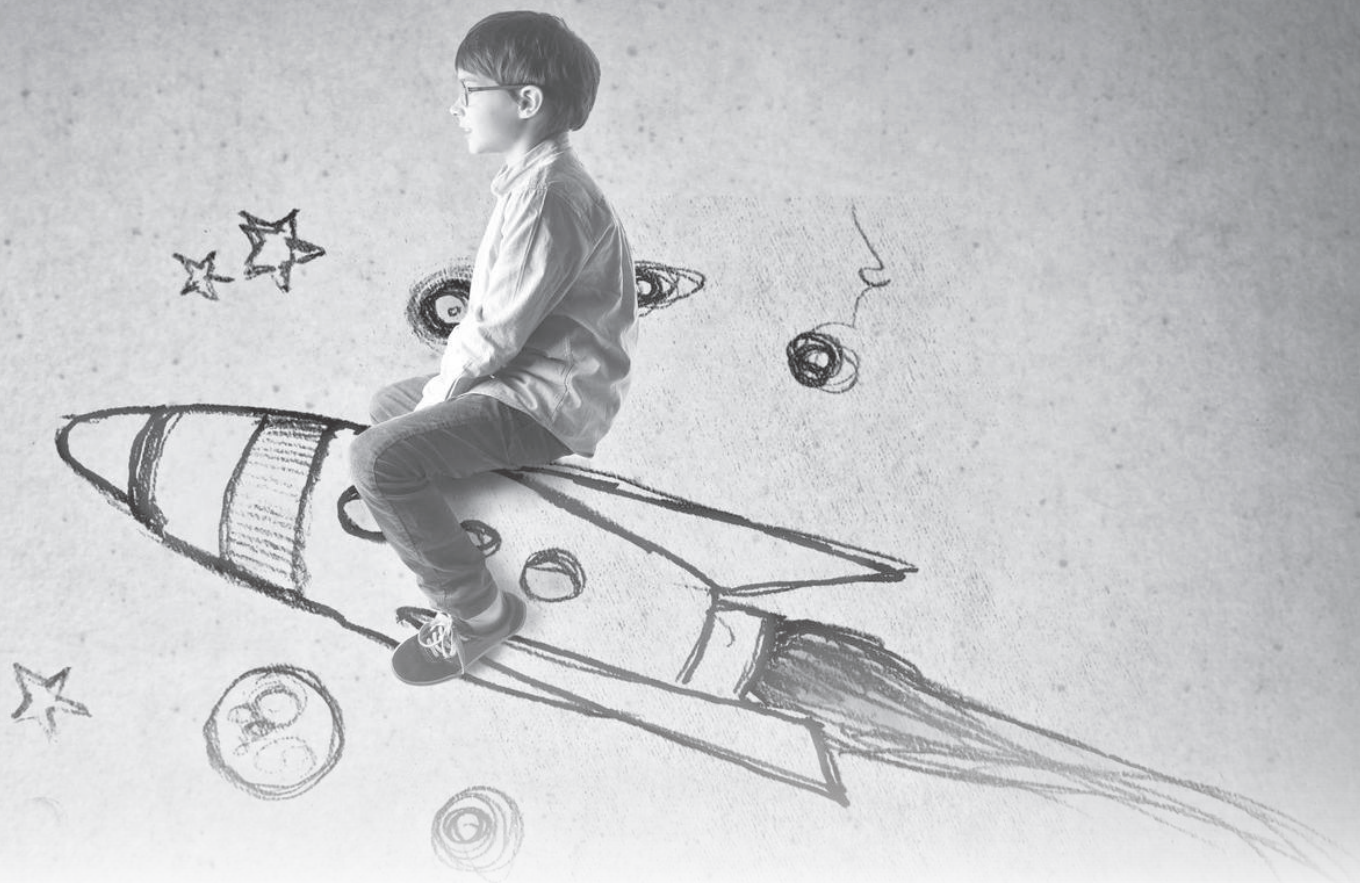
11. Entretien P.D JAFFE, 24.2.2015

L'ENSEIGNEMENT DE L'ÉDUCATION SEXUELLE

Comment enseigner l'éducation sexuelle à de jeunes enfants?

- Selon l'approche des droits de l'enfant, l'éducation sexuelle doit être considérée comme un concept holistique et multidisciplinaire qui vise une sexualité saine et le développement harmonieux de l'enfant.
- L'éducation sexuelle est basée sur des informations précises et scientifiquement étayées.
- L'éducation sexuelle doit être considérée comme un acte citoyen, d'où la nécessité de faire participer l'enfant, de l'entendre sur une question qui le touche de manière intime.

Il faut enfin ajouter que la formation joue un rôle crucial: formation des parents (école des parents) et formation des professionnel-le-s qui traitent de la question avec les enfants.



PARTIE 2

SYNTHÈSES DES ATELIERS

SESSION 1: PROGRAMMES POUR LES JEUNES ENFANTS (I)

Dr. Rainer Kamber, SANTÉ SEXUELLE Suisse

SYNTHÈSE

Présentation 1: «Mes connaissances et mes compétences me protègent»

Institution: Centre de conseil en planning familial, sexualité, grossesse et couple du canton des Grisons, Coire, adebar-gr.ch

Présentation: Susanne Siegrist Moser, Ruth Niederreiter-Frei

Contenu: module multidisciplinaire, niveau école enfantine, avec pour thème central la prévention de la violence sexuelle, quatre leçons

Groupe cible: enfants de l'école enfantine

Matériel pédagogique utilisé: «Ich bin doch keine Zuckerm Maus», S. Blattmann, G. Hansen; «Mein erstes Haus war Mamis Bauch»; Chansons de Sonja Blattmann

Remarques: le programme présenté ici est conduit par adebar, sur mandat des cercles scolaires régionaux. Là où il est proposé, il constitue une séquence d'enseignement obligatoire. Les parents sont informés auparavant de manière précise, dans le cadre de soirées de parents, et ont la possibilité de poser des questions. L'enseignant-e en charge de la classe participe au module. Le module fait partie intégrante d'une offre complète allant de l'école enfantine à la 6e classe primaire, comprenant également la formation continue des enseignant-e-s, ainsi que les soirées de parents. Les modules peuvent être utilisés séparément ou intégralement.

Buts du module:

- Sensibiliser à la perception de soi (corporelle, émotionnelle)
- Développer la confiance en soi et l'assurance personnelle
- Développer l'estime de soi et le respect des autres
- Transmettre des connaissances
- Encourager l'expression
- Encourager la responsabilité personnelle

PROGRAMME DU MODULE

1. Approche et introduction: les intervenant·e·s présentent le déroulement en présence de l'enseignant·e, indiquent quels jeux, bricolages, histoires et chansons sont prévus.

2. Corps – personnalité – sentiments – expression: la nudité; les différences entre filles et garçons à l'aide de figurines habillées; le cordon ombilical; nommer les parties du corps. L'importance des sentiments et d'y être sensible; les bons et les mauvais secrets; l'autodétermination et la responsabilité personnelle. Ces thèmes sont traités de manière ludique et selon l'âge, c'est-à-dire de manière relativement peu explicite ou détaillée; ils font référence à des situations ou expériences de tous les jours, du point de vue des enfants; les intérêts et le besoin de clarification des enfants font l'objet d'une attention particulière.

3. Prévention: «Coller des points», un jeu qui permet aux enfants d'identifier les contacts corporels agréables ou désagréables, au moyen de points de couleurs différentes à coller sur un tableau. «Le corps du roi», un modèle qui apprend à développer l'autonomie de son propre corps. «Petites boîtes courage», éléments de bricolage pour illustrer l'autodétermination; «Je ne vais tout de même pas avec n'importe qui!», prise de conscience de la responsabilité personnelle et de la capacité de discernement vis-à-vis de personnes étrangères. «Le petit Non et le grand Non», pour discerner, selon la situation, le refus nécessaire du refus catégorique.

4. Conclusion: Qu'est-ce qui m'a plu? Qu'est-ce qui ne m'a pas plu? Les enfants reçoivent un «caillou courage» qui peut être mis dans la boîte courage.

5. Retour au quotidien, avec l'enseignant·e.

QUESTIONS / DISCUSSION

Ce sont moins des questions portant sur le contenu que des questions d'ordre méthodologique et organisationnel qui ont été posées à l'issue de la présentation de cette intervention scolaire.

Les participant·e·s se sont principalement intéressés au rôle, respectivement à l'accompagnement des enseignant·e·s et des parents durant le module. Il a ainsi été rappelé une nouvelle fois par les intervenantes que les parents sont informés, en amont, de manière détaillée et que la possibilité de poser des questions demeure ouverte également après la séance. Cette option est d'ailleurs donnée aussi aux enfants. Etant donné que les enseignant·e·s sont partie prenante du module et qu'ils y participent entièrement, ils jouent un rôle important en tant qu'interlocuteurs pour les enfants et les parents. L'expérience a montré jusqu'ici que les enfants, les parents et les enseignant·e·s sont très satisfaits de cette forme d'organisation et de la répartition des responsabilités. Les cercles scolaires qui mettent ce module en pratique ont également fait état d'expériences tout à fait positives. Ceci confirme que pour ce type d'offres, le modèle externe est apprécié et bien accepté.

Au plan du contenu, la question s'est posée de savoir comment aborder la thématique des abus sexuels, si celle-ci devait surgir par le biais d'un cas concret. Les intervenantes ont fait remarquer qu'étant donné le caractère public de ces séances, il était peu probable que de telles annonces aient lieu. En revanche, si la situation devait se produire dans le cadre scolaire, la responsabilité d'accompagner avec attention les enfants concernés incomberait à l'enseignant-e, comme aussi, le cas échéant, celle d'alerter des spécialistes ou les autorités. Par ailleurs, les enfants sont également sensibilisés à cette question dans ce module d'enseignement, notamment sur le fait que des restrictions existent pour les parents en lien avec les abus sexuels.

PRÉSENTATION 2: «ACH DU DICKES EI»

Institution: pro familia, Centre de conseil Freiburg i.Br. (Allemagne), www.pro-familia.de

Présentation: Katharina Böhmer-Kastens, Paula Rohmer

Contenu: atelier d'éducation sexuelle de courte durée (env. 30 minutes), prévu pour être mené hors du milieu scolaire, comprenant des jeux de rôles sur les thèmes liés à la grossesse et à l'accouchement.

Groupe cible: jeunes enfants en âge préscolaire, 4-6 ans

Remarques: l'atelier s'inscrit de manière tout à fait appropriée dans le cadre du projet «Science Fairs» (manifestations liées à la transmission des sciences, ici la biologie, dans le cadre de l'initiative fédérale allemande «Eveil à la science»); dans ce contexte, le contenu porte principalement sur les questions biologiques, mais la forme dialogique de l'atelier permet de traiter de thèmes tels que le couple ou les rôles sexuels; la participation est publique et libre, les parents peuvent assister aux ateliers mais sans intervenir; en règle générale, l'équipe intervenante est mixte.

PROGRAMME DU MODULE

L'atelier est conduit virtuellement à la HSLU, les participant-e-s adultes endossent le rôle des enfants, les intervenant-e-s agissent de la même manière que dans la situation réelle.

Ouverture & introduction: les parents et enfants sont informés des thèmes et du déroulement.

Démarrage: cadrage du thème de discussion et lancement du thème; les enfants sont assis en cercle.

«De quoi voulez-vous parler?»

«Des bébés!»

«Qui d'entre vous en a déjà vu un? Ou en a tenu un dans ses bras? Avez-vous des petits frères ou des petites sœurs?»

Plusieurs d'entre eux lèvent la main et confirment avoir déjà vu des bébés.

«Qui d'entre vous a déjà vu une fois une femme avec un gros ventre, dans lequel il y a un bébé?»

Plusieurs d'entre eux.

Jeux de rôle sous la forme d'un dialogue:

Une intervenante joue le rôle d'une femme enceinte.

«Je suis enceinte et j'ai un bébé dans le ventre; il y a déjà bien longtemps qu'il est dans le ventre et il va bientôt vouloir venir au monde. Quelqu'un peut-il m'aider à le faire naître?»

«Le papa peut t'aider.» «Mon papa dit que la sage-femme peut aider.» «Mon papa dit que la maman va à l'hôpital pour cela.»

«Oui. Le bébé peut naître à l'hôpital ou même à la maison, avec l'aide de la sage-femme. Et le papa, naturellement, peut aider. Qui d'entre vous sait, au fait, comment sort le bébé?»

«Par en bas.»

«Comment ça s'appelle, ça là en bas, d'où sort le bébé?»

Etc.

L'accouchement. Pour ce faire, l'intervenante s'est fixé un ventre en tissu autour du ventre qui peut être ouvert en bas par une fermeture éclair.

«Là, nous allons avoir besoin de deux aides, la sage-femme et le papa, qui vont m'aider pendant l'accouchement. Et comme ce n'est qu'un jeu, nous avons ici juste une fermeture éclair. Qui voudrait bien m'aider?»

Des enfants s'annoncent et aident soigneusement. Ils ouvrent la fermeture éclair, le bébé de chiffon sort de l'enveloppe, relié au cordon ombilical, avec le placenta.

«Le cordon ombilical doit être coupé maintenant. C'est le papa qui peut le faire et cela ne fait pas mal du tout au bébé. C'est comme quand on se coupe les cheveux. De quoi a besoin le bébé, maintenant?» «D'habits.» «D'une lolette.» «De quelque chose à manger.» «Du sein de la maman.» «Du biberon.» «C'est quoi, son nom?» «Est-ce que le bébé peut déjà s'asseoir et marcher?».

Etc.

Informations plus approfondies: les enfants sont à nouveau assis en cercle, l'équipe intervenante commente des illustrations.

«Nous avons vu maintenant à quoi ressemble le bébé, quand il sort du ventre. Nous vous avons encore apporté plusieurs images du bébé, quand il est encore dans le ventre. Savez-vous classer les photos dans le bon ordre?»

Les photos sont triées et les différentes phases du développement sont discutées. Les enfants posent spontanément des questions.

«Mais ça sent comment?»

«On ne le sait pas, on ne peut pas sentir dans le ventre de l'extérieur.»

«Quand est-ce qu'on sait si un bébé est dans le ventre?»

«La femme peut sentir cela. Le ventre grossit et les seins aussi, parfois, pour que le bébé ait quelque chose à manger plus tard.»

Etc.

Conclusion: le jeu de l'accouchement, lors duquel les enfants, serrés en un cercle étroit, se disent au revoir en se poussant les uns après les autres hors du cercle. Les enfants trouvent toujours ceci très amusant.

QUESTIONS / DISCUSSION

A l'issue de la présentation, ce sont principalement des questions de contenu qui ont été discutées, dont celles de savoir si cet atelier se concentrerait uniquement sur la perspective biologique et comment le rôle du père, respectivement de l'homme, était pris en considération. Les auteures ont rappelé qu'il s'agissait là d'un module d'introduction pour jeunes enfants, mené dans un contexte public, que les thèmes de discussion, par conséquent, étaient limités. Toutefois, cette réserve mise à part, les animatrices répondent en principe à toutes les questions des enfants.

Au plan méthodologique, il a été demandé comment et dans quelle mesure il était possible de répondre à des questions sur la sexualité émanant d'un public hétérogène, en dehors de la présence des enseignant·e·s et des parents. Selon l'expérience des animatrices, le fait de limiter les thèmes, pour ce groupe d'âge, à la grossesse et à l'accouchement convient de fait très bien à cette forme d'éducation par le jeu, ainsi qu'aux questions et réponses des enfants. A ce jour, aucune expérience négative n'est d'ailleurs à signaler, ni aucune remarque critique de la part des parents.

PERSPECTIVES

Les deux exposés font état de modèles éprouvés et réussis de «cours» d'éducation sexuelle pour jeunes enfants dans des contextes très différents (école primaire, manifestations publiques). Les résultats s'appuient sur les rapports d'évaluation des modules correspondants.

L'étude de cas de l'école primaire dans le canton des Grisons a mis en évidence l'avantage d'intégrer systématiquement et de manière différenciée les enseignant-e-s et les parents. L'atelier public de pro familia Freiburg, pour sa part, démontre la diversité des options pour traiter de sujets liés à l'éducation sexuelle.

Les deux présentations illustrent bien comment il est possible de répondre à la curiosité des jeunes enfants de manière appropriée, à la fois ludique et sélective, pédagogiquement parlant, dans des contextes très différents. Par ailleurs, ces aspects mettent en valeur l'apport de spécialistes externes en éducation sexuelle, formé-e-s et expérimenté-e-s. Ceci confirme l'importance du modèle de coopération.

ABSTRACT DE LA SESSION 1

Titel des Beitrags	„Mein Wissen und meine Stärken sind mein Schutz“ Programm für Kindergartenkinder
Mitwirkende	Ruth Niederreiter- Frei Hebamme und Sexualpädagogin Adebar Graubünden (Leitung) Susanna Siegrist Moser Sozialarbeiterin und Sexualpädagogin Adebar Graubünden (Co-Leitung)
Abstract	Spielen, Basteln, Singen, Lachen... So erfahren Kindergartenkinder einen sanften, respektvollen, achtsamen und verantwortungsbewussten Einstieg in die Sexualerziehung. Durch diesen Unterricht wird die Wahrnehmung der Kinder verfeinert und die Entwicklung einer selbstbestimmten, gesunden, natürlichen Sexualität gefördert. Das Wissen, Wahrnehmen, Schützen und Verteidigen von eigenen Grenzen und die der anderen zu achten, verhilft den Kindern zu Verantwortung, Mut und Zuversicht. Das Kindergartenprogramm wird als Türöffner der Sexualpädagogik für Kinder, Lehrpersonen und Eltern verstanden. Deshalb ist es uns ein Herzensanliegen, dass während der sexualpädagogischen Einheit behutsam, feinfühlig, wertschätzend und verantwortungsbewusst gearbeitet wird. Das Programm im Kindergarten ist Bestandteil des Projekts „Sexualpädagogik als Prävention“, das Kinder der Primarstufe, Lehrpersonen und die Eltern mit einbezieht.
Schlüsselwörter	Persönlichkeitsbildung, Körpergefühl, Gesundheitsförderung, Werte, Körperwissen, Selbstvertrauen, eigene Grenzen und andere akzeptieren, Kinder stärken, Geheimnis, Coping-Strategie
Zielsetzung und Inhalte des Beitrags	Ein Aspekt der Sexualerziehung „das Programm für Kindergartenkinder“ vertiefter kennen lernen Sich zur Fragestellung des Workshops austauschen Rahmenbedingungen kennen
Begründetes Handeln Dem Beitrag zu Grunde liegende Theorie(n), Konzepte und/oder empirische Ergebnisse	Psychosexuelle Entwicklung nach Sigmund Freud und Erik Erikson Sexualaufklärung und Wissensvermittlung- Werte und Normen zur Sexualität (Sielert 2004:109) Positives Selbstkonzept nach Rogers
Diskussionspunkte mit den Teilnehmenden (Frage/n oder These/n)	Was sind Chancen und Grenzen der Sexualerziehung im Kindergarten? Wie weit soll oder darf man gehen?
Bibliographie und weiterführende Quellen	Sonja Blattmann Marion Mebes, 2001, Ich bin doch keine Zuckermaus, Verlag mebes&noack Sonja Blattmann, 2009, Mein erstes Haus ist Mamis Bauch, Verlag mebes&noack Dagmar Geisler, 2010, War ich auch in Mamis Bauch?, Loewe Verlag Dagmar Geisler, 2009, Ich geh doch nicht mit jedem mit!, Loewe Verlag Gisela Braun, Dorothe Wolters, 1997, Das grosse und das kleine Nein!, Verlag an der Ruhr Holde Kreul, 2011, Ich und meine Gefühle, Loewe Verlag
Kontakt Daten der Referentinnen und Referenten	Ruth Niederreiter- Frei r_niederreiter@bluwin.ch Susanna Siegrist Moser siegrist@adebar-gr.ch http://adebar-gr.ch

Titel des Beitrags	„Ach du dickes Ei!“
Mitwirkende	Katharina Böhmer-Kastens (Dipl. Sozialpädagogin, Sexualpädagogin, Mitarbeiterin der pro familia Freiburg) Paula Romer (Dipl. Sozialpädagogin, Sexualpädagogin, Mitarbeiterin der pro familia Freiburg)
Abstract	Kinder fragen: „Warum hat Toms Mama einen so dicken Bauch?“ Eltern und auch Fachleute können auf diese Fragen manchmal mit Befangenheit und Verunsicherung reagieren. Was kann und darf ich einem Kind über Zeugung, Schwangerschaft und Geburt erzählen? Was gehört in den familiären Rahmen, was kann institutionell bearbeitet werden? In unserem Workshop wollen wir mit Ihnen eine Reise in den Bauch einer werdenden Mutter antreten und zeigen, wie man in kindgerechter Sprache und mit anschaulichen Materialien dieses Thema für Kinder ab 4 Jahren aufbereiten kann. Seit ca. 10 Jahren führen wir dieses Programm auf verschiedenen Kinderbildungsmessen im süddeutschen Raum erfolgreich durch. Die kleinen Forscher zeigen sich mit regem Interesse und großer Neugierde und staunen über das „dicke Ei“, das in echt nur so winzig klein ist, wie ein Nadelstich.
Schlüsselwörter	Sexualaufklärung, Workshop für Kinder, Thema: Schwangerschaft, Geburt
Zielsetzung und Inhalte des Beitrags	Warum ein Workshop zu diesem Thema? Kinder stellen Fragen. Sie löchern uns mit ihrem „Warum?“, „Wieso?“, „Weshalb?“ und suchen nach Antworten, die sie auf das Leben vorbereiten. Sie sparen kein Gebiet aus – auch nicht das Sexuelle. Deshalb gehören Antworten dazu in die Familie und in den Kindergartenbereich. Die Berichterstattungen der Medien mit Schreckensmeldungen über sexuelle Themen führen teilweise dazu, dass es Erzieher_innen und Eltern manchmal schwer fällt, unbefangen über Sexualität, Körperlichkeit und Lust zu sprechen. Häufig werden die Zugänge über die Gefahrenaufklärung und Gefahrenabwehr gesucht – seltener über die positiven Aspekte der Sexualität und Sinnlichkeit.
Begründetes Handeln Dem Beitrag zu Grunde liegende Theorie(n), Konzepte und/oder empirische Ergebnisse	Sexuelle Bildung verstanden als Prozess ab dem Kindesalter als integraler Bestandteil von Gesundheitsförderung und Persönlichkeitsentwicklung (Sielert, Wanzeck-Sielert)
Diskussionspunkte mit den Teilnehmenden (Frage/n oder These/n)	Können Sie mit den Kindern Ihrer Einrichtung über das Thema Schwangerschaft und Geburt sprechen? Gibt es Hürden/Einschränkungen? Welche Rolle spielen dabei die Eltern? Brauchen Institutionen Ihrer Ansicht nach sexualpädagogische Konzeptionen?
Bibliographie und weiterführende Quellen	Schmidt, Sielert: Sexualpädagogik, Bildungsverlag, 2012 Schmidt, Sielert: Handbuch Sexualpädagogik und sexuelle Bildung, Juventa Verlag, 2008 Blattmann, Mebes: Nur die Liebe fehlt...?, Jugend zwischen Blümchensex und Hardcore, Verlag mebes & noack, 2010 Wanzeck-Sielert: Kursbuch Sexualerziehung, Verlag Don Bosco, 2004 Kleinschmidt, Martin, Seibel: lieben, kuscheln, schmusen, Sexualpädagogische Reihe der pro familia NRW, 1994 BZgA Forum: Sexualerziehung im Kindergarten, Heft 4-2003
Kontakt Daten der Referentinnen und Referenten	Katharina Böhmer-Kastens sexpaed.freiburg@profamilia.de www.profamilia-freiburg.de



SESSION 2: PROGRAMMES POUR LES JEUNES ENFANTS (II)

Dr. Caroline Jacot-Descombes, SANTÉ SEXUELLE Suisse

SYNTHESE

L'atelier s'est déroulé en deux sessions différentes permettant de présenter cinq programmes destinés aux jeunes enfants dans trois pays (Suisse - Genève, Vaud, Tessin -, France et Argentine).

L'intervention de Caroline Rebhi et de Clémence Falandry du Planning familial en France a permis de présenter un programme d'éducation à la sexualité dès 4 ans inspiré du programme PRODAS (Programme de développement affectif et social) québécois sur le développement affectif et social. L'objectif du programme est de poser les bases d'une éducation respectueuse et ceci dans le but de prévenir les comportements violents à l'adolescence. Il s'inscrit dans le programme global de l'éducation sexuelle dispensé à l'école en France sur toute la scolarité obligatoire.

L'intervention de Christian Mounir a permis de donner un aperçu du Programme national d'éducation sexuelle initial (âges 3-5 ans) en Argentine et de sa conception basée sur le développement de l'enfant et sur une approche positive. Il a en outre souligné que ce programme est un projet d'intention et que sa réalisation ne s'est à ce jour que très peu concrétisée.

Trois programmes suisses ont été présentés. Le programme genevois de prévention des abus sexuels «Avec prudence, avec confiance» a été exposé par Corinne de Vantéry du Service de santé de l'enfance et de la jeunesse. Elle a mis en évidence son approche positive contrairement aux programmes de prévention des abus sexuels qui mettent l'accent sur une attitude défensive de l'enfant. Le programme vaudois a été présenté par Véronique Martinet et Evelyne Guibat-Stoll du Service d'éducation sexuelle de la Fondation Profa. Pour présenter le programme, les éducatrices ont illustré leurs propos en montrant les outils d'animation généralement utilisés dans les cours à l'attention des 6-7 ans. Enfin, le concept développé au Tessin a été mis en évidence

par Lucia Polli du GLES (groupe de travail pour l'éducation sexuelle à l'école) et Giorgio Gilardi, Directeur d'école enfantine et primaire. Des expertes dans le domaine de l'éducation sexuelle interviennent à la demande d'une école en accompagnant les enseignant·e·s dans la conceptualisation et la préparation d'activités, réflexions et interventions en classe et avec les parents. Le but est de traiter le thème de la sexualité et de l'affectivité en classe, en partant des préoccupations et des questionnements des élèves.

Ces programmes se sont révélés relativement similaires dans leurs approches et objectifs d'apprentissage. En effet, tous suivent une approche positive et visent à renforcer les compétences psycho-sociales de l'enfant. Dans ce sens, ils sont en adéquation avec les standards européens pour l'éducation sexuelle de l'OMS ainsi qu'avec la Charte d'Ottawa. Un thème des standards a été particulièrement mis en évidence: les émotions. En effet, toutes/tous les intervenant·e·s ont relevé que l'éducation sexuelle devait permettre aux enfants de mettre des mots sur leurs émotions, qu'elles soient en lien ou pas avec la sexualité. Le programme français n'aborde par exemple pas directement le thème de la sexualité mais seulement si des exemples sont proposés par les élèves ou si des situations sont amenées par l'animateur/trice (par ex. des cas de violence sexuelle domestique ou des comportements sexistes observés à l'école). Le plus important dans ces cours étant que les enfants puissent échanger et s'exprimer sur ce qu'ils ressentent. Ce sont ces compétences de communication qui sont particulièrement visées.

Bien que l'approche soit positive, les programmes présentés ont tous été mis sur pied suite à un problème public: les abus sexuels chez les enfants pour les programmes genevois, vaudois et tessinois. Au Tessin, c'est davantage les comportements des enfants jugés problématiques qui sont à la source de la mise en œuvre d'une intervention, même si les raisons peuvent varier d'une région à l'autre. Enfin en Argentine et en France, c'est le constat de propos sexistes et de manque de respect chez les jeunes adolescent·e·s qui ont incité les responsables d'éducation à proposer des cours d'éducation sexuelle dès le plus jeune âge. Une précision pour l'Argentine: le programme national d'éducation sexuelle a été lancé en raison d'un nombre important de grossesses adolescentes.

Les programmes s'appuient sur des outils pédagogiques. Le principal étant l'échange verbal avec les enfants. Le programme français propose une animation autour du «cercle magique», méthode qui permet aux enfants d'échanger sur leurs expériences dans un cadre sécurisant. Dans le programme vaudois, les éducateurs/trices utilisent du matériel varié, dont les poupées sexuées qui plaisent beaucoup aux enfants. Les intervenantes ont souligné l'importance pour les enfants de pouvoir se confronter à des modèles différents (les poupées filles sont habillées avec des couleurs bleues par exemple).

Les programmes sont mis en œuvre par un réseau d'acteurs divers. Le cas tessinois a bien illustré l'importance d'une coopération entre parents, enseignant·e·s et élèves au quotidien, de sorte que la sexualité ne soit pas traitée comme un sujet à part mais bien comme un thème appartenant à la vie de tous les jours. De même, le cas français a montré l'importance d'associer au programme une personne de l'école dans l'animation, de sorte que le thème puisse être traité en dehors des sessions d'éducation sexuelle.

QUESTIONS / DISCUSSION

La question du matériel pédagogique a été posée notamment sur la base de la démonstration des outils proposés par la Fondation Profa dans le Canton de Vaud. Comment est-il sélectionné? Faut-il l'évaluer? Le groupe a estimé qu'il est plus important que les éducateurs/trices possèdent les compétences pour utiliser le matériel en question. Il est difficile de définir l'acceptabilité d'un outil pédagogique car il fait sens seulement lors de son utilisation. Par ailleurs, le groupe a aussi relevé qu'il ne faut pas imposer un matériel à un·e éducateur/trice. La personne qui utilise le matériel doit être à l'aise pour qu'il soit utilisé de manière efficace avec les enfants.

PERSPECTIVES

La présentation de ces programmes montre que l'éducation sexuelle selon une approche positive auprès des enfants de 3-6 ans est tout à fait possible et souhaitable, même si dans certains cas, on ne dit pas explicitement qu'on fait de l'éducation sexuelle mais plutôt que l'accent est mis sur les émotions. Il serait intéressant de pouvoir étendre ces bonnes pratiques à d'autres cantons en Suisse pour évaluer leur pertinence et acceptabilité. Dans ce sens, le cas tessinois est particulièrement intéressant car il a mis en évidence l'importance d'associer les enseignant·e·s et les parents lors de la mise sur pied d'interventions en éducation sexuelle pour les enfants. Ce modèle de coopération devrait être évalué prochainement pour déterminer s'il serait souhaitable de le diffuser plus largement.

ABSTRACTS DE LA SESSION 2

Titre de la communication	Programme de développement affectif et social
Intervenantes	Caroline Rebhi Clémence Falandry En charge de la commission nationale éducation à la sexualité du Planning Familial. France
Abstract	<p>Notre programme d'éducation à la sexualité débute dès 4 ans. Il se construit en partenariat avec l'école, les enseignant-e-s. L'école, doit questionner les stéréotypes, les normes véhiculées pour favoriser la parole, le développement socio affectif, pour créer un cadre égalitaire visant à prévenir les comportements violents et sexistes.</p> <p>Ce programme prend racine dans un constat récurrent: la difficulté, toujours plus grande, à intervenir auprès des adolescent-e-s. L'absence d'écoute, la difficulté de communiquer, l'indiscipline, les tensions entre filles et garçons... sont des réalités communes aux établissements scolaires.</p> <p>L'ambition de notre programme est d'agir en amont, dès le plus jeune âge, afin de créer les conditions d'un bien-être scolaire et de prévenir les comportements violents et sexistes qui sont déjà très ancrés à l'adolescence, et qui se sont construits tout au long de l'enfance.</p> <p>Les relations filles-garçons, les assignations sociales, les stéréotypes de genre sont autant de facteurs qui peuvent rendre difficiles l'assimilation des messages de prévention à l'adolescence.</p> <p>Notre programme a donc la spécificité de resituer l'éducation à la sexualité dans un cadre plus global, et non plus dans le seul cadre de la reproduction et de la prévention des comportements à risque. C'est une approche holistique qui prend en compte tous les aspects de la sexualité, y compris du point de vue des relations interpersonnelles et des rapports sociaux de sexe. En cela, elle rejoint la définition formalisée et défendue par l'IPPF. Notre programme PRODAS (Programme de développement affectif et social), est un programme québécois de développement affectif et social. Il a été testé et validé à grande échelle au Québec.</p>
Mots-clés	Éducation à la sexualité – PRODAS – évaluations – cercle magique - développement affectif et social – émotions- échanges- connaissance du corps
Objectifs et contenus de la communication	Présenter le programme de prévention, le déroulement d'une séance ainsi qu'une évaluation réalisée sur plusieurs établissements en France. Echanges avec la salle – Questions / réponses.
Théorie(s), concept(s) et/ou résultats empiriques sur lesquels s'appuie la communication	<p>La méthodologie PRODAS repose sur un outil central (même s'il n'est pas unique) dit «cercle magique». Ce cercle est un groupe de parole assorti de règles précises destinées à garantir le cadre d'une communication «idéale» et authentique.</p> <p>Le PRODAS donne l'occasion aux enfants d'apprendre à exprimer leurs sentiments, à mieux se connaître, mieux s'accepter les uns les autres, et favorise ainsi des attitudes constructives plutôt que destructives.</p> <p>L'expression par la parole, de sentiments positifs ou négatifs, permet d'éviter des situations de violences et favorise l'autonomisation et l'égalité filles-garçons.</p>
Points de discussion avec les participant-e-s (question/s ou thèse/s)	Le déroulement de la séance, les évaluations
Bibliographie et sources	<p>Ball, Geraldine et Bessell, Harold. Programme de développement affectif et social. Guide de l'animateur: Deuxième cycle. Actualisation, 1985.</p> <p>Ball, Géraldine et Bessell, Harold. Programme de développement affectif et social. Guide de l'animateur: Niveau préscolaire. Actualisation, 1985.</p> <p>Ball, Géraldine et Bessell, Harold. Programme de développement affectif et social. Guide de l'animateur: Premier cycle. Actualisation, 1985.</p> <p>http://planning-familial83.fr/nos-formations-prodas-programme-de-developpement-affectif-et-social/</p> <p>http://www.planning-familial.org/</p>
Coordonnées de l'intervenante	Caroline Rebhi caroline.rebhi@hotmail.fr http://www.planning-familial.org/

Titre de la communication	„Avec prudence, avec confiance“: 12 ans d’expérience d’une approche holistique et positive de la prévention des abus sexuels
Intervenante	Corinne de Vantéry , Formatrice consultante en promotion et éducation à la santé, Service de santé de l’enfance et de la jeunesse SSEJ (Département de l’instruction publique, de la culture et du sport, Canton de Genève)
Abstract	<p>En 2003, suite à une étude épidémiologique, ainsi qu’à l’analyse de différents types de programmes de prévention des abus sexuels, le service de santé de l’enfance et de la jeunesse (SSEJ), a élaboré puis mis en œuvre le programme de prévention des abus sexuels «Avec prudence, avec confiance» (APAC) destiné à l’ensemble des enfants de 7 à 8 ans (classes de 4P).</p> <p>APAC s’est, dès le départ, démarqué des approches de prévention des abus sexuels centrées sur apprendre à l’enfant à dire non et à se défendre. Il constitue le premier élément d’une approche globale et holistique de l’éducation sexuelle qui sera poursuivie en 17 périodes au total, répartie tout au long de la scolarité, de 7 à 17 ans, et donnée par les professionnel·le·s du SSEJ.</p> <p>APAC a aussi été élaboré sur les principes de promotion de la santé et des droits de l’enfant, ainsi que sur la complémentarité entre parents, enseignant·e·s et professionnel·le·s du SSEJ.</p>
Mots-clés	Prévention des abus sexuels, éducation sexuelle holistique, intimité, renforcement des compétences de l’enfant, complémentarité avec les parents
Objectifs et contenus de la communication	Cette présentation a pour but de faire connaître d’une part le cadre et les objectifs du programme de prévention des abus sexuels «Avec prudence, avec confiance» créé et mis en œuvre par le service de l’enfance et de la jeunesse (SSEJ) dans les écoles primaires du Canton de Genève et d’autre part, de présenter de manière plus détaillée les objectifs, la démarche pédagogique et les moyens didactiques utilisés dans le cours proprement dit.
Théorie(s), concept(s) et/ou résultats empiriques sur lesquels s’appuie la communication	<p>Les éléments sur lesquels APAC a été construit sont:</p> <ul style="list-style-type: none"> - étude épidémiologique menée à Genève (1996), - analyse de différents types de programmes de prévention des abus sexuels existants, - expérience des cours d’éducation sexuelle dans les écoles depuis les années 70, - droits de l’enfant, - concept de résilience, - promotion de la santé selon la Charte d’Ottawa, - compétences psycho-sociales (OMS), - standards pour l’éducation sexuelle (OMS: approche holistique) <p>La démarche pédagogique spécifique au cours APAC a été développée par le SSEJ et repose sur les principes suivants: partir des acquis des enfants (valeurs, compétences, culture, etc.) et renforcer leurs compétences psycho-sociales, être en adéquation avec leur âge et leurs questionnements, favoriser l’interactivité, expérimenter et réfléchir (à ce qui me plaît/me déplaît, ce qui est permis/pas permis, ce que je ressens, etc.), clarifier ce dont chacun·e a besoin et à qui demander de l’aide si nécessaire. Des moyens didactiques spécifiques à cette démarche pédagogique et adaptés à l’âge des enfants ont été développés par le SSEJ.</p>
Points de discussion avec les participant·e·s (question/s ou thèse/s)	<p>Pourquoi une approche de l’éducation sexuelle intégrée et holistique est importante?</p> <p>Dans quel contexte a été créé le programme «Avec prudence, avec confiance»?</p> <p>Quelles sont les pistes pour l’avenir?</p>

<p>Bibliographie et sources</p>	<p>1. Halpérin D.S., Bouvier P., Jaffé P.D. et al.(1996), Prevalence of child sexual abuse among adolescents in Geneva, Switzerland, Brit Med J 312, 1326-1329.</p> <p>2. Bouvier P. (2004), «Avec prudence, avec confiance»: l'apport de la résilience pour la prévention des abus sexuels en milieu scolaire, Revue française de psychiatrie et de psychologie médicale, Mars, tome VII, no.74.</p> <p>3. ARTANES, SANTÉ SEXUELLE Suisse (2014), Cadre de référence pour l'éducation sexuelle en Suisse romande. Proposition pour une approche de coopération entre spécialistes et enseignant-e-s dans le cadre de la scolarité obligatoire.</p> <p>4. SSJ (2003), Programme: Avec prudence, avec confiance. Promotion de la santé et prévention des abus sexuels, Genève.</p> <p>5. DIP, Enseignement primaire, Pédagogie générale et Office de la Jeunesse, Service de santé de la jeunesse, Education pour la santé (Janvier 2001), Avec prudence, avec confiance: promotion de la santé et prévention des abus sexuels – 2 P, Dossier pédagogique, Genève.</p> <p>6. DIP, Office de la jeunesse, Service de santé de la jeunesse (2000), Marion, François et leurs amis, un livre interactif pour promouvoir l'estime de soi des enfants, développer leurs compétences relationnelles et prévenir les abus sexuels, Genève.</p> <p>7. M. Averdijk, K. Müller-Johnson et M. Eisner (2012), Rapport final sur la victimisation sexuelle des enfants et des adolescents en Suisse, Optimus Fondation UBS, une contribution de spécialistes.</p> <p>8. WHO (2004), Skills-based health education including life skills: an important component of a child friendly/health promoting school, Informations Series for School Health no.9, Geneva.</p>
<p>Coordonnées de l'intervenante</p>	<p>Corinne de Vantéry corinne.devantery@etat.ge.ch http://www.geneve.ch/ssej/welcome.asp</p>

Titre de la communication	Petite logique au fondement de l'éducation sexuelle précoce, à l'exemple du «Programa nacional de Educacion sexual integral inicial» (Argentine)
Intervenant	Christian Mounir , formateur-consultant en promotion de la santé sexuelle, ARTANES
Abstract	Présentation du Programme national d'éducation sexuelle initial (âges 3-5 ans), première partie d'un programme général d'éducation sexuelle intégré à l'ensemble de l'éducation scolaire en Argentine en tant que composante de la formation de la personnalité et contribution au développement harmonieux des enfants et des jeunes: propos, fondements conceptuels, objectifs, modalités et moyens. Elaboration sur cette base d'une justification de l'éducation sexuelle initiale dès le jardin d'enfants, holistique et continue au cours de la scolarité, adaptée au rythme du développement humain et intégrée organiquement à l'ensemble de la formation et de l'éducation des enfants et des jeunes.
Mots-clés	Enfant, développement, sexualité, éducation sexuelle précoce, formation des professionnel-le-s et des parents, consensus, Charte d'Ottawa pour la promotion de la santé, Argentine
Objectifs et contenus de la communication	Mettre en évidence la faisabilité d'un programme d'éducation sexuelle intégrale initiale dès la petite enfance à l'échelle d'une nation. Exposer ses procédures, méthodes et contenus. Mettre en évidence le caractère intrinsèque de la composante sexualité dans le développement de la personne aux points de vue de la formation de l'identité, de l'épanouissement de la personnalité, des relations interpersonnelles et de genre et de l'intégration sociale. Justifier d'intégrer la dimension de la sexualité dans les programmes éducatifs dès la maternelle et tout au long du processus éducatif préscolaire et scolaire.
Théorie(s), concept(s) et/ou résultats empiriques sur lesquels s'appuie la communication	Théorie du développement global intégré physique, psycho-affectif, cognitif et social de l'enfant. Expérience d'un programme national (Argentine 2006, références ci-dessous). Théorie et concepts de la Charte d'Ottawa pour la promotion de la santé.
Points de discussion avec les participant-e-s (question/s ou thèse/s)	Pourquoi une approche d'éducation sexuelle intégrée et holistique? Bonnes procédures? Résistances sociétales?

<p>Bibliographie et sources</p>	<p>CIMMINO, K., MULCAHY, A., VERGARA, M.V.(Prof), MARINA, M.(corr.), Lineamientos Curriculares para la Educación Sexual Integral, Programa Nacional de Educación Sexual Integral, Ley Nacional N° 26.150, Presidencia de la Nación, Ministerio de la Educación, Consejo Federal de Educación, Buenos Aires 2008</p> <p>CLERGET, S., Nos enfants aussi ont un sexe, comment devient-on fille ou garçon? Ed. Robert Laffont, Coll. Réponses, Paris 2001, 266 p.</p> <p>Di LORENZO, S., (coord.) Lineamientos curriculares para la Educación Sexual Integral en el Nivel Inicial. Ministerio de Educación - Gobierno de la Ciudad de Buenos Aires, 2011</p> <p>FRIEDRICH, W.N. (2001) Child Sexual Behavior Inventory: Normative, Psychiatric, and Sexual Abuse Comparisons. Child Maltreat February 2001 6: 37-49,</p> <p>GOLSE, B., Le développement affectif et intellectuel de l'enfant, 3e ed., Masson S.A. ed., coll. Médecine et psychothérapie, Paris 2001</p> <p>HAYEZ, J.-Y., La sexualité des enfants, Ed. O. Jacob, coll. Psychologie, Paris 2004, 350 p.</p> <p>HERNANDEZ SANCHEZ DEL RIO, C., Educación Sexual Para Niños y Niñas de 0 a 6 Años; cuándo, cuánto y cómo hacerlo? Narcea s.a. de ediciones, Madrid 2008</p> <p>MARTINSON, F.M., The sexual life of children, Prager ed, N.Y, N.Y, 1994, 168 p.</p> <p>MARINA, M.(coord.), Educación sexual integral para la educación inicial: contenidos y propuestas para las salas. Ministerio de Educación de la Nación, Serie Cuadernos de ESI, Buenos Aires, 2010.</p> <p>MARTI, C., WERMUTH, B. Education sexuelle durant la petite enfance et prévention des abus sexuels; Une brochure destinée aux parents et aux professionnels de l'éducation s'occupant d'enfants de 0 à 6, Fondation Suisse pour la Protection de l'Enfant, Berne 2009</p> <p>MAUCO, G., Education et sexualité, ed. Armand Colin, Paris 1975</p> <p>MIRANDA, M.E., GURROLA, A.M., et al., La educación sexual en las aulas, una guía de orientación para docentes. Secretaria de la educación de la CTERA, Buenos Aires 2007</p> <p>MONEY, J., Childhood: the last Frontier in Sex Research. The Science, 16 (6)XI-XII 1976</p> <p>MONEY, J., Principles of Developmental Sexology. Continuum Intl Pub. Group, Harrisburg, Penn., 1997</p> <p>MOUNIR, Ch., Philosophie, objectifs et contenus en éducation sexuelle. Document du Service de Santé de la Jeunesse, Genève 2008, , 7 p.</p> <p>PERRY, M.E.,(ed.), Childhood and Adolescent Sexology; J. Money & H. Musaph Handbook of Sexology, vol. VII, Elsevier, Amsterdam-New York, Oxford 1990</p> <p>SAMSON, J.-M., Problématique de l'éducation sexuelle de la maternelle à l'université. Cahiers sexol. Clin.(1982), Vol 8; 48: 329-339</p> <p>VARGAS, D. de, Teaching the very young in Switzerland, Choices (1996) 25;2:20-21</p> <p>WERBROUCK, B. et al., Comment bien traiter la sexualité des enfants; Dossier pédagogique. Coordination de l'aide aux victimes de maltraitances Ministère de la Communauté française, Bruxelles, s.d.</p> <p><u>Documents relatifs au programme argentin:</u> Programa Nacional de Educación Sexual Integral Ley 26.150, Ministerio de la educación, Presidencia de la Nación, Buenos Aires Octubre 2006, en ligne: http://portal.educacion.gov.ar/files/2009/12/ley26150.pdf Programa Nacional de Educación Sexual Integral, sites documentaires, stratégie, formation, matériel didactique, etc.: http://portal.educacion.gov.ar/?page_id=57 http://www.me.gov.ar/me_prog/esi.html http://www.me.gov.ar/me_prog/esi.html?mnx=esi&mny=_quees&carpeta=esi EducAr, Educación sexual integral: http://www.educ.ar/recursos/ver?rec_id=107056</p>
<p>Coordonnées de l'intervenant</p>	<p>Christian Mounir chmchris@sunrise.ch</p>

Titre de la communication	Les outils pédagogiques utilisés avec les élèves 3p Harmos (6ans) dans le canton de Vaud. Du mythe à la réalité!
Intervenantes	Véronique Martinet , Educatrice-formatrice en santé sexuelle et reproductive, Service d'éducation sexuelle, Profa Evelyne Guibat-Stoll , Educatrice-formatrice en santé sexuelle et reproductive, Service d'éducation sexuelle, Profa
Abstract	Dans le contexte du lancement de «l'initiative contre la sexualisation à l'école maternelle et primaire», les initiant·e·s ont intentionnellement donné une fausse image du matériel pédagogique utilisé avec les élèves au début de leur scolarité. Cette image a ensuite été largement répandue par les médias. Cette présentation sera l'occasion de résorber le flou manifeste qui s'est installé et de présenter concrètement un panel d'outils pédagogiques utilisés par les professionnel·le·s de l'éducation sexuelle qui chaque année rencontrent environ 4000 élèves en 3p sur le canton de Vaud. Elles présenteront concrètement les différents outils pédagogiques utilisés dans les cours d'éducation sexuelle. La discussion à l'issue de notre présentation permettra également d'échanger et de répondre aux questions des professionnel·le·s présent·e·s.
Mots-clés	éducation sexuelle, 3p, outils pédagogiques, interactivité
Objectifs et contenus de la communication	Présenter concrètement les différents outils pédagogiques utilisés en 3p Présenter les principaux thèmes abordés avec les élèves Expliquer les objectifs d'apprentissage visés
Théorie(s), concept(s) et/ou résultats empiriques sur lesquels s'appuie la communication	Présentation empirique de l'expertise des professionnelles articulée sur le cadre de référence pour l'éducation sexuelle en Suisse romande
Points de discussion avec les participant·e·s (question/s ou thèse/s)	Y-a-t-il quelque chose qui vous a surpris dans notre présentation (âge, thème)? Y a-t-il un outil avec lequel vous vous sentiriez plus à l'aise? Etes-vous prêt·e·s à essayer?
Bibliographie et sources	Cadre de référence pour l'éducation sexuelle en Suisse romande (2014), SANTÉ SEXUELLE SUISSE et ARTANES
Coordonnées des intervenantes	Véronique Martinet Veronique.martinet@profa.ch Evelyne Guibat Stoll Evelyne.guibat.stoll@profa.ch www.profa.ch

Titre de la communication	Education sexuelle à l'école enfantine: le modèle tessinois
Intervenant-e-s	Lucia Polli , membre du GLES (Gruppo di lavoro per l'educazione sessuale nella scuola) Giorgio Gilardi , directeur de l'école communale d'Ascona Chiara Quadrelli , enseignante de l'école communale de Giubiasco Shari Togni , enseignante à l'école communale d'Ascona
Abstract	<p>Le GLES (groupe de travail pour l'éducation sexuelle à l'école) du Canton du Tessin a développé un modèle d'intervention en éducation sexuelle basé sur: une approche holistique et positive de l'éducation sexuelle; des projets en lien avec la vie réelle et en collaboration avec la communauté; une formation des enseignant-e-s par de "bonnes pratiques"; une éducation sexuelle dès le début de la scolarisation; et l'accompagnement par des spécialistes et expert-e-s tout au long du projet.</p> <p>Le Canton du Tessin est une vaste région composée de nombreuses vallées et quelques plaines et compte environ 350'00 habitants et 4 petites villes. En général, les réalités vécues par les établissements scolaires sont différentes en fonction de la localisation des écoles: en ville ou en campagne, dans une vallée ou en plaine. Par des interventions co-construites avec les communautés intéressées, les lignes directrices du GLES permettent de répondre à des préoccupations et des sensibilités culturelles différentes et locales.</p> <p>Il en résulte donc que tout projet démarre avec et à partir d'une demande d'un établissement scolaire; chaque expérience est menée localement, en partant des besoins, et est élaborée à partir des préoccupations de l'école. Toute intervention est menée donc à partir d'un projet singulier. Il vise à promouvoir non seulement l'éducation sexuelle auprès des élèves mais aussi la formation des enseignant-e-s et des directions dans le domaine de la sexualité et l'affectivité.</p> <p>Par deux exemples d'intervention à l'école enfantine, les intervenant-e-s se proposent d'explicitier le modèle retenu par le Canton du Tessin pour développer l'éducation sexuelle et affective à l'école.</p> <p>Les activités présentées démontrent que des interventions auprès d'enseignant-e-s – accompagné-e-s dans une construction/déconstruction de la problématique de la sexualité chez les jeunes enfants permettent un changement de paradigme qui facilite la gestion d'évènements en lien avec le développement sexuel des jeunes, ce qui aide à réfléchir et à faire discuter autour du thème de la sexualité chez l'enfant, thème encore souvent tabou et/ou mal connu par les adultes (y compris les instances éducatives). Il est donc important de développer une éducation sexuelle dès le plus jeune âge, afin de contrebalancer les images et les représentations stéréotypées, choquantes, sexistes, etc. que les médias, très souvent, proposent et qui deviennent trop souvent les seules références en éducation à la sexualité et à l'affectivité.</p> <p>Les enseignant-e-s acquièrent alors, par un parcours suivi par des expert-e-s, des outils et des compétences nouvelles leurs permettant une approche globale et positive de l'éducation sexuelle à l'école.</p> <p>L'atelier se conclura en discutant des avantages et des inconvénients d'un modèle basé sur des projets singuliers et locaux.</p>
Mots-clés	Éducation sexuelle et affective à l'école enfantine - Formation des enseignant-e-s – Projet singulier en éducation sexuelle
Objectifs et contenus de la communication	Lignes directrices en éducation sexuelle du Canton Tessin Bonne pratique, exemplifications Avantages et inconvénients de la mise en œuvre d'un modèle basé sur l'intervention «à la carte»
Théorie(s), concept(s) et/ou résultats empiriques sur lesquels s'appuie la communication	Approche positive et holistique de l'éducation sexuelle GLES (Gruppo di lavoro per l'educazione sessuale a scuola) Exemples

Points de discussion avec les participant·e·s (question/s ou thèse/s)	Efficacité du modèle? Formation des enseignant·e·s?
Bibliographie et sources	Federazione Svizzera per la Protezione dell'Infanzia, Educazione sessuale nell'infanzia e prevenzione della violenza sessuale. Una guida per i genitori e gli educatori di bambini da 0 a 6 anni, 2011. GLES, Rapporto Finale, 2006. http://www4.ti.ch/fileadmin/DECS/DS/CDC/SCUOLA-DECS/Educazione/GLES08092006-finale-approvato.pdf GLES, Linee guida per l'educazione sessuale nelle scuole, 2008. http://www4.ti.ch/fileadmin/DECS/DS/CDC/SCUOLADECS/Educazione/Linee_guida_educazione_sessuale_nelle_scuole_%20ott_2008.pdf OMS, Standards pour l'éducation sexuelle en Europe, 2010.
Coordonnées des intervenantes	Barbara Bonetti barbara.bonetti@ti.ch Lucia Polli polli.lucia@gmail.com http://www4.ti.ch



SESSION 3A : PARENTS

Prof. Daniel Kunz, HSLU

SYNTHESE

Des comptes rendus d'idées et d'expériences du travail d'éducation sexuelle avec des parents des cantons de Fribourg et Zurich ont été présentés dans cet atelier.

La première contribution, exposée par Lilo Gander et Stefan Lenz du service spécialisé «Lust und Frust» à Zurich, avait pour titre «Renforcer les parents – Education sexuelle auprès des enfants». Après avoir exposé les principes de base du travail avec les parents et précisé ce que le service comprend par «formes d'expression de la sexualité enfantine», les intervenant-e-s ont explicité d'importants aspects thématiques de ces formes d'expression et d'éducation sexuelle, la principale recommandation en la matière consistant à respecter le rythme du développement personnel de l'enfant. Les expériences du service spécialisé faites lors des soirées de parents ont constitué le deuxième point fort de cette contribution, qui s'est conclue par la présentation d'une documentation d'appui destinée aux parents.

Les aspects les plus importants de cette contribution ont consisté à relever que la notion de sexualité, au sens large du terme, devait être comprise et expliquée non par les seuls faits biologiques, mais également par ses aspects relationnels et sociaux. Pour «Lust und Frust», l'information sexuelle transmise en milieu institutionnel est un complément à l'éducation des parents. Elle doit, pour être adéquate, tenir compte de l'âge et du développement de l'enfant, comme aussi de la diversité des modes de vie. La sexualité enfantine se distingue en cela fondamentalement de la sexualité adulte. C'est pourquoi il ne s'agit pas de discuter de relations sexuelles avec les enfants – ne serait-ce que parce que chez les enfants, les organes sexuels et certaines pratiques ne sont encore aucunement connotés spécifiquement – mais de s'occuper par

contre des formes d'expression de la sexualité enfantine au sens large, comme décrit plus haut. Les comptes rendus des soirées de parents proposées par «Lust und Frust» montrent clairement qu'il existe un intérêt de la part des parents à comprendre le développement psychosexuel des enfants; ceux-ci apprécient également le cadre qui leur est proposé, qui leur permet de parler de leurs insécurités personnelles et de combler des lacunes d'information. L'échange avec d'autres parents est en principe très prisé, et l'on peut constater qu'ils se sentent ensuite plus aptes à aborder l'information sexuelle en famille.

La contribution du canton de Fribourg, présentée par Isabelle Badan du service Education familiale à Fribourg, s'intitulait: «Comment aborder aisément le thème de l'éducation sexuelle avec des enfants entre 0 et 7 ans?». La présentation a consisté à répondre à cette question en décrivant les principes de base, les contenus et la mise en œuvre du travail.

Ce service spécialisé part de la constatation que les parents se sentent souvent peu à l'aise pour parler de sexualité avec leurs propres enfants. Les raisons en sont diverses: des souvenirs pas très positifs de leur propre éducation sexuelle, la tabouisation sociale des questions relatives à la sexualité, comme aussi la divergence, dans la société, des points de vue concernant l'éducation sexuelle. Parallèlement, il devient impératif, dans le monde sexualisé d'aujourd'hui, de trouver dans ce contexte une réponse pédagogique commune. Les enfants devraient pouvoir acquérir une représentation positive des thèmes liés à la sexualité pour pouvoir plus tard se positionner de manière autonome et prendre des décisions en toute responsabilité, pour eux-mêmes et envers les autres. La question de la violence liée à la sexualité a également été mise en avant ici par les parents, soucieux et intéressés par une prévention efficace des abus sexuels. Par ailleurs, la pression sociale qu'ils ressentent par rapport au développement de l'identité sexuelle de leurs enfants constitue également une préoccupation majeure: comment accompagner les filles et les garçons afin de leur permettre de développer une identité sexuelle stable, entre codes sociaux et individualité?

Le cadre scientifique en la matière se réfère au développement humain et à ses modèles parentaux non statiques, d'après Milani et Rogoff. Les parents du monde entier se voient confrontés au fait que les représentations, les valeurs et les standards qui leur ont été transmis par leur société seront probablement réinterprétés par d'autres adultes se trouvant dans l'entourage de leurs enfants. Pour permettre aux enfants d'acquérir une personnalité stable entre des valeurs divergentes, les deux questions primordiales pour l'accompagnement des parents sont: de quoi l'enfant a-t-il besoin pour grandir? De quoi les parents ont-ils besoin pour assumer leur fonction de manière optimale? Déléguer cette tâche aux spécialistes de l'éducation sexuelle signifie soutenir les parents à prendre en considération les besoins de l'enfant au regard de son développement psychosexuel, le soutenir dans la construction de son identité sexuelle, ainsi qu'accompagner son développement cognitif et social lié à la sexualité. Les parents ont besoin, de manière complémentaire, d'être rassurés par des informations, la détabouisation de la parole sur les thèmes de l'éducation sexuelle, comme aussi de s'approprier une gestion éducative adéquate en la matière. Pour la mise en œuvre de ces exigences, il existe dans chaque district du canton de Fribourg des espaces pour parler d'éducation. Ils permettent aux familles d'enrichir leur pratique éducative, et de trouver d'autres chemins ou du soutien. Le concept du service spécialisé offre quatre mesures de soutien aux parents:

- Des rencontres de parents, là où le contact avec d'autres parents est aisé, comme par exemple dans des cafétérias de centres commerciaux, ainsi que des offres de permanence mobile dans des locaux communautaires tels, par exemple, des crèches, des points rencontre pour migrant·e·s, etc.
- Des ateliers pour parents
- L'accompagnement individuel des parents (à leur domicile ou dans un autre lieu)
- Des permanences téléphoniques ou par e-mail

Des multiples activités présentées dans le compte rendu des expériences de ce service spécialisé, il ressort que les parents prennent conscience à quel point ce thème fait partie du quotidien de leur enfant. Ils apprennent à identifier leurs propres ressources éducatives et à les utiliser pour l'éducation sexuelle familiale. Les parents réalisent également dans quelle mesure leur propre histoire familiale, culturelle et religieuse influence leur propre perception de la sexualité. Il leur est ainsi possible de ne pas réduire l'éducation sexuelle aux seuls aspects biologiques, mais de l'approcher de manière globale, sous ses aspects psychosociaux et émotionnels.

QUESTIONS / DISCUSSION

Le point principal de la discussion a porté sur la réalisation du travail avec les parents. Plusieurs participant·e·s à l'atelier étaient impressionné·e·s de voir combien l'accès aux points rencontres du service Education familiale était simple et aisé, que ce soit dans des espaces commerciaux ou sociaux. L'approche participative, qui clarifie avec les parents les sujets de discussion pour trouver ensemble des réponses, a également été jugée positive. Cette communication, considérée comme non contraignante, établit les parents – les mères comme les pères – en tant qu'expert·e·s des questions d'éducation. La crainte, en tant que parents, d'être débordés par les contenus et inondés d'informations non voulues – comme certaines voix l'ont laissé entendre lors de la présentation à la soirée de parents du service zurichois «Lust und Frust» – n'était plus du tout présente dans le travail à «bas seuil» avec les parents de Fribourg. Malgré tout, la discussion fut fortement imprégnée par une question: les soirées de parents dans le contexte du jardin d'enfants et de l'école ne submergeaient-elles pas les parents d'informations non souhaitées? Dans ce contexte, il a toutefois été précisé que les soirées de parents sur le thème de l'éducation sexuelle étaient à la fois libres et menées suivant les questions des parents. Le but est également, lors de telles manifestations, de traiter toutes les interventions de manière égalitaire et de permettre une discussion, tout en sachant qu'il existe différentes représentations éducatives. On ne peut donc pas parler de «submersion» dans ce contexte. Il relève plutôt de la responsabilité des parents de choisir le meilleur pour leur enfant et son développement, parmi le flux d'informations proposées, et de le mettre en pratique.

PERSPECTIVES

Les deux contributions ont été reçues de manière extrêmement positive et intensément discutées. Les participant·e·s à l'atelier ont souhaité qu'à l'avenir la formation des parents sur ce thème soit renforcée et, idéalement, que les parents soient intégrés davantage.

ABSTRACTS DE LA SESSION 3A

Titel des Beitrags	Eltern stärken – Sexualaufklärung bei Kindern
Mitwirkende	<p>Lilo Gander Co-Bereichsleiterin Fachstelle Lust und Frust Fachperson sexuelle Gesundheit in Bildung und Beratung SEXUELLE GESUNDHEIT Schweiz</p> <p>Stefan Lenz Co-Bereichsleiter Fachstelle Lust und Frust Dipl. Sozialpädagoge FH, Sexualpädagoge</p>
Abstract	<p>Es passiert viel in der Zeit zwischen Geburt und Einschulung im Bereich Nacktheit und kindlicher Sexualität, aber auch kindlich gewünschter Sexualaufklärung. Babys benötigen für eine gesunde Entwicklung Berührungen und Liebkosungen. Kleinkinder zeigen ihre Nacktheit unbefangen, mit Stolz. Kinder untersuchen neugierig, intensiv ihren Körper und spielerisch den von anderen Kindern, das gehört zur allgemeinen Phase der kindlichen Entwicklung. Sie erleben in den ersten prägenden Jahren sexuell reflexartige Reaktionen. Kindliche Selbstbefriedigung kann im Vorschulalter ein Thema werden. Kinder konfrontieren Eltern mit direkten und spontanen Fragen: Kommen die Themen zum Tragen, fühlt sich die Erwachsenenwelt oft verunsichert. Sie hat Sorge etwas falsch zu machen. Das Thema Sexualaufklärung wird bei Kindern daher lieber vermieden.</p> <p>Unser Tagungsbeitrag ist ein Erfahrungs- und Erkenntnisbericht aus der Arbeit mit Eltern zur Sexualaufklärung von Kindern.</p>
Schlüsselwörter	Eltern, kindliche Sexualität, Sexualaufklärung bei Kindern
Zielsetzung und Inhalte des Beitrags	<p>Teilnehmende</p> <ul style="list-style-type: none"> - erfahren, welche Grundhaltung in der Arbeit mit Eltern zum Tagungsthema sinnvoll erscheint - erhalten Überblick zu wichtigen Themenaspekten kindlicher Sexualität - kennen Differenzierung in der Sexualaufklärung bei Kindern - wissen, mit welchen Kernfragen sich Eltern beschäftigen - bekommen Informationen zu hilfreichen Materialien und Publikationen
Begründetes Handeln Dem Beitrag zu Grunde liegende Theorie(n), Konzepte und/oder empirische Ergebnisse	<p>Die Standards für die Sexualaufklärung in Europa (2011), die von der Bundeszentrale für gesundheitliche Aufklärung (BZgA), dem WHO-Regionalbüro für Europa und einer internationalen Expertengruppe aus unterschiedlichen Organisationen entwickelt wurden.</p> <p>Interne Evaluationen aus der sexualpädagogischen Arbeit mit Kindern aus der Unterstufe.</p>
Diskussionspunkte mit den Teilnehmenden (Frage/n oder These/n)	<p>Thesen:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Sexualaufklärung von Kleinkindern ist auch Prävention vor sexueller Gewalt. - Eltern brauchen transparente Informationen zu Themen und Methoden einer Sexualaufklärung bei Kindern.

<p>Bibliographie und weiterführende Quellen</p>	<p>Brumlik, Micha; Quindeau, Ilka, 2012: Kindliche Sexualität. Weinheim und Basel: Beltz. Bühlmann, Andrea, 2014: Kleine Kinder aufklären?? Elternberatung Sexualerziehung auf Kindergartenstufe, Master-Arbeit an der Hochschule Luzern – Soziale Arbeit. BZgA Hrsg. 2011: Standards für die Sexualaufklärung in Europa. Eine Broschüre zum Rahmenkonzept für politische Entscheidungsträger, Bildungseinrichtungen, Gesundheitsbehörden, Expertinnen und Experten. (Download unter https://www.sante-sexuelle.ch/aktuelle-themen/sexualaufklaerung/) BZgA Hrsg. 2010: Liebevoll begleiten..., Körperwahrnehmung und körperliche Neugier kleiner Kinder. Eine Broschüre für Eltern zur kindlichen Entwicklung vom 1. bis zum 6. Lebensjahr. (Download unter http://www.bzga.de/botmed_13660500.html) Optimus Studie, 2012: Sexuelle Übergriffe an Kindern und Jugendlichen in der Schweiz. (Download unter https://www.google.ch/webhp?sourceid=chrome-instant&ion=1&espv=2&ie=UTF-8#q=optimus%20studie) Schmidt, Renate-Berenike, Sielert, Uwe Hrsg. 2013: Handbuch Sexualpädagogik und sexuelle Bildung. 2., erweiterte und bearbeitete Auflage. Weinheim und Basel: Beltz. Stiftung Kinderschutz Schweiz Hrsg. 2009: Sexualerziehung bei Kleinkindern und Prävention von sexueller Gewalt. Eine Broschüre für Eltern und Erziehende von Kindern zwischen 0 und 6 Jahren.</p>
<p>Kontaktdaten der Referentinnen und Referenten</p>	<p>Fachstelle für Sexualpädagogik, «Lust und Frust» Lilo Gander lilo.gander@lustundfrust.ch Stefan Lenz stefan.lenz@lustundfrust.ch www.lustundfrust.ch</p>

Titre de la communication	Aborder la thématique de l'éducation sexuelle de manière légère et en l'intégrant aux autres thèmes éducatifs? Cafés parents-enfants, Ateliers avec parents et professionnel-le-s et Permanences à propos de l'éducation sexuelle des jeunes
Intervenante	Pascale Coquoz , éducatrice en santé sexuelle, collaboratrice Association pour l'Education familiale (AEF), présidente ARTANES
Abstract	L'Association pour l'Education Familiale œuvre dans tout le canton de Fribourg (partie francophone et allemande). Son but est d'apporter un accompagnement éducatif aux familles ayant des enfants entre 0 et 7 ans. Elle organise des espaces de rencontre pour parler d'éducation afin que parents et professionnel-le-s enrichissent leurs pratiques éducatives. C'est dans ce cadre que des ateliers, des cafés parents-enfants et des permanences sur le thème de la sexualité des jeunes enfants sont organisés.
Mots-clés	Petite enfance - éducation familiale – éducation sexuelle
Objectifs et contenus de la communication	Objectifs: Présenter et partager une méthodologie qui vise le renforcement des compétences parentales dès la petite enfance, en encourageant une éducation sexuelle globale, positive et explicite. Rendre visible le travail éducatif qui se fait en amont de la scolarisation. Contenus: - Présentation de l'intervenante et d'AEF: méthodologie, cadre, éthique - Offres de l'AEF - Présentation de l'intégration de la sexualité comme thématique éducative au même titre que les autres: comment la sexualité s'inscrit dans les offres AEF - Appropriation des parents à cette thématique: publicité, résistances, qui sont les participant-e-s? - Motivations à participer: demandes, questions, besoins des parents - Thématiques abordées dans les cafés, ateliers, permanences - Exemples méthodologiques - Evaluation: présentation des indicateurs de résultats obtenus - Témoignages de parents - Perspectives
Théorie(s), concept(s) et/ou résultats empiriques sur lesquels s'appuie la communication	Standards pour l'éducation sexuelle en Europe
Points de discussion avec les participant-e-s (question/s ou thèse/s)	Comment le processus AEF s'est-il mis en place et se développe-t-il? Amener la thématique ou contribuer à la faire surgir? Quels sont les témoignages actuels de parents et professionnel-le-s au sujet de la sexualité des jeunes enfants? Quelle est la place de l'informalité? Pourquoi échanger? Quel est le cadre de travail des rencontres?
Bibliographie et sources	Standards pour l'éducation sexuelle en Europe, OMS, BZgA, 2013 Rogoff, Barbara : The cultural Nature of Human Development, Oxford University Press, 2003. Sara Serbati, Paola Milani : La tutela dei bambini. Teorie e strumenti di intervento con le famiglie vulnerabili. Ed. Carocci, 2013. Ott Laurent : Travailler avec les familles. Parents/ Professionnels: un nouveau partage de la relation éducative. Ed. Eres, 2004.
Coordonnées de l'intervenante	Pascale Coquoz pascale.coquoz@bluewin.ch http://www.educationfamiliale.ch/fr



SESSION 3B: ÉDUCATION SEXUELLE EN INSTITUTION

Prof. Daniel Kunz, HSLU

SYNTHESE

La question traitée dans cet atelier était: les institutions s'occupant et accompagnant des enfants abordent-elles l'éducation sexuelle et, le cas échéant, comment? Il ressort des présentations et ceci de manière intéressante que les deux institutions, pro familia de Hambourg comme Profa du canton de Vaud, sont régulièrement sollicitées par des garderies et des crèches pour intervenir «en urgence». Il peut arriver, en effet, que les professionnel-le-s ressentent une certaine insécurité face aux formes d'expression de la sexualité enfantine, lorsque par exemple des enfants montrent leurs parties génitales et les touchent, ou «jouent au docteur». Et ce, plus encore, lorsque les parents l'apprennent et le rapportent. Lors de tels incidents, il convient de définir tout d'abord ce qui participe du domaine normatif et relève du développement psychosexuel de l'enfant. On constate ici le manque de connaissances de beaucoup de professionnel-le-s. Dans certains cas, lorsqu'un dépassement des limites, sexuellement parlant, est soupçonné ou s'est déjà produit par le passé, la pression devient plus forte encore. De ces expériences ponctuelles, mais néanmoins régulières, les deux organisations ont développé des concepts visant à soutenir les professionnel-le-s de l'éducation et de l'enseignement du degré élémentaire dans de telles situations et à garantir ainsi la continuité nécessaire dont les enfants ont besoin pour bien se développer et grandir. L'objet des deux présentations de cet atelier fait ainsi partie de la formation continue des pédagogues de la petite enfance. La première émanait de pro familia Hambourg, en coopération avec les centres de planning familial du lieu, et la deuxième de la Fondation Profa, Service d'éducation sexuelle du canton de Vaud. Le projet de coopération de pro familia Hambourg est intégré à l'offre formelle de formation continue, validée à son terme par un certificat. La Fondation Profa, par contre, propose aux institutions des offres sur mesure pour répondre rapidement et selon leurs besoins aux questions des professionnel-le-s.

L'offre formelle de formation de pro familia Hambourg s'intitule «Compétence en éducation sexuelle dans les garderies d'enfants». Le cursus comprend dix modules évolutifs d'une journée. Les éléments clés de la formation portent sur le développement psychosexuel des enfants de 0 à 6 ans, la pédagogie sensible à la dimension de genre, l'interculturalité, l'éducation sexuelle des enfants en situation de handicap, le travail avec les parents, les situations et comportements limites, ainsi que le développement de concepts. L'obtention du certificat de «Spécialiste en éducation sexuelle à l'école enfantine» requiert des participant-e-s la présentation de situations issues de la pratique. Cette offre existe depuis 2011, le cinquième cursus est actuellement en cours. A ce jour, ce sont environ 85 professionnel-le-s de l'éducation et de la gestion qui ont été formé-e-s.

Katy Cochand et Séverine Chapuis de la Fondation Profa ont présenté leur concept de formations continues «sur mesure» destinées aux professionnel-le-s de la pédagogie, aux enseignant-e-s du degré primaire en charge de classes pouvant comprendre des enfants en situation de handicap. Plus de 150 multiplicatrices et multiplicateurs sont ainsi formé-e-s par la Fondation Profa. La formation part du principe fondamental que l'intimité ne signifie pas la même chose pour les enfants que pour les adultes. Ces derniers, parce qu'ils en ont une perception sexuée, ont tendance à surestimer la nudité, par exemple, ou l'exhibition des organes génitaux. Les professionnel-le-s du terrain acquièrent des connaissances du développement psychosexuel et apprennent à gérer les comportements sexualisés. La méthode se veut participative, les professionnel-le-s ayant la possibilité de discuter les sujets sur lesquels ils souhaitent travailler. Les autres compétences clés transmises dans ce contexte sont l'utilisation d'un langage approprié – le langage des professionnel-le-s n'étant pas le même que celui des enfants et de leurs parents; la thématization des jeux d'enfants (connotés sexuellement) sans les dramatiser; la formulation de règles claires pour le vivre ensemble; des connaissances sur les comportements sexuels adéquats ou non adéquats; une réflexion sur la crainte de voir les éducateurs masculins comme des agresseurs potentiels; la transmission de la charte et l'information sur la hotline proposée par Profa.

QUESTIONS / DISCUSSION

Le public a été très impressionné par ces deux présentations. Au final, la seule question restée sans réponse claire était: de telles offres sont-elles disponibles en Suisse alémanique? Il semble qu'un service au moins existe en Suisse alémanique pour le degré élémentaire: l'Institut Marie Meierhofer pour l'enfant à Zurich.

PERSPECTIVE

L'offre de formation continue modulaire pour le degré élémentaire, telle que présentée par pro familia Hambourg, a suscité un vif intérêt et le souhait a été émis qu'une offre semblable, aisément accessible, soit disponible dans les différentes régions de la Suisse.

ABSTRACT DE LA SESSSION 3B

Titel des Beitrags	Projektvorstellung: Sexualpädagogische Kompetenz in Kindertagesstätten Zertifizierte Weiterbildung zur sexualpädagogischen Fachkraft
Mitwirkende	Silke Moritz , Sexualpädagogin, pro familia Hamburg Sven Vöth-Kleine , Sexualpädagoge, pro familia Hamburg Annica Petri , Sexualpädagogin, Familienplanungszentrum
Abstract	Zertifizierte Weiterbildung zur sexualpädagogischen Fachkraft in Kindertagesstätten Um Fachkräfte in Kindertagesstätten nachhaltig zu qualifizieren und zu stärken, wurde ein umfassendes sexualpädagogisches Weiterbildungsangebot erarbeitet, das den vielfältigen Aspekten kindlicher Sexualentwicklung gerecht wird. Schlüsselaspekte der Weiterbildung sind die psychosexuelle Entwicklung von 0 - 6 Jahren, geschlechtersensible Pädagogik, Interkulturelle Kompetenz, Sexualpädagogik mit Kindern mit Behinderung, Elternarbeit, Umgang mit grenzverletzendem Verhalten sowie Konzeptentwicklung. Durchgeführt und getragen wird das Angebot von vier miteinander kooperierenden Hamburger Institutionen und Verbänden: dem PARITÄTISCHEN Wohlfahrtsverband Hamburg, dem Sozialpädagogischen Fortbildungszentrum Hamburg, dem pro familia Landesverband Hamburg und dem Familienplanungszentrum.
Schlüsselwörter	Sexualpädagogik in Kindertagesstätten, Qualifikation von Erzieher_innen, Sexuelle Bildung, Kindliche Sexualität
Zielsetzung und Inhalte des Beitrags	- Vorstellung der Weiterbildung „Sexualpädagogische Kompetenz in Kindertagesstätten“ in Hamburg - Weiterführende Angebote in Hamburg - Reflexion des Aspektes Geschlechterrolle der Professionals
Begründetes Handeln Dem Beitrag zu Grunde liegende Theorie(n), Konzepte und/oder empirische Ergebnisse	- Sozialwissenschaftliche Theorien zur sexuellen Sozialisation - Psychoanalytische Theorien zur psychosexuellen Entwicklung - Studien zu frühkindlicher Schamentwicklung in Familiensystemen - Sexuelle Bildung als Menschenrecht - Sexuelle und reproduktive Rechte und Gesundheit (für alle Altersstufen)
Diskussionpunkte mit den Teilnehmenden (Frage/n oder These/n)	Welche besonderen Herausforderungen gibt es, je nach Geschlechterrolle, für Menschen, die sexuelle Bildung in Kindertageseinrichtungen fördern?
Bibliographie und weiterführende Quellen	Philipps, I-M. Kindliche Sinnenfreudigkeit. Reaktionsmuster Erwachsener und pädagogische Aufgaben. In: Menne, K. und Rohloff, J (Hg.) Sexualität und Entwicklung. Beratung im Spannungsfeld von Normalität und Gefährdung. Juventa 116-136, 2014. Quindeau, I./Brumlik, M. (Hg.) Kindliche Sexualität. Weinheim, Basel: Beltz Juventa, 2012. Schmidt, G. Kindersexualität – Konturen eines dunklen Kontinents. In: Zeitschrift für Sexualforschung Heft 4, 312-322, 2004. Schuhrke, B. Scham, körperliche Intimität und Familie. In: Zeitschrift für Familienforschung Heft 1, 59-83, 1999. Sielert, U. Sexuelle Bildung von Anfang an! Sexualität und Sexualerziehung im Bildungsauftrag von Kindertagesstätten. Vortrag gehalten am 21.02.2005 in Hamburg auf der Fachtagung Kuscheln, Fühlen, Doktorspiele... – Frühkindliche Sexualerziehung in der Kita [http://www.isp-dortmund.de/download/vortrag.html] Wanzeck-Sielert, Christa: Kursbuch Sexualerziehung. So lernen Kinder sich und ihren Körper kennen. Ein Fachbuch für ErzieherInnen und Eltern. München: Verlag Don Bosco, 2004.
Kontakt daten der Referentinnen und Referenten	Silke Moritz silke.moritz@profamilia.de Sven Vöth-Kleine sven.voeth-kleine@profamilia.de Annica Petri petri@familienplanungszentrum.de

Titre de la communication	L'éducation sexuelle au service d'équipes éducatives en lien avec des enfants de 0 à 7 ans: institutions spécialisées, foyers et garderies.
Intervenantes	Katy Cochand , Educatrice-formatrice en santé sexuelle et reproductive, Coordinatrice des interventions en institutions spécialisées, spécialisée en Sexualité et Handicap, Service d'éducation sexuelle, Profa Séverine Chapuis , Educatrice-formatrice en santé sexuelle et reproductive, spécialisée en Sexualité et Handicap, Service d'éducation sexuelle, Profa
Abstract	<p>Dans le cadre de sa mission, Profa accompagne et soutient des équipes éducatives en institutions spécialisées (publiques et privées), des écoles spécialisées, des foyers et des garderies dans leur réflexion sur l'intimité et la sexualité.</p> <p>Les spécialistes en éducation sexuelle de Profa rencontrent chaque année plus de 150 professionnel·le·s: enseignant·e·s spécialisé·e·s, éducateurs/trices spécialisé·e·s, responsables pédagogiques, éducateurs/trices de l'enfance, directeurs/trices de garderie du canton de Vaud.</p> <p>La présentation a pour objectif de partager l'expérience des spécialistes dans le domaine du handicap et des institutions de la petite enfance.</p> <p>A partir des questions très concrètes posées par les professionnel·le·s qui travaillent avec des enfants de 0 à 7 ans, il est possible de mettre en exergue leurs questionnements, leurs inquiétudes et aussi ce qui fait débat ou au contraire reste silencieux dans les institutions. Profa propose aux équipes de terrain de réfléchir ensemble sans réponses formatées. Il s'agit au contraire de susciter et de construire une réflexion commune autour de questions telles que:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les documents: Y a-t-il une charte institutionnelle, un protocole ou un projet pédagogique par rapport à l'intimité et la sexualité? - Le langage: Y a-t-il un vocabulaire commun sur l'intimité et la sexualité dans l'institution? - La transmission: Comment les familles sont impliquées dans les questions impliquant l'intimité ou la sexualité de leurs enfants? - L'expertise: Qui répond aux questions des enfants et comment? <p>La discussion à l'issue de la présentation devrait permettre d'échanger et de répondre aux questions des professionnel·le·s présent·e·s.</p>
Mots-clés	Institutions spécialisées, garderie, éducation sexuelle, handicap, éducateurs/trices
Objectifs et contenus de la communication	<ul style="list-style-type: none"> - Partager l'expérience acquise avec les professionnel·le·s de l'éducation spécialisée - Montrer en quoi, les spécialistes de l'éducation sexuelle peuvent être une ressource pour les équipes éducatives
Théorie(s), concept(s) et/ou résultats empiriques sur lesquels s'appuie la communication	Présentation empirique du travail de terrain avec les équipes éducatives.
Points de discussion avec les participant·e·s (question/s ou thèse/s)	Comment est-ce que les choses se passent dans votre canton/pays?
Bibliographie et sources	<p>Recommandations pour une éducation à la santé sexuelle des personnes en situation-s de handicap-s (2012), SANTÉ SEXUELLE Suisse.</p> <p>Guide de bonnes pratiques dans le contexte des institutions spécialisées. Soutien à la mise en œuvre des «Recommandations pour une éducation à la santé sexuelle des personnes en situation-s de handicap-s» publiées par SANTÉ SEXUELLE Suisse, (2012) SEHP, Sexualité et handicaps pluriels</p>
Coordonnées des intervenantes	Katy Cochand Katy.cochand@profa.ch Séverine Chapuis Severine.chapuis@profa.ch www.profa.ch



SESSION 4: ENJEUX LIÉS À LA SEXUALITÉ DANS LES INSTITUTIONS

Gilberte Voide Crettenand, SANTÉ SEXUELLE Suisse

SYNTHÈSE

L'atelier consacré aux enjeux liés à la sexualité dans les institutions a proposé deux interventions, toutes deux issues d'expériences de terrain.

La première intervention de Bulle Nanjoud du deuxième Observatoire, Institut romand de recherche et de formation sur les rapports de genre, s'est penchée sur les questions de socialisation et de discrimination liées au genre dans les structures d'accueil de la petite enfance. Au travers de la présentation d'un Guide d'observation des comportements des professionnel·le·s de la petite enfance envers les filles et les garçons paru en 2012, «La poupée de Timothée et le camion de Lison», cette intervention a permis d'ouvrir la réflexion sur le bien-fondé d'une sensibilisation aux stéréotypes de sexe et d'un décryptage des messages souvent inconscients véhiculés aux filles et aux garçons en bas âge par les professionnel·le·s.

L'intervention a mis en évidence certains liens entre stéréotypes de sexe, discriminations filles/garçons et représentations liées à la sexualité. Dans les observations effectuées pour l'élaboration du guide, le constat d'une dévalorisation du féminin au profit du masculin (hiérarchisation des genres) a été posé. Les garçons reçoivent plus de sollicitations, sont plus encouragés dans les activités, ont un temps de parole plus long, sortent souvent avantagés des gestions de conflit, alors que les filles sont plus souvent assignées à des tâches invisibles et valorisées dans des comportements de conciliation. Un autre constat porte sur les liens entre stéréotypes de genre et orientation sexuelle. En effet, la confusion entre expression de genre et orientation sexuelle est fréquente. Les adultes (parents ou professionnel·le·s) se représentent souvent une continuité entre sexe, expression de genre et désir, avec une tendance à hiérarchiser les sexualités dans le sens d'une valorisation de la norme hétéro-centrée. Partant, un garçon qui joue avec un jouet de fille ou aime s'habiller en robe ou en rose réveillera souvent des craintes de non-conformité

aux normes, voire d'homosexualité. Il est à noter que les craintes semblent moins présentes lorsqu'il s'agit de filles qui aiment jouer à des jeux de garçons ou s'habiller de manière masculine. La question des discriminations liées au genre ou au sexe joue également un rôle prépondérant dans le développement de la violence relationnelle. Un travail sur la prise de conscience des stéréotypes de genre avec les adultes qui encadrent les enfants en bas âge et une déconstruction de ces derniers par le biais de discussions ou d'échanges contribuent à la prévention de potentielles violences relationnelles sexistes et à des rapports plus égalitaires.

La deuxième intervention a été consacrée à la question de l'éducation sexuelle pour les petits enfants en situation de handicap. Se basant sur plusieurs décennies de pratique dans des institutions spécialisées en Suisse Romande, France et Belgique, Catherine Agthe Diserens, sexopédagogue spécialisée et présidente de l'Association romande SEHP, SEXualité et Handicaps Pluriels, a développé des réflexions sur la pertinence d'une éducation sexuelle adaptée pour les petits enfants vivant avec un handicap. Il a été mis en évidence que le champ du handicap est multiple et qu'il est absolument nécessaire de développer des approches différenciées. L'approche des thématiques liées à l'intime ne peut pas être la même si l'enfant vit par exemple avec une myopathie (sa faculté de compréhension sera la même que celle de tout enfant), si ce dernier vit avec un handicap mental (ses difficultés cognitives ne lui permettront pas forcément de formuler ses questions, ni de comprendre les réponses), ou encore avec un polyhandicap (son état de dépendance et sa grande vulnérabilité limiteront inévitablement son champ d'expériences). La nature du handicap joue donc un rôle important dans l'approche, les objectifs ainsi que dans la pédagogie à privilégier.

Les échanges se sont essentiellement concentrés sur les petits enfants qui vivent avec un handicap mental. Pour ces petits enfants, c'est la famille qui est principalement concernée par ces questions car il est rare que de si jeunes enfants se retrouvent déjà dans une prise en charge en institution résidentielle. A cet âge, l'enjeu central du travail des parents et des professionnel-le-s qui s'occupent de ces enfants ne consiste pas à développer des cours d'éducation sexuelle sous forme d'un programme structuré (ils sont encore trop jeunes pour entrer dans ce type d'apprentissage), mais plutôt à les accompagner dans la prise de conscience et la connaissance du corps sexué, dans la compréhension de la frontière entre le «privé» et le «public» (premiers codes sociaux) et dans l'apprentissage du dire «oui» et «non» et ce, en lien direct avec leur quotidien (apprendre à remonter ses culottes avant de sortir des toilettes, nommer les organes génitaux et les fesses, ne pas se déculotter dans la cour de récréation, ne pas pincer le copain/la copine entre les jambes, etc.). Il convient donc de privilégier une forme d'éducation sexuelle «sur le vif», en lien direct avec le vécu d'enfant ou de groupe, et de poser des actes «enseignant» au fur et à mesure des événements de la vie. Les situations quotidiennes de soins, d'apprentissage de la propreté aux toilettes ou de contacts corporels sont ainsi autant de terrains privilégiés pour mettre en mots ou en images ludiques le corps intime. Elles favorisent la prise de conscience que l'identité des enfants vivant avec un handicap ne se limite pas à leur handicap, puisque ces enfants sont d'abord des petites filles et des petits garçons même si l'handicap de l'enfant concerné peut être perçu comme un troisième sexe. Contrairement à ce qui devrait se pratiquer dans les crèches ou dans les premiers degrés scolaires, les stéréotypes de genre seront donc fréquemment utilisés ici comme des outils concrets, facilitant cette compréhension: «Cette personne porte une jupe, elle a des cheveux longs, c'est donc une fille.».

Les enfants vivant avec un handicap sont plus protégés et ont moins d'occasions d'expérimentations naturelles (par ex. les jeux sexuels entre petits enfants) que les garçons et les filles dit-e-s valides. Leur corps, à la fois prison et maître, peut biaiser les expériences liées à la découverte de leur identité sexuelle et son appropriation par le biais du plaisir est rendue plus difficile par l'absence d'intimité. Ce travail d'accompagnement au quotidien est donc primordial pour les soutenir dans le développement de leur identité.

A la puberté, les thématiques liées à la vie affective et sexuelle deviennent prioritaires. Cette étape devrait favoriser le passage à une nouvelle forme d'éducation sexuelle, en individuel ou en petits groupes (mixtes et/ou entre pair-e-s), adaptée et supportée par un matériel ciblé (p. ex ici pour la déficience intellectuelle).

QUESTIONS / DISCUSSION

Les discussions ont porté sur les points suivants.

- Le paradoxe existant au sujet des stéréotypes de genre pour les enfants en situation de handicap: alors qu'un travail de déconstruction est souhaité avec les enfants dits valides, les stéréotypes de genre sont une aide à la construction de l'identité sexuée des petits enfants en situation de handicap mental. Cet élément met en évidence l'importance de ne pas tirer de généralités pour le travail en éducation sexuelle mais de toujours tenir compte du contexte et des besoins spécifiques du public.
- L'importance du rôle des adultes encadrants et de leur conscience des enjeux de genre ou liés au handicap en matière de sexualité (parents, professionnel-le-s de la petite enfance, éducateurs-éducatrices sociales, professionnel-le-s de l'éducation sexuelle, parents, etc.).
- L'efficacité d'un travail sur les stéréotypes dans les structures d'accueil alors que les modèles familiaux restent eux souvent très stéréotypés. Il est mis en évidence que les enfants savent très bien faire la différence entre culture familiale et culture des structures d'accueil et qu'il est important de proposer aux enfants dès le plus jeune âge des modèles différents afin de favoriser l'ouverture à la diversité.
- Les résultats du travail du deuxième Observatoire sur l'attention différenciée portée par les professionnel-le-s aux filles et aux garçons ont interrogé les acteurs de l'éducation sexuelle sur l'intégration de ces données dans la préparation des interventions en classe. Il a été relevé que la non-prise en compte de ces questions est aussi une manière de maintenir les stéréotypes.
- L'importance d'une bonne collaboration avec les enseignant-e-s des classes intégrées avant, pendant et après les interventions en éducation sexuelle. Il s'agit de connaître le type et le degré de handicap des enfants présents dans la classe afin de préparer au mieux l'intervention, de même que le matériel pédagogique utilisé. Une approche professionnelle est donc nécessaire pour éviter toute intervention contre-productive pour les enfants en situation de handicap-s.

PERSPECTIVES

Les interventions de cet atelier ont mis en évidence les points suivants.

- L'importance de doter les professionnel·le·s de la petite enfance, de l'éducation sociale et de l'éducation sexuelle, d'outils et de ressources leur permettant de prendre en compte la dimension genrée dans leur approche (p.ex. le langage) et de travailler sur leurs représentations en la matière. Un enseignement sur les stéréotypes de genre mais aussi sur la manière d'aborder les questions de sexualité avec des enfants en bas âge en situation de handicap devrait être intégré dans les formations de base de ces professionnel·le·s et des offres de formation continue devraient exister.
- L'importance de soutenir les parents et de leur fournir des ressources car ils sont les premiers relais et modèles auprès des enfants de cet âge.
- En matière de déconstruction des stéréotypes, une des premières mesures à prendre serait de favoriser l'engagement de personnel masculin dans les structures d'accueil de la petite enfance.
- En matière d'éducation sexuelle pour les enfants en situation de handicap mental, il est nécessaire:
 - de développer des approches adaptées et différenciées, idéalement intégrées au quotidien et basées sur l'expérience car ces enfants ont besoin de vivre les événements pour les comprendre. Pour eux, l'éducation sexuelle scolaire ordinaire n'est généralement pas adaptée car trop axée sur le langage souvent difficilement compréhensible pour ces derniers, trop rapide et trop généraliste. Pour les enfants plus grands, une éducation sexuelle verbale, régulièrement répétée, devrait compléter la seule éducation expérientielle;
 - de soutenir les parents mais aussi de s'appuyer sur les compétences développées par les équipes de parents comme par exemple dans le cadre de l'association ART21.

Des recherches sont souhaitables sur le lien entre travail de déconstruction des stéréotypes de genre et situations de violences relationnelles, ou sur le lien entre développement de l'identité sexuée de l'enfant handicapé et estime de soi à l'âge adulte.

ABSTRACTS DE LA SESSSION 4

Titre de la communication	Structures d'accueil de la petite enfance: de la socialisation différenciée aux discriminations filles/garçons
Intervenante	Bulle Nanjoud Collaboratrice scientifique au deuxième Observatoire
Abstract	Le deuxième Observatoire, institut romand de recherche et de formation sur les rapports de genre, a élaboré un guide d'observation des comportements des professionnel-le-s de la petite enfance envers les filles et les garçons «La poupée de Timothée et le camion de Lison» paru en 2012. Cette communication a pour objectif de présenter cet outil de travail qui permet aux professionnel-le-s d'être sensibilisé-e-s aux stéréotypes de sexe, de prendre conscience puis de décrypter les messages véhiculés aux filles et aux garçons. Nous montrerons quels sont les objectifs d'un tel guide. Finalement, nous donnerons à voir quels sont les liens entre les stéréotypes de sexe, les discriminations filles/garçons et certaines représentations autour de questions de sexualité.
Mots-clés	Socialisation différenciée, petite enfance, structures d'accueil de la petite enfance, stéréotypes de sexe, sexisme, genre, sexualité, discriminations.
Objectifs et contenus de la communication	Cette communication propose la présentation d'un outil de travail destiné aux professionnel-le-s de la petite enfance. En 2012, le deuxième Observatoire a élaboré un guide d'observation des comportements du personnel éducatif envers les filles et les garçons. L'objectif de ce guide est d'inviter le personnel des structures d'accueil du jeune enfant à une réflexion et à une remise en question de leur action quotidienne, reposant sur des conduites généralement inconscientes, qui peuvent avoir des effets négatifs sur le développement des enfants et sur leur vie personnelle et professionnelle future. Nous montrerons l'intérêt d'un tel outil et comment il peut être mobilisé sur le terrain puisque les professionnel-le-s de la petite enfance ont un rôle important à jouer pour ne pas consolider ou amplifier les schémas sexués présents chez les enfants dès leur entrée en crèche. En effet, les encouragements voire les injonctions à adopter des comportements conformes aux normes de genre passent notamment par les attitudes différenciées des professionnel-le-s. Ces attitudes contribuent à enfermer filles et garçons dans des conduites, des activités et des caractéristiques stéréotypées quant à leur catégorie de sexe limitant ainsi leurs possibilités à bien des égards. En plus de l'introduction du guide et de la présentation des possibilités de mise en œuvre par les professionnel-le-s, cette communication vise à pointer les liens entre les stéréotypes de sexe et certaines représentations autour de questions de sexualité. Nous donnerons ainsi des exemples concrets, tirés du terrain, afin d'illustrer comment les questions de genre et de sexualité se recoupent et se confondent, sous-tendues par la hiérarchie entre féminin et masculin et entre les sexualités.
Théorie(s), concept(s) et/ou résultats empiriques sur lesquels s'appuie la communication	Outil: «la poupée de Timothée et le camion de Lison» Concepts: <i>Socialisation différenciée, Genre, Stéréotypes de genre, Normes de genre Discriminations, Hétérosexisme</i>
Points de discussion avec les participant-e-s (question/s ou thèse/s)	Quels liens ou distinctions peut-on faire entre genre et sexualité? Comment la question de la hiérarchisation entre le masculin et le féminin s'imbrique-t-elle avec l'homophobie?
Bibliographie et sources	La poupée de Timothée et le camion de Lison (2012), le deuxième Observatoire Collet Isabelle (2011). <i>Comprendre l'éducation au prisme du genre: Théories, questionnements, débats</i> . (Carnets des Sciences de l'éducation). Genève: Université de Genève. Dafflon Nouvelle Anne (2006). «D'avant à maintenant, du bébé à l'adulte: synthèse et implications de la socialisation différenciée des filles et des garçons», in Dafflon Nouvelle Anne (dir.), <i>Filles-garçons: socialisation différenciée</i> , Grenoble: Presses universitaires de Grenoble, pp.361-388 Dayer Caroline (2014). <i>Sous les pavés, le genre: Hacker le sexisme</i> , Clermont-Ferrand: l'aube.
Coordonnées de l'intervenante	Bulle Nanjoud b.nanjoud@2e-observatoire.com http://www.2e-observatoire.com/

Titre de la communication	«Faut-il déjà leur en parler?» ou les enjeux d'une parole portée sur le corps intime des petits enfants en situation de handicap
Intervenante	Catherine Agthe Diserens Formatrice-éducatrice en santé sexuelle Sexo-pédagogue spécialisée Formatrice pour adultes Professionnelle indépendante Présidente de l'Association Romande SEHP (SExualité et Handicaps pluriels)
Abstract	Le «en» recouvre sa part de sous-entendus de discrétion, de pudeur... faudrait-il déjà parler de tout cela aux enfants handicapés, alors que leurs difficultés d'apprentissages ne les situent pas dans l'âge de leur corps? De plus lorsque tant d'autres acquisitions sont bien prioritaires avant celles-ci? Force est de constater que: - la variété des handicaps entraîne des manifestations et des questionnements ciblés: le petit garçon myopathe n'attendra pas la même réponse que celui vivant avec une Trisomie21, ni que celui qui est autiste! - dans l'esprit des parents, parfois des professionnel·le·s, ces jeunes enfants peinent à être identifiés comme garçon/fille, à cause de l'omniprésence du handicap. Le lien entre handicap et sexualité est amalgamé dans le psychisme des jeunes enfants handicapés.
Mots-clés	limites physiques, cognitives et/ou sensorielles - identité sexuée - identité handicapée – privé-public – éducation sexuelle adaptée – socialisation
Objectifs et contenus de la communication	Prendre conscience du processus classique d'identification que tout jeune enfant doit acquérir, qu'il soit ou non handicapé. A la différence près que le garçon/la fille concerné·e doit intégrer le handicap à la compréhension de qui il/elle est. Le handicap sera vécu par le jeune enfant comme une nouvelle différence. Comprendre que le handicap est souvent vécu comme un troisième sexe par le petit enfant. Questionner nos représentations liées aux handicaps, afin que le corps du jeune enfant ne se résume plus seulement à un corps à soigner et à assister. Dans le vent de l'intégration, la socialisation de la sexualité est essentielle. Préparer le/la jeune enfant handicapé·e à cet égard, c'est lui apprendre quels comportements sont acceptables et ceux qui ne le seraient pas, de même quelles parties de son corps sont privées ou publiques: «où peut-on être tout nu? qui peut-on embrasser? comment refuser? puis-je toucher mon zizi? etc...» Mais est-ce possible alors que le petit enfant est encore si dépendant des soins prodigués par autrui, à cause du handicap?
Théorie(s), concept(s) et/ou résultats empiriques sur lesquels s'appuie la communication	<i>Aborder les premières questions fondamentales de la vie des jeunes enfants handicapés et/ou celles de leurs parents, aide à organiser et à consolider cette identité souvent très fragmentée du petit enfant en situation de handicap.</i> <i>Nous nous appuyons sur une vingtaine d'années d'expériences sur le terrain. Et nous pouvons constater que les jeunes enfants devenus adultes ont appris: ils et elles sont plus conscient·e·s de leurs droits, mais aussi plus enclins à respecter leurs devoirs dans la vie affective et sexuelle!</i> <i>A partir de:</i> - l'éducation sexuelle prodiguée aux petits enfants (5-7ans) dans les classes de l'école publique - l'éducation sexuelle adaptée aux jeunes enfants intégrés dans des classes de l'enseignement spécialisé - nombreuses rencontres avec les familles en attente de conseils ... le constat s'impose qu'il est nécessaire «d'en parler». <i>Mais bien sûr pas de tout...</i> <i>Et pas n'importe comment...</i> <i>Entre rien et tout, nous partagerons à partir de nos diverses pratiques.</i>

Points de discussion avec les participant·e·s (question/s ou thèse/s)	<p>Dans ces thématiques délicates et auprès d'un public de jeunes enfants, <i>quels seraient les incontournables et quels seraient les sujets à éviter?</i></p> <p>Quel matériel adapté utiliser afin que les jeunes enfants se sentent concerné·e·s?</p> <p>Mise en garde: évoquer ces sujets sensibles de manière unilatérale à tous les handicaps, serait réducteur et peu respectueux de l'enfant concerné. A un même handicap les différences sont déjà nombreuses! Nous devons donc marquer les différences entre les handicaps.</p>
Bibliographie et sources	<p>«Sexualité et handicaps, entre rien et tout...» Catherine Agthe Diserens, Editions St.-Augustin, 2013, Suisse</p> <p>«Handicap, identité sexuée et vie sexuelle» éduquer, accompagner, former, soigner, enseigner, comprendre, collectif d'écriture sous la direction de Albert Ciccone, Editions Erès, 2010, France</p> <p>«Le Miroir brisé» l'enfant handicapé, sa famille et le psychanalyste, Simone Korff-Sausse, Editions Calmann-Lévy, 1996, France</p> <p>«D'Oedipe à Frankenstein» figures du handicap, Simone Korff-Sausse, Editions Desclée de Brouwer, 2001, France</p> <p>«Sexualité et Handicap» CONTRASTE enfance et handicap, collectif d'écriture, revue de l'ANECAMSP, 1997, France</p> <p>«Guide d'Education sexuelle à l'usage des professionnels, handicap mental» sous la direction de Réjean Tremblay, Edition Erès, 2001, France</p> <p>«Les jeunes handicapés autistes» collectif d'écriture sous la direction du Dr Michel Gayda, Editions L'Harmattan, 2005, France</p>
Coordonnées de l'intervenante	<p>Catherine Agthe Diserens catherine.agthe@netplus.ch www.catherineagthe.ch</p>



SESSION 5: RECHERCHE SUR LA PERCEPTION DE L'ÉDUCATION SEXUELLE AUPRÈS DES PARENTS ET DES ÉDUCATEURS/TRICES

Dr. Agnes Földhazi, HETS Genève

SYNTHÈSE

L'atelier consacré à la recherche croisait deux interventions, les deux issues des projets de recherche conduits au Centre pour la santé sexuelle des enfants de l'institut finlandais Väestöliitto, la première portant sur la perception de l'éducation sexuelle auprès des parents et le personnel d'encadrement des jeunes enfants, la deuxième examinant la mise en œuvre d'une éducation sexuelle holistique.

La première intervention, de Raisa Cacciatore, intitulée «Should we label it differently? 'Sexuality education' as a problematic term when referring to children», proposait un pont avec les exposés de la matinée: l'intervention abordait, basée sur les résultats de deux enquêtes menées en Finlande, la question de la terminologie appropriée pour désigner les interventions des professionnel-le-s auprès des jeunes enfants: dans quelle mesure peut-on parler de l'éducation à la sexualité? Ne devrait-on pas trouver d'autres concepts plus appropriés au stade du développement psycho-sexuel des jeunes enfants?

Sur la base des deux sondages - conduits par questionnaire en ligne anonyme - l'un auprès du personnel éducateur de la petite enfance dans des crèches (day care professionals) et l'autre auprès de parents, l'étude examinait les situations en lien avec la sexualité auxquelles des adultes sont confrontés: quels comportements observent-ils? Quelles questions posent les enfants?

Il en ressort que les préoccupations des enfants tournent bien davantage autour des questions de normes sociales (intimité, sphère privée, etc.) que des détails anatomiques de la procréation. La demande d'information des enfants concerne avant tout le corps et ses fonctions ainsi que ses

différences, ou encore les émotions (amour, affection) et les normes (dont concernant les identités genrées). La question de la reproduction semble être une préoccupation mineure des jeunes enfants.

On constate par ailleurs que le personnel éducateur est constamment confronté à des situations qui soulèvent des questions d'ordre sexuel. Ces situations ont lieu de manière spontanée et incitent dès lors le personnel à dispenser, au quotidien, de l'éducation sexuelle, sans nécessairement l'identifier comme tel, et sans discussion, échange ou protocole commun au sein des équipes. Ceci notamment en raison de la connotation négative du terme même de l'éducation sexuelle par rapport au groupe d'âge des enfants concernés: considérer les enfants comme des êtres sexués relève pour beaucoup de tabou. En effet, certains adultes semblent pas ou mal différencier les termes «sexualité d'adultes» et «sexualité d'enfants». De même, les recommandations de l'OMS pour l'éducation sexuelle, pourtant traduites et publiées en Finlande, restent largement méconnues et inappliquées pour cette tranche d'âge.

Sur la base des deux enquêtes, l'équipe de recherche a forgé un nouveau terme, «éducation corps-émotion» («body-emotion-education») pour désigner l'éducation appropriée au stade de développement et aux besoins des jeunes enfants et l'a proposé aux formateurs/trices en santé sexuelle de l'institution Västöliitto et à un groupe de professionnel-le-s de la petite enfance. Le nouveau concept a rencontré l'approbation des professionnel-le-s travaillant dans les crèches, tandis que les éducateurs/trices ont montré plus de réticence quand à adopter une nouvelle étiquette. Ces derniers estiment que la résistance au terme «éducation sexuelle» est avant tout révélatrice d'un malaise de la part des adultes, plus qu'une inadéquation du terme en soi.

Dès lors, auprès de certains publics, l'équipe de recherche suggère, comme alternative à la terminologie «éducation sexuelle holistique», l'adoption de la nouvelle terminologie: «body-emotion-education». En effet, cette adaptation du langage semble plus facilement comprise et adoptée par les équipes de professionnel-le-s de la petite enfance et les parents des jeunes enfants.

La deuxième intervention, présentée par Susanne Ingman-Friberg, intitulée «Sexual health through picture books for small children», portait sur la mise en œuvre d'une éducation sexuelle holistique, adaptée aux jeunes enfants. La chercheuse a analysé un corpus de livres d'image portant sur la santé sexuelle et destinés aux enfants, disponibles au grand public dans les librairies finlandaises (20 ouvrages au total). La grille d'analyse du contenu des livres était basée sur les standards de l'OMS pour l'éducation sexuelle en Europe (2010).

Il en ressort que les livres à disposition n'abordent que peu de sujets. Les thématiques portent avant tout sur la grossesse, tandis que d'autres aspects de la sexualité (tels que la découverte de son propre corps, par exemple) ou encore des composants socioculturels (normes et valeurs) sont largement absents des ouvrages. Par ailleurs, le langage et les concepts utilisés ne sont pas adaptés au stade de développement des jeunes enfants (trop abstrait, trop médical – «cell-level»-explications).

Fort de ce constat, l'équipe de Västöliitto a rédigé une mini-série de trois livres d'images destinés aux jeunes enfants - livres présentés au workshop, mais pour l'instant seulement disponibles en finlandais. Ces livres couvrent l'ensemble des principaux thèmes inclus dans les standards de l'OMS (2010) pour les familles et institutions de la petite enfance (groupe d'âge entre 3 et 7 ans).

Les trois tomes thématisent le corps (ses fonctions, l'hygiène, la découverte de l'intimité, les comportements socialement acceptables); les émotions, les rôles de genre, les différentes formes de familles; ainsi que la fertilité, la reproduction et l'accouchement, y compris avec des références aux enfants-lecteurs à leur propre naissance («quand j'étais un bébé»).

QUESTIONS / DISCUSSION

Un point central dans les projets de l'institut est l'approche positive de la sexualité – en s'éloignant des interdictions. Y compris dans la prévention des abus: il s'agit de mettre l'accent sur le fait que le corps est précieux, et les enfants ont le droit de le protéger et le droit de décision.

Les deux recherches proposent de forger des termes différents pour désigner l'activité des enfants, qui ne seraient sexuels qu'aux yeux des adultes: ainsi, au lieu d'utiliser le terme «masturbation», l'équipe de Väestöliitto a diffusé un terme pour désigner l'autostimulation des enfants qui fait référence au confort, bien-être et détente que cette activité procure aux enfants.

Il ressort de la discussion que des stratégies similaires sont d'ores et déjà mises en œuvre dans certains cantons romands en Suisse. Notamment auprès des jeunes enfants, lorsque les intervenant·e·s dispensent de «l'éducation à la vie» au sens large, avec une attention particulière sur l'identification des parties du corps et des émotions, plutôt que sur le processus reproductif.

Un constat révélé dans la discussion: la nudité est un phénomène débanalisé en Finlande, en raison de la culture du sauna, où les familles voire mêmes leurs invités se retrouvent régulièrement dévêtus, et les enfants ont ainsi l'occasion de se familiariser avec la diversité des morphologies.

La discussion sur les livres d'enfants révèle aussi que la thématique de la grossesse est bien le sujet que les familles ne peuvent pas éviter: les transformations du corps de la mère ainsi que l'arrivée d'un nouveau bébé sont des changements suffisamment importants pour qu'ils soient thématisés.

PERSPECTIVES

Fort des constats de la recherche et de la discussion, des programmes de formation mais aussi des protocoles en matière d'éducation sexuelle pour le personnel d'encadrement de la petite enfance semblent nécessaires. L'institut Väestöliitto propose des formations courtes spécifiques en lien avec les jeunes enfants dès 2015, et sont en train de rédiger un manuel pour ces professionnel·le·s. De même, il est indispensable de s'adresser aussi aux parents notamment via les soirées de parents.

Väestöliitto propose depuis début 2015 également une base de données en ligne sur la thématique «enfants et sexualité» à l'attention des parents, où leur propre expertise est reconnue et valorisée. La promotion des résultats de leurs recherches et de leurs expériences se base sur le constat que les normes sociétales en matière de sexualité changent – changements dont la recherche doit également tenir compte.

Il paraît également important de conduire des études longitudinales: vérifier par période de 5 voire 10 ans l'évolution des interventions des parents et du personnel d'encadrement auprès des jeunes enfants (ou plus largement selon les publics cibles).

ABSTRACT DE LA SESSION 5

<p>Title of contribution</p>	<p>The need for sexuality education in Finnish kindergartens: Building upon WHO's Standards of Sexuality Education in Europe</p>
<p>Contributors</p>	<p>Raisa Cacciatore; Child Psychiatrist; Principal investigator Susanne Ingman-Friberg; RN, Midwife; Co-principal-investigator</p> <p>Dan Apter; Docent; supervisor Centre for Children's Sexual Health, Väestöliitto, Finland</p>
<p>Abstract</p>	<p>Introduction Sexual development occurs already early in life. However, adults avoid negotiating over it and sufficient instructions for sexuality education (SE) in kindergarten lack. Two-thirds (65 %, N=276 250) of children under 7 years old attend Finnish day-cares (2013) and are likely to ask questions or express their sexuality through behavior. How often professionals face these events and if and how they provide SE remain unexplored.</p> <p>One common belief suggests that the best way providing SE is to give brief, age-appropriate answers to children's questions, when and if they arise. Professionals may also leave the task of SE to parents. Small children, however, express their sexuality also through play and explorations. Certain behaviours require intervention, while others may be ignored. Without negotiations, agreements, instructions, and guidelines, however, professionals may intervene according to their own personal attitudes. These attitudes towards sexuality may in turn affect children's attitudes.</p> <p>This study aims to determine which sexuality-related topics Finnish children expressed most frequently. By doing so, we determine which topics are most needed for SE in kindergartens.</p> <p>Methods In 2013, we collected data through an online survey regarding how often day-care professionals (n=507) observed 0 to 6-year olds expressing or asking about sexuality. Using WHO's 'Standards for Sexuality Education in Europe' (2010), questions focused on eight topics: the human body and human development; fertility and reproduction; sexuality; emotions; relationships and lifestyles; sexuality, health, and well-being; sexuality and rights; and the social and cultural determinants of sexuality (values/norms).</p> <p>To study the range of children's sexual expressions, we used 1) a multiple choice question of behavioral acts with 10 alternatives: What kind of events have you seen in everyday life in day-care? (often/sometimes/rarely/never/can't say); 2) a multiple choice question of verbal acts with 21 alternatives: Have you faced the following questions or reflections raised by children in your own work? (daily/weekly/1-2 times per month/less or never)</p> <p>In the behavioral question (1) answers 'often', 'sometimes' and 'rarely' were included as 'Yes'. Professionals, who had chosen one of these alternatives, had observed at least rarely that specific behaviour.</p> <p>In the question about questions and reflections (2) answers 'daily' and 'weekly' were included as 'Yes'. Those professionals, who had chosen either of these alternatives, faced these issues often in their work.</p> <p>Results and Discussion 1) Sexual Behavioural Expressions In their behaviours, children most often expressed established sexual norms. Thus, 98% of reporting professionals observed children behaving in a way which respected their own privacy as well as that of others in sexual issues and 95% observed children through games usually hidden from adults. Among professionals, 86% reported children expressed confusion about others' sexual behaviours.</p> <p>Infatuations and affection commonly motivated children's actions. Almost all professionals (97%) observed affectionate acts between children (e.g. emotions) and many (97%) reported that children easily expressed their emotions, hopes and needs.</p>

<p>Abstract</p>	<p>Four-fifths (82%) of professionals observed children exposing their genitals or exploring each other's bodies including genitals (79%; the human body). In addition, 71% of professionals observed children masturbating openly and almost half (48%) observed them playing sexual games such as intercourse between dolls (sexuality).</p> <p>1) Sexual Questions or Reflections Children most frequently asked questions about the human body. Amongst responding professionals, 67% reported children talked about human body parts, 59% discussed hygiene, and 22% noted bodily differences. Emotions represented the second most popular topic in talks with children. Professionals reported children expressed affection towards other children (57%), familiar adults (45%), and idols (13%).</p> <p>Norms — including gender roles, what a man or a woman can do, or what is appropriate for each gender — represented common issues among children, as reported 24% of professionals. In addition, one in five (19%) professionals estimated that children often talked about unpleasant touch (e.g. punching, hurting, pulling hair).</p> <p>However, children rarely asked questions about pregnancy (1–5%), even though adults often consider this a core issue of children's SE.</p> <p>Conclusion Children meet other children in day-care, play exploratory games, and express their sexuality in many ways through their behaviour and thoughts, including questions as well as showing affections. Professionals constantly face children's sexuality-related expressions and questions. The primary topics children express include body-related issues, emotions, social norms, and sexual enjoyment. By contrast, pregnancy rarely emerges in children's sexuality-related expressions. Children's sexuality expressions require information, skills, and attitudes and certain behaviours require interventions.</p> <p>Our results demonstrate that Finnish children need age-appropriate, holistic SE based on the specific topics they express in kindergartens. This is a challenge to day-care professionals because of the lack of instructions, negotiations within work teams, and between parents and professionals. Likewise, the lack of materials and training programmes for professionals are problems. These factors illustrate the need for consensus on how to implement SE in kindergarten settings and the immediate need for training for day-care professionals enabling them to provide high-quality, planned, equal, and age-appropriate SE for all children.</p>
<p>Key words</p>	<p>Sexuality education, Day-care professionals, Kindergarten, Child masturbation, Children's affections, Children's sexual play</p>
<p>Objective and contents of contribution</p>	<p>This study aims to determine which sexuality-related topics Finnish children expressed most frequently in kindergartens through behaviours and questions. When we estimated the expressions from WHO's holistic perspective and eight areas of holistic SE, we found that a great part of child care and education could be called for holistic SE. It is provided, but often it's not called for SE, nor is there any instructions for SE.</p>
<p>Reasoning: Theory/ies, concepts and/or empirical findings forming the basis for the contribution</p>	<p>WHO's 'Standards of Sexuality Education in Europe' (2010) provide instructions for the eight areas of sexuality education, including for children 0 to 6-year-olds. Standards were translated into Finnish the same year. However the document can be unknown to day-care professionals, because sexuality education is not mentioned in the official guidelines for teachers and nurses in day-care. In this study, we show that children's sexuality is an everyday phenomenon in day-care and that children express their sexuality often and in multiple ways. Thus, it may be possible to start talking about SE among young children on a state-wide level.</p>
<p>Discussion points with the attendees (question/s or thesis)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - How to increase the knowledge about WHO's Standards of Sexuality education among professionals who work in day-care settings - How to increase knowledge of child sexuality, their needs and their right to be taught, supported and protected - How to increase the awareness of the lacking training among professionals

<p>Bibliography and further sources</p>	<p>Alila, K., Eskelinen, M., Estola, E., Kahiluoto, T., Kinon, J., Laaksonen, R., Lamberg, K., Pekuri, H-M., Polvinen, M. 2014. <i>Varhaiskasvatuksen historia, nykytila ja kehittämisen suuntalinjat</i>. Opetus- ja kulttuuriministeriön työryhmämuistioita ja selvityksiä. http://www.minedu.fi/export/sites/default/OPM/Julkaisut/2014/liitteet/tr12.pdf?lang=fi</p> <p>Bancroft, John. 2009, Sexual development. I: J Bancroft, red., <i>Human sexuality and its problems</i>. London: Churchill Livingstone, Elsevier; 144 – 172.</p> <p>de Graaf, Hanneke & Rademakers, Jany. 2011, The psychological measurement of childhood sexual development in Western societies: Methodological challenges. <i>Journal of sex research</i>, 48 (2 – 3) 118 – 129.</p> <p>Kakavoulis, Alexandros, 1998. Early childhood sexual development and sex education: A surveys of attitudes of nursery school teachers. <i>European early childhood research journal</i>, Vol. 6, No. 2, 55 – 70.</p> <p>Mc Kee, Alan; Albury, Kath; Dunne, Michael; Grieshaber, Sue; Hartley, John; Catharine, Lumby & Ben, Mathews. 2010, Healthy Sexual Development: A Multidisciplinary Framework for Research, <i>International Journal of Sexual Health</i>, nr. 22/2010, 14 1-9.</p> <p>De Lamater, John & Friedrich, William, N. 2002, Human Sexual Development. <i>The Journal of Sex Reserach</i>, Vol 39, Number 1, February 2002, 10-14.</p> <p>Larsson, IngBeth & Svedin, Carl Göran. 2002, Teachers and parents reports on 3 – to 6-year-old children ´s sexual behavior – a comparison, <i>Child, Abuse and Neglect</i>, Vol 26, 247-266.</p> <p>WHO Regional Office for Europe and BZgA. 2010. <i>Standards for Sexuality Education in Europe</i>. A framework for policy makers, educational and health authorities and specialists. Federal Centre for Health Education, BZgA Cologne.</p>
<p>Contact</p>	<p>Raisa Cacciatore Raisa.Cacciatore@vaestoliitto.fi http://www.vaestoliitto.fi/in_english/</p>



SESSION 6: RECHERCHE SUR LA PRÉVENTION DE LA VIOLENCE SEXUELLE

Manuela Käppeli, HSLU

SYNTHÈSE

Exposé: Résultats de la recherche scientifique sur le suivi de l'initiative fédérale allemande relative à la prévention des abus sexuels auprès des enfants – «Ose!»

Stefanie Amann (Responsable de l'Unité «Prévention des abus sexuels» au Centre fédéral allemand pour l'éducation à la santé, BZgA, à Cologne) et Christiane Firnges (anciennement intervenante au BZgA et responsable du suivi scientifique des recherches, actuellement collaboratrice scientifique à l'Institut Robert Koch à Berlin) ont présenté l'initiative fédérale allemande «Ose!» sur la prévention des abus sexuels auprès des enfants. Cette campagne a été lancée dans le cadre du Plan d'action 2011 du gouvernement fédéral allemand pour la protection des enfants et des jeunes contre la violence sexuelle et les abus.

L'initiative poursuit une stratégie couvrant l'ensemble du territoire et utilise dès lors divers outils de communication de masse et de communication personnelle. L'élément central consiste en une pièce de théâtre pour les élèves (filles et garçons entre huit et douze ans), créée avec la participation des enfants. Les enseignant-e-s et les parents sont approchés auparavant par le biais de formations continues et de soirées de parents. Ces interventions sont organisées et menées par des centres de conseil spécialisés, ce qui favorise aussi la mise en réseau des différents acteurs: l'école, la commune et les centres spécialisés. Des brochures pour les enfants, de la documentation et du matériel pédagogique, ainsi que des guides pratiques pour les parents sont mis à disposition. Un site internet pour les enfants, comprenant une base de données répertoriant les centres de conseil, fait également partie des prestations proposées. Une collaboration a été instaurée avec le numéro d'appel téléphonique pour les enfants et les jeunes, «Nummer gegen Kummer», ouvrant au plan fédéral un accès facile et gratuit à l'aide et au conseil. A ce jour,

la pièce de théâtre et les événements annexes destinés aux parents et aux pédagogues ont été présentés dans quatre «Länder». Ils ont permis de rallier dix ministres des «Länder» et environ 280 partenaires régionaux. La pièce de théâtre a été présentée dans 350 écoles et vue par près de 20 000 enfants; 350 000 brochures ont été distribuées aux garçons et aux filles; 1000 parents ont été informés et plus de 600 enseignant-e-s ont été certifié-e-s au cours de 45 formations continues. En 2015, l'initiative sera vraisemblablement mise en œuvre dans trois autres «Länder».

Une étude de suivi scientifique de la campagne comprenant une évaluation des résultats, une évaluation du processus et une évaluation de la documentation a été mise en place.

Les intervenantes ont au cours de leur exposé présenté les principaux résultats de l'évaluation concernant les groupes cibles enfants, parents et enseignant-e-s. L'enquête auprès des enfants a été menée à trois moments différents (deux semaines avant la pièce de théâtre, tout de suite après la pièce de théâtre et deux à six mois après la pièce de théâtre), par le biais de questionnaires complétés par 639 enfants (326 filles et 313 garçons). Des principaux résultats du sondage auprès des enfants, il ressort que la communication parents-enfants est meilleure. A une exception près, toutefois: les enfants issus de la migration (12% des sondés) admettent moins parler de ces sujets avec leur mère, après avoir vu la pièce de théâtre. Les résultats indiquent également un enrichissement des connaissances des enfants. L'information sur les aides à disposition a pu être améliorée. Le numéro d'appel «Nummer gegen Kummer» est en constante expansion. Six mois plus tard, les enfants connaissaient toujours le numéro et le nombre d'appels entrants a augmenté depuis le début de la campagne. Par ailleurs, on a pu observer que les enfants étaient mieux en mesure d'évaluer s'ils devaient livrer un secret et de discerner s'il s'agissait d'un bon ou d'un mauvais secret, après avoir vu la pièce et six mois plus tard. Des impacts éducatifs à long terme sur la thématique «Dire non» ont également pu être observés. De plus, il a pu être confirmé que la pièce de théâtre ne suscitait ni peur, ni insécurité auprès des enfants. Les intervenantes attirèrent ensuite l'attention sur le sondage auprès des parents, auquel seule une petite partie d'entre eux a répondu. Parmi ces derniers, 94% ont déclaré avoir déjà parlé avec leurs enfants avant la pièce de théâtre, du sujet «violence sexuelle». A noter, en outre, que ce sont presque uniquement des mères qui ont pu être contactées pour le sondage. L'évaluation des résultats concernant les parents indique que ces derniers, sur la base de ce que les enfants leur ont rapporté, apprécient la pièce de théâtre et qu'ils la recommandent.

L'enquête auprès des enseignant-e-s met en évidence que ces derniers ont pu enrichir leurs connaissances sur cette thématique et gagner en assurance pour la traiter. L'enquête auprès des écoles précise que seuls quelques établissements disposent d'ores et déjà de concepts de prévention globale et que la plupart des écoles ont recours à des médiateurs ou des médiatrices, ou qu'elles agissent par voie de plaintes anonymes.

DISCUSSION

La discussion qui s'ensuivit a été animée par les diverses questions des participant-e-s. Le constat selon lequel les enfants issus de la migration parlaient moins de ce sujet avec leurs mères après avoir vu la pièce de théâtre a suscité un intérêt particulier. Les intervenantes ont attiré l'attention sur le fait que des informations contextuelles plus précises faisaient défaut, quant à ce résultat. L'interprétation devrait, en effet, tenir compte du faible volume de l'échantillonnage (12%). Elles souhaitent que ces résultats fassent l'objet d'un suivi lors de prochaines études. Dans ce contexte, il a été fait référence aux résultats de l'étude du Centre fédéral allemand pour l'éducation à la

santé (BZgA) sur la sexualité des jeunes. Cette étude confirme l'hypothèse selon laquelle les filles issues de la migration s'adressent moins à leurs parents pour parler de sexualité et d'abus.

Il a ensuite été discuté de la problématique: comment atteindre les parents? Un premier constat a rappelé que le manque de participation des hommes dans les interventions pédagogiques était un phénomène connu. L'obligation de participer aux soirées de parents a été ainsi suggérée comme une mesure possible de contrer ce fait. Cependant, les intervenantes désapprouvent cette obligation, contraire à la ligne de l'initiative. Elles sont d'avis de plutôt développer une meilleure information des parents quant à l'importance de la question, afin de les inciter à participer. La participation des enfants en situation de handicap a également été discutée. Selon l'initiative, la liberté est laissée aux «Länder» et aux communes de décider quelles classes verront la pièce de théâtre. Mais, étant donné que dans certains «Länder» il existe des écoles intégratives, des enfants en situation de handicap ont ainsi également participé. Ils n'ont toutefois pas été pris en compte séparément dans l'évaluation des résultats. Pour autant, les enseignant·e·s font état d'expériences positives à ce propos, ce qui permet d'avancer que la pièce de théâtre est adaptée à un large public. Pour conclure, d'autres effets et incidences du projet ont encore été commentés. Il est prévu de proposer la pièce de théâtre sur DVD, pour la formation continue et le suivi pédagogique, et de l'utiliser ainsi plus largement encore comme moyen de prévention.

Contribution: Limites et défis du travail de prévention auprès de mères concernées par la violence sexuelle et de leurs enfants

Dans son exposé, Milena Noll (Université Goethe, Francfort) a traité des limites et des défis des offres de prévention liées à la violence sexuelle. Pour ce faire, elle a mis en perspective les offres de prévention relatives aux mères concernées et les recherches sur les questions familiales, et présenté les défis qui en découlent.

Les diverses offres de prévention de la violence sexuelle sont issues des débats sur l'abus qui ont eu lieu en 2011. Les témoignages de personnes concernées dans les médias d'alors montrent clairement que la violence sexuelle n'était pas uniquement présente dans les familles, mais aussi dans des structures institutionnelles pédagogiques. Ceci a bouleversé l'opinion publique, ainsi que le Gouvernement, et pour la première fois une table ronde a réuni des représentant·e·s de la politique, de la recherche, des personnes concernées et des expert·e·s de centres spécialisés pour discuter des mesures de prévention nécessaires. Par la suite, plusieurs campagnes de prévention ont été lancées et une préposée indépendante a été nommée, à laquelle les personnes concernées pouvaient s'adresser. Des études récentes ont établi le nombre d'enfants concernés par la violence sexuelle en Allemagne. Le rapport indique qu'en Allemagne, un enfant sur dix est concerné par la violence sexuelle.

Par la suite, des propositions de standards minimaux à l'intention des institutions, des formations et des formations continues, ainsi que l'établissement de procédures de plaintes externes ont été introduites. L'approche à perspectives multiples a été privilégiée, afin d'obtenir l'implication de toutes les parties prenantes.

Concernant les recherches sur la famille, l'intervenante a démontré l'importance d'intégrer dans la prévention non seulement les enfants, mais également les mères et les pères. Tous les acteurs (aussi les écoles ou autres) doivent pouvoir disposer d'un droit de participation et d'expression.

Dans ce contexte, l'intervenante a mis en évidence les effets de mesures de prévention centrées sur les enfants. On a ainsi pu observer qu'au travers des propositions d'aide, les enfants enrichissaient leurs connaissances et se sentaient plus sécurisés. De plus, les interventions de prévention induisaient d'importants impacts éducatifs auprès des enfants. La participation active, sous la forme d'une pièce de théâtre, ou des interventions répétées permettent aux enfants de tirer encore un meilleur profit des offres de prévention. De plus, les résultats démontrent que les interventions de prévention profitent plus encore aux enfants plus âgés (dès l'âge scolaire). Le fait que davantage de discussions parents-enfants aient lieu après les présentations constitue également un effet positif. L'intervenante relève toutefois une lacune dans ce contexte: il n'existe à ce jour pas de résultats empiriques sur la qualité de ces échanges parents-enfants. Les résultats liés aux spécificités de genres sont également lacunaires. Divers résultats sont également observables auprès des adultes, en particulier une sensibilisation accrue et de meilleures connaissances après les interventions. Les enseignant-e-s indiquent en outre avoir désormais une image plus réaliste des agresseurs. Les mesures de prévention induisent un soulagement auprès des adultes, des insécurités et des peurs ayant pu être écartées.

A cet égard, l'intervenante fait part ici des conclusions de sa thèse sur le problème bien connu, mais encore peu pris en compte, de l'attitude à adopter avec les mères et les pères concernés. Au travers des récits de vie de mères qu'elle a recueillis, elle a pu démontrer les difficultés de tous ordres que les mères rencontrent avec leurs enfants, mais aussi les problèmes qui peuvent survenir dans le contexte des interventions de prévention et de thérapie. Les craintes dans le rapport à leurs enfants, mais aussi les difficultés à parler de la violence vécue, peuvent constituer des entraves, engendrer des conflits et empêcher le bon déroulement du travail de prévention. L'aptitude à parler de la sexualité ou de la violence sexuelle fait souvent défaut chez les mères et les pères concernés. Quand leurs enfants les interpellent à propos de la sexualité, ils sont incapables de réagir. Il s'ensuit un monologue, du côté de l'enfant, au lieu d'un dialogue avec l'enfant. L'intervenante parle ici d'un double mutisme. Diverses conséquences en résultent, comme par exemple une possible projection: la sexualité est associée à la violence masculine et transmise ainsi aux enfants. Des sentiments de culpabilité surviennent souvent, qui vont être déversés sur les enfants et les submerger. Il convient de les prendre au sérieux et de les dépasser. De nouvelles formes d'intervention sont ainsi requises, également sous la forme de thérapies pour les familles concernées.

DISCUSSION

La discussion a porté sur la problématique de l'implication des mères et des pères concernés dans les offres de prévention. L'intervenante a souligné l'importance de développer des offres à bas seuil pour les mères et les pères concernés, ainsi que pour leurs enfants. Elle a également relevé que les acteurs et les actrices du domaine de la prévention étaient aussi confronté-e-s aux personnes concernées, et qu'il était important, dans ces situations, que les différents intervenant-e-s, y compris les organisateurs/trices, puissent avoir un comportement adéquat. La discussion s'est ensuite portée sur le rôle de l'enfant dans la gestion du traumatisme. Les enfants sont encore trop souvent écartés de ces constellations. Les transmissions transgénérationnelles qui en résultent souvent ne sont par conséquent pas non plus toujours thématiques dans les thérapies.

Il conviendrait donc d'améliorer la sensibilisation des professionnel-le-s et de considérer la participation des enfants comme un standard. Car le phénomène est connu: les thérapeutes sont

confrontés depuis longtemps déjà aux mères concernées, dans le cadre de thérapies. Malgré cela, dépasser le silence, comme parler des impacts éducatifs sur les enfants, ne constituent pas toujours des buts importants de thérapie. Se référant à son expérience, l'intervenante fait remarquer que les personnes concernées n'ont le plus souvent aucune représentation d'éducation non violente et que dans ce contexte, l'éducation sexuelle et le comportement avec les enfants s'avèrent difficiles. Le processus de victimisation, qui se produit souvent chez les mères concernées, a dès lors une influence négative sur l'éducation des enfants. L'intervenante souligne le peu de possibilités et d'offres de prévention qui permettraient de briser ce cycle. Cependant, il est aussi fait état d'expériences positives lors desquelles des mères concernées ont pu bénéficier d'une offre de prévention qui les a soulagées et les a aidées à dépasser le silence.

PERSPECTIVES

La campagne «Ose!» constitue une offre à large échelle et efficace pour la prévention des abus sexuels. L'évaluation démontre que toutes les parties prenantes ont accru leurs connaissances de manière durable après le projet. La stratégie d'«Ose!», prévue pour couvrir un large territoire, pourrait également convenir à la Suisse. Elle devrait toutefois développer une manière de mieux atteindre les parents, les pères en particulier, et intégrer les écoles de pédagogie curative.

Dans son exposé, Milena Noll relève qu'une participation active, sous la forme d'une pièce de théâtre, ainsi que la continuité des offres de prévention, sont plus bénéfiques pour les enfants. L'intervenante a démontré aussi la nécessité du travail de prévention avec les enfants et leur entourage direct. Dans ce contexte, elle recommande de développer et de proposer des offres de prévention spécifiques pour les parents qui ont été victimes d'agression sexuelle, et leurs enfants. On disposerait ainsi d'une éducation sexuelle globale, permettant de réagir dans toutes les circonstances.

ABSTRACTS DE LA SESSION 6

Titel des Beitrags	Ergebnisse der wissenschaftlichen Begleitforschung der bundesweiten Initiative zur Prävention von sexuellem Kindesmissbrauch – Trau dich!
Mitwirkende	<p>Stefanie Amann, Referatsleiterin, Referat Prävention von sexuellem Missbrauch, Bundeszentrale für gesundheitliche Aufklärung, Köln</p> <p>Christiane Firnges, wissenschaftliche Mitarbeiterin, Robert Koch Institut, Berlin</p>
Abstract	<p>Evaluationsergebnisse der bundesweiten Initiative zur Prävention des sexuellen Kindesmissbrauchs „Trau dich!“.</p> <p>Rahmen: Aktionsplan 2011 der Bundesregierung zum Schutz von Kindern und Jugendlichen vor sexueller Gewalt und Ausbeutung; Gesamtkonzept der Bundesregierung „Gemeinsam gegen sexuelle Gewalt“</p> <p>Konzeption: Mehrebenen-Kampagne; flächendeckende Strategie; Kooperation mit Bundesländern, Kommunen und Hilfesystem</p> <p>Maßnahmen:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Interaktives Theaterstück für Schulkinder (8 – 12 J.) mit vorgeschalteten Lehrkräften - Fortbildungen und Elternabenden - Vernetzung von Akteuren (Beratungsstelle, Schule, Kommune) - Broschüren für Kinder, Medien und Praxismaterial für pädagogische Fachkräfte, Elternratgeber - Online-Portal www.trau-dich.de mit Beratungsstellen-Datenbank - Kooperation mit dem Kinder- und Jugendtelefon der Nummer gegen Kummer <p>Fragestellungen:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Gelingensbedingungen der Umsetzung - Wirksamkeit für einzelne Zielgruppen - Rezeption Medien <p>Methode Kinderbefragung: Prä-Post Design, 3 MZP (N=639)</p> <p>Ergebnisse: Das Theaterstück ist ein wirksames Mittel zur Vermittlung von Präventionsbotschaften an Kinder, Wissenszuwächse zu MZP 3 nachweisbar.</p>
Schlüsselwörter	<p>Schulbasiertes Programm zur Prävention/Intervention bei sexuellem Kindesmissbrauch, Altersstufe 8 bis 12 Jahre; Theaterstück als Mittel der Intervention; Evaluation komplexer Interventionen; Vernetzung von Akteuren in Kommunen – sektorenübergreifend; nationales Präventionsprogramm (Bundesebene)</p>
Zielsetzung und Inhalte des Beitrags	<p>Ergebnisse der wissenschaftlichen Begleitforschung zur Umsetzung und Wirksamkeit einer nationalen Initiative zur Prävention des sexuellen Kindesmissbrauchs in Deutschland mit Schwerpunktsetzung auf die Ergebnisse der Kinder- und Elternbefragung</p> <p>Interaktives Theaterstück als zentrale Intervention zur Vermittlung von Präventionsbotschaften an Kinder im Setting Schule</p> <p>Einbezug von Eltern, Lehrkräften und pädagogischem Personal der Schule:</p> <p>Sensibilisierung für das Thema, Vermittlung von Wissen zum Thema sexueller Missbrauch und Stärkung der Gesprächs- und Handlungssicherheit</p>
Begründetes Handeln Dem Beitrag zu Grunde liegende Theorie(n), Konzepte und/oder empirische Ergebnisse	<p>Das Konzept der Initiative beruht auf folgenden Annahmen:</p> <p>Zur effektiven Prävention von sexuellem Kindesmissbrauch sollten neben Kindern auch Eltern und Lehrkräfte durch Präventions- und Interventionsprogramme adressiert werden.</p> <p>Schulbasierte Interventionen eignen sich als Setting der Prävention aufgrund:</p> <ul style="list-style-type: none"> - der guten Erreichbarkeit von Kindern unterschiedlichen Hintergrunds (Bildungsnähe/ferne; sozioökonomischer Status, Migrationshintergrund etc.) - der Rolle, die Schule bei Themen der Sexual- und Gesundheitserziehung und auch Gewaltprävention einnimmt - von Hinweisen aus Studien, dass Kinder Lehrkräfte als AnsprechpartnerInnen bei Disclosure wählen (DJI, 2011). <p>Studienergebnisse weisen darauf hin, dass sich Theaterstücke als wirksames Mittel der Prävention/Intervention bei sexuellem Kindesmissbrauch eignen (Bowi & Kruse, 2007; Krahe & Knappert, 2009; Heck, 2011), sofern sie interaktive Elemente beinhalten, sexuellen Kindesmissbrauch direkt ansprechen (spezifischer Präventionsansatz) und neben kognitivem auch emotionales Lernen fördern (Davis & Gidycz, 2000).</p>

<p>Diskussionspunkte mit den Teilnehmenden (Frage/n oder These/n)</p>	<p>These: Programme zur Prävention von sexuellem Kindesmissbrauch sind wirksamer, wenn Kinder bereits über Wissen aus der Sexualaufklärung verfügen. Programme sind effektiver und nachhaltiger, wenn sie an existierende Präventionsaktivitäten anknüpfen und bestehende Strukturen und Netzwerke einbinden. Frage: Wie sind Eltern für das Thema Prävention von sexuellem Missbrauch zu gewinnen? Wie kann die Prävention sexueller Gewalt langfristig an Schulen etabliert werden?</p>
<p>Bibliographie und weiterführende Quellen</p>	<p>Bowi & Kruse, Evaluation der Präventionsmaßnahme „Mein Körper gehört mir“ zur Vorbeugung des sexuellen Missbrauchs an Grundschulen der Landeshauptstadt Düsseldorf Januar 2006 – Oktober 2007. Heck, Henning (2011): «Mein Körper gehört mir!». A replication effect study about a German child sexual abuse prevention program. Groningen. Davis M.K. & Gidycz C.A. (2000). Child Sexual Abuse Prevention Programs: A Meta-Analysis. <i>Journal of Clinical Child Psychology</i>, 29, 257-265. DJI (Hrsg.) (2011). Sexuelle Gewalt in Institutionen, Abschlussbericht. Krahé & Knappert, Krahé, B., & Knappert, L. (2009). A group-randomized evaluation of a theatre-based sexual abuse prevention programme for primary school children in Germany. <i>Journal of Community and Applied Social Psychology</i>, 19, 321-329.</p>
<p>Kontakt Daten der Referentinnen und Referenten</p>	<p>Stefanie Amann stefanie.amann@bzga.de http://www.bzga.de/</p>

Titel des Beitrags	Grenzen und Herausforderungen von Präventionsarbeit in Fällen von sexualisierter Gewalt betroffener Mütter und ihren Kindern
Mitwirkende	Dr. Milena Noll Wissenschaftliche Mitarbeiterin WE V, Goethe Universität Frankfurt am Main
Abstract	Prävention kann als Aufdeckung und Schutz vor sexualisierter Gewalt gegen Kinder beitragen, sollte aber auch die Elternarbeit umfassen, die immer noch ein vernachlässigtes und verkanntes Problem darstellt. Wie diesem in Präventionsmaßnahmen begegnet werden kann, wird u.a. in der Studie von Noll (2013) gezeigt. Anhand der erhobenen lebensgeschichtlichen Erzählungen von befragten Müttern können einige Schwierigkeiten im Umgang mit ihren Kindern, aber auch die Probleme mit Institutionen erkenntnisfördernd diskutiert werden. Die Ängste in der Beziehung zu ihren Kindern, aber auch andere zentrale Probleme beim Ansprechen der erlebten Gewalt können als Barrieren und Konflikte für die Präventionsarbeit auftreten, die es perspektivisch ernst zu nehmen und zu überwinden gilt. Anhand aktueller Forschungsarbeiten sollen die zentralen Ergebnisse zur Wirksamkeit von Präventionsmaßnahmen kritisch diskutiert werden.
Schlüsselwörter	Sexueller Kindesmissbrauch; sexualisierte Gewalt; Prävention sexualisierter Gewalt
Zielsetzung und Inhalte des Beitrags	Kritische Auseinandersetzung mit aktuellen Ergebnissen der Wirksamkeitsforschung von Präventionsmaßnahmen
Begründetes Handeln Dem Beitrag zu Grunde liegende Theorie(n), Konzepte und/oder empirische Ergebnisse	Präventionskonzept(e) Aktueller Forschungsstand Diskussion aktueller empirischer Befunde
Diskussionspunkte mit den Teilnehmenden (Frage/n oder These/n)	Wo liegen die Herausforderungen, aber auch die Grenzen von Präventionsmaßnahmen in der Elternarbeit – insbesondere in Fällen von betroffenen Müttern? Wie wirksam ist Prävention gegen sexualisierte Gewalt?
Bibliographie und weiterführende Quellen	Andresen, S., Gade, J.-D. & Grünewald, K. (2015): Prävention in der Grundschule. Erfahrungen von Kindern und Erwachsenen. Weinheim: Beltz/Juventa. Andresen, S. (2014): Worte finden und erzählen Perspektiven auf Prävention als Zeit und Raum, sich mitzuteilen. Kindesmisshandlung und -vernachlässigung 17(1), 20-31. Andresen, S., Koch, C. & König, J. (Ed) (2015): Vulnerable Kinder. Interdisziplinäre Annäherungen. Weinheim: Beltz Juventa. Bundschuh, C. (2010): Sexualisierte Gewalt gegen Kinder in Institutionen. Nationaler und internationaler Forschungsstand. Deutsches Jugendinstitut. München Download unter: www.dji.de/sgmj Kindler, H. / Schmidt-Ndasi, D. (2011): Wirksamkeit von Maßnahmen zur Prävention und Intervention im Fall sexueller Gewalt gegen Kinder. Expertise im Rahmen des Projekts „Sexuelle Gewalt gegen Mädchen und Jungen in Institutionen“. Herausgegeben von Amyra e.V. München: DJI. Download unter: www.dji.de/sgmj Noll, M. (2008): Repräsentationen von sexualisierter Gewalt. Reproduktion von Geschlechterverhältnissen in der familialen Erziehung. In: Camus, C./Hornung, A./ Immlinger, F./Kolbe, A./Noll, M./Stauffer, I. (Ed): Im Zeichen des Geschlechts. Repräsentationen, Konstruktionen, Interventionen. Königstein. Noll, M. (2013): Sexualisierte Gewalt und Erziehung. Auswirkungen familialer Erfahrungen auf die Mutter-Kind-Beziehungen. Barbara Budrich Uni Press. Noll, M. (2014): »Beratung von Frauen mit sexualisierten Gewalterfahrungen. In: Gieseke, W./ Nittel, D.: Pädagogische Beratung über die Lebensspanne. Ein Handbuch. Beltz Juventa (Veröffentlichung 2015). Hellmann, D. F. (2014). Repräsentativbefragung zu Viktimisierungserfahrungen in Deutschland. Hannover: KFN. Download unter: http://www.kfn.de/versions/kfn/assets/fob122.pdf Zimmermann, P. (2010): Sexualisierte Gewalt gegen Kinder in Familien und im familialen Umfeld. Expertise im Rahmen des Projekts „Sexuelle Gewalt gegen Mädchen und Jungen in Institutionen“. Unter Mitarbeit von Dr. Anna Neumann/Dipl.-Psych. Fatma Çelik. Expertise im Rahmen des Projekts „Sexuelle Gewalt gegen Mädchen und Jungen in Institutionen“. München: DJI. Download unter: www.dji.de/sgmj
Kontakt Daten der Referentinnen und Referenten	Dr. Milena Noll Noll@em.uni-frankfurt.de



CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Dr. Agnes Földhazi, Haute école de travail social, Genève

Dr. Caroline Jacot-Descombes, SANTÉ SEXUELLE Suisse

Prof. Daniel Kunz, Hochschule Luzern - Soziale Arbeit

Parfois controversée en Suisse, l'éducation sexuelle des enfants est un droit. Elle est aussi une mesure importante de santé publique. Ce colloque a permis de comprendre quelles en sont les raisons et comment cette éducation sexuelle peut prendre forme dans un contexte institutionnel.

Jusqu'à présent, l'éducation sexuelle auprès des enfants de 0 à 6 ans a été peu débattue dans le cadre des institutions de formation et de recherche en Suisse. Lacune réparée par la conférence scientifique internationale consacrée à cette thématique. Cette rencontre a dressé un aperçu de l'état actuel des recherches et des bonnes pratiques en matière de programmes d'éducation sexuelle. Elle a également permis aux acteurs de l'éducation, de la santé et du social de lancer un débat académique sur les différents rôles, thèmes et dispositifs de l'éducation sexuelle en Suisse et à l'étranger dans le but de s'interroger sur la pertinence et l'efficacité des pratiques actuelles. Les échanges animés ont dégagé des pistes de réflexion pour l'amélioration de la qualité de l'éducation sexuelle auprès des jeunes enfants.

Car ce thème est controversé. Dès lors, la conférence a été l'occasion d'examiner, sur la base de recherches et d'expériences actuelles, les apports d'une telle éducation pour les enfants, leurs parents et le personnel d'encadrement. Elle a aussi discuté de la pertinence de considérer cette mesure comme une intervention de politique de santé publique. En effet, d'après les recherches, l'éducation sexuelle – qu'elle ait lieu dans le cadre familial ou institutionnel – constitue notamment

une prévention contre les abus sexuels. Elle renforce les compétences psycho-sociales des enfants et donne de l'assurance aux parents et au personnel d'encadrement confrontés aux expressions de la sexualité enfantine. Les enfants qui bénéficient d'une éducation sexuelle appropriée sont à même de reconnaître des gestes abusifs de la part de leurs pairs comme de la part des adultes et de chercher de l'aide. Fort de ce constat, l'éducation sexuelle des jeunes enfants est à penser dans le continuum d'une éducation tout au long de la vie à la santé sexuelle, éducation dont les contenus et les modalités sont à adapter aux besoins particuliers de chaque étape du développement psycho-sexuel des individus.

CONTROVERSES, LACUNES ET BASES JURIDIQUES

La sexualité des enfants est abordée par différentes disciplines, notamment l'histoire, la psychologie et le droit. Ainsi, lors de la conférence la contribution de l'historienne Brigitte Ruckstuhl a retracé les différentes controverses au sujet de l'onanisme comme exemple de la normalisation progressive d'une pratique. Elle a rappelé que toute sexualité humaine est construite dans un contexte social et historique particulier et façonné par celui-ci.

La psychologue Bettina Schuhrke a mis en évidence l'importance de situer toute recherche en matière de sexualité enfantine par rapport aux facettes diverses du développement psycho-sexuel – facettes qui concernent les manifestations biologiques, mais aussi l'identité sexuelle ou encore l'orientation sexuelle, pour ne citer que ces exemples. En dressant l'état des lieux de la recherche, tout en déplorant un manque important d'études scientifiques, Schuhrke a rappelé qu'une certaine activité sexuelle et un savoir y relatif peuvent être considérés comme normaux chez les enfants. Toutefois – comme chez les jeunes et les adultes – des différences individuelles parfois considérables doivent être prises en considération. Enfin, elle a souligné que l'activité sexuelle des enfants (qui vise une découverte de leur monde, y compris de leur corps) peut être accompagnée de manière pédagogique.

La juriste Paola Riva Gapany a rappelé l'existence d'une base juridique solide pour l'éducation sexuelle des enfants – au nom d'une approche qui fait des enfants des titulaires de droits et qui ont un droit non négociable à la protection. Parmi ces bases légales, citons le droit à la vie, à la survie et au développement, mais aussi le droit à la protection contre la violence, ou encore le droit à l'éducation et à l'accès aux soins de santé. Les prestataires principaux de cette éducation doivent être les parents ainsi que l'Etat. Le rôle de l'Etat consiste à intervenir pour assurer un programme d'éducation adéquat au développement de chaque enfant et jeune, au nom d'une égalité de traitement ainsi qu'au nom d'un intérêt public prépondérant de la prévention des abus sexuels et de protection en matière de santé. Riva Gapany a insisté sur la nécessité de former les parents et le personnel d'encadrement, afin que l'éducation sexuelle (en tant qu'acte citoyen) auprès des enfants puisse être efficace.

QUELLE TERMINOLOGIE ET QUELLES PISTES D'ACTION?

Les spécialistes ont soulevé une question de la terminologie. Dans quelle mesure est-il judicieux de parler d'«éducation sexuelle» auprès de cette première tranche d'âge? Ne serait-il pas plus pertinent, de parler d'une «éducation sur le corps et les émotions»? Car, afin qu'elle soit au plus près des besoins des enfants, cette éducation doit se baser sur ce qui les préoccupe, dont la découverte de leur corps et du monde dans lequel ils vivent, notamment les normes et les valeurs en matière d'affectivité de la société qui les entoure.

La conférence a dressé trois pistes pour l'avenir. D'abord, par rapport au sujet sensible que constitue la sexualité des jeunes enfants, le rappel des transformations historiques importantes de notre relation à la sexualité, en particulier la pluralisation des modèles et parcours sexuels, permet d'envisager une meilleure acceptation de l'éducation sexuelle auprès de ce public cible.

Dans cette même optique, fort du rappel que les bases légales pour dispenser l'éducation sexuelle sont solides (grâce notamment à la Convention des droits de l'enfant), les efforts doivent se concentrer sur le renforcement du dialogue entre les éducateurs/trices et les parents. Ce dialogue paraît indispensable pour apaiser les controverses et construire une collaboration satisfaisante.

Enfin, pour promouvoir un système de qualité en éducation sexuelle, il est nécessaire de lancer de nouvelles études car les recherches disponibles sont encore lacunaires. Un matériel éducatif basé sur ces données scientifiques sera alors établi à l'attention des enfants, des parents et des personnes qui s'occupent des enfants. Ces pistes d'action permettront de renforcer l'acceptabilité de ce thème auprès des professionnel·le·s et de la société en général.

